L'ALMANACH DU MAGISTE

1re ANNÉE

MARS 1894 — MARS 1895

CONTENANT :

AGENDA MAGIQUE POUR TOUS LES JOURS DE L'ANNÉE
LES JUGEMENTS ASTROLOGIQUES DES SEPT PLANÈTES
LA LISTE DES HERBES, DES PIERRES ET DES CORRESPONDANCES MAGIQUES
LE JUGEMENT DES SONGES D'APRÈS LE COURS DE LA LUNE.
UN RÉSUMÉ DE MAGIE CÉRÉMONIELLE
L'HYPNOTISME PRATIQUE EN QUATRE LEÇONS
LE MIROIR MAGIQUE. — LES EXPÉRIENCES D'ÉLIPHAS LEVI.
LES 22 AXIOMES MAGIQUES.
LE RÉSUMÉ DE LA DOCTRINE DE L'OCCULTISME SUR L'AME
ET SON ÉVOLUTION
DES EXTRAITS ET DES CITATIONS DES PRINCIPAUX OCCULTISTES
L'HISTOIRE DU MOUVEMENT SPIRITUALISTE DANS CES DERNIÈRES ANNÉES
ET LA LISTE DES FRATERNITÉS INITIATIQUES.

Orné de gravures et des portraits de
L.-C. DE SAINT-MARTIN, FABRE D'OLIVET, WRONSKI, ÉLIPHAS LEVI,
LOUIS LUCAS, EUGÈNE NUS, FAUVETY, CAMILLE FLAMMARION.

Publié par un groupe d'Occultistes sous la direction de

PAPUS
PRÉSIDENT DU GROUPE INDÉPENDANT D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

PARIS
CHAM[…] […]ALE DES SCIENCES OCCULTES
[…]ÈQUE CHACORNAC

1894

INTRODUCTION A L'ALMANACH

Depuis quelques années, l'occultisme a conquis une place des plus importantes auprès des esprits les plus indépendants. L'étude des vieilles sciences a repris de plus belle, et de nombreux ouvrages ont paru, permettant à tout chercheur consciencieux de se reconnaître dans le dédale des traditions hermétiques. Beaucoup de nos amis nous demandent depuis longtemps un *almanach* donnant, pour chaque jour de l'année, les renseignements utiles à tout occultiste avancé et renfermant, de plus, les détails les plus essentiels à connaître par le profane qui s'intéresse à ses idées. Il s'agissait de créer l'almanach de l'occultisme, et, grâce à l'appui de notre vaillant ami et éditeur Chamuel, nous étions assurés de faire une publication susceptible de satisfaire les plus difficiles quant à la forme, — et bien différente des horribles almanachs courants.

Nous fîmes donc appel à tous les officiers du *Groupe indépendant d'études ésotériques*, et nous annonçâmes l'apparition de l'almanach pour le 20 mars, commencementde l'année magique. Hélas ! qu'il y loin de la coupe aux lèvres ! Trois mois n'ont pas suffi pour permettre

l'exécution des gravures nécessaires, pour réunir les portraits (la plupart presque introuvables) de nos vieux maîtres et pour collectionner les notes indispensables à l'établissement d'un historique des fraternités initiatiques. C'est donc avec un gros retard que paraît cet almanach. Nos lecteurs sauront nous excuser. De plus, il est encore loin de répondre à l'idéal que nous nous étions formé, aussi adressons-nous un appel à tous et prions-nous tout lecteur de nous faire parvenir ses idées ou ses impressions. Grâce à ce précieux appui, les années suivantes (si Dieu prête vie à cette œuvre) verront naître des travaux de plus en plus soignés et de plus en plus intéressants pour tous.

Nous tenons, dès le début, à défendre la nécessité de l'existence d'un almanach magique, et nous ne saurions mieux atteindre notre but qu'en rappelant la conclusion de nôtre *Traité élémentaire de Magie pratique* paru il y a quelques mois.

Quant aux hommes sincèrement convaincus de la grandeur de la Science contemporaine, quant à ceux qui pensent que les études de magie, sont songes creux ou dilettantisme d'imaginatifs blessés dans leur ardeur sentimentale, nous leur demanderons si la loi d'évolution ne doit pas s'appliquer aux forces physiques comme elle s'applique à toute la nature, et si nous avons le droit de fixer des limites à l'énergie, sous quelque aspect qu'elle se manifeste.

La folie d'aujourd'hui n'est-elle pas la sagesse de demain, et l'analogie ne nous permet-elle pas de constater que ce qui est illogique en apparence n'est cepen-

dant que la logique manifestation de causes encore inconnues ?

On trouve logique l'action de la machine électrique isolée sur ses pieds de verre, transformant en énergie électrique le travail mécanique dépensé pour mettre le verre en mouvement et condensant la force produite en ses boules de cuivre.

Mais on trouve absurde et folle *a priori* l'action du magicien, isolé en son cercle de charbon, transformant en énergie astrale le travail d'entraînement qu'il a fait subir à son organisme et condensant la force produite en la boule métallique qui termine sa baguette de bois revêtue de vernis isolant.

On trouve logique et rationnelle l'action du paratonnerre qui soutire et atténue l'énergie électrique d'un nuage, ou l'action d'une pointe métallique qui laisse fuser l'électricité de la machine de Ramsden.

Mais qu'un magicien, armé d'une pointe métallique, dénommée épée magique, soutire l'énergie condensée en un agglomérat de force astrale, aussitôt tous les prétendus hommes de science de s'écrier : folie, hallucinaion ou charlatanisme !

Encore une fois les forces sur lesquelles agit le magiste sont du même ordre que toutes les forces possibles de la nature et obéissent aux mêmes lois. Seulement elles sont générées grâce à la transformation des forces dites physiques par un milieu vivant, et elles participent à cette origine en manifestant des preuves d'intelligence. Le clérical, ignorant et sectaire par essence, y voit le diable, le savant contemporain dérangé dans ses

méticuleuses additions de microbes, ne peut y voir que l'aliénation de ceux qui osent s'occuper de ces problèmes qui n'entrent dans le programme d'aucun examen universitaire. Le chercheur indépendant doit se rendre un compte exact de la question et ne pas avoir peur des mots.

Croire que quelque chose arrive « par hasard » ou « par une curieuse coïncidence », c'est faire preuve de paresse intellectuelle et de lâcheté scientifique.

Croire qu'il existe en l'univers quelque chose de « surnaturel », c'est faire injure aux forces créatrices dont les lois sont partout immuables et analogiquement correspondantes.

Aussi ne pourrons-nous mieux terminer que par la double affirmation qui doit guider tout magiste digne de ce nom.

Le Hasard n'existe pas. | Le Surnaturel n'existe pas.

PAPUS.

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

à l'Agenda magique

Magie — Génies — Kabbale — Astrologie. { Marc Haven. Paul Sédir. Luc Eizarbin. Abel Haatan.

Hermétisme . . . . Philophotes.
Gnose. . . . . Jules Doinel.
Temple . . . . Vurgey.
Pour les autres matières. . . . . Papus.

Ont été consultés et utilisés:
L'Annuaire astronomique, de Camille Flammarion.
L'Agenda magnétique, de Durville.

Chaque jour comprend quatre indications :

1° *Ciel.*— Donnant les positions des astres indispensables à connaître pour les opérations magiques (voir les détails aux annexes magiques).

2° *Terre.* — Cette case se rapporte à certaines fêtes, aux génies de Décan, et est surtout réservée aux notes personnelles de l'opérateur.

3° *Opérations.*— Dans cette case on trouvera pour chaque jour les opérations magiques ou hermétiques à exécuter.

4° *Memento.* — Souvenir d'un fait intéressant le magiste.

L'AGENDA MAGIQUE

(1894-1895)

1894

M. 20 Mars.	Ciel.	Equinoxe de Printemps.
	Terre.	Génies de Decan : Chontaré et Assican.
	Homme.	Influence de *Veniah.*
	Opérations.	Début du Grand Œuvre dans toutes ses modalités.
	Memento.	
M. 21 —	Ciel.	P. L. Eclipse de Lune ; Syzygie.
	Terre.	Fête juive d'Esther (jeûne).
	Homme.	Influence de *Jehiel.*
	Opérations.	Récolte de la Verveine.
	Memento.	
J. 22 —	Ciel.	Sat. dans la Balance depuis deux ans environ.
	Terre.	Fête d'Esther.
	Homme.	Influence de *Sitael.*
	Opérations.	
	Memento.	1417 Mort de Nicolas Flamel.
V. 23 —	Ciel.	*Sat.* en conj. avec *Lune.*
	Terre.	Susan-Pourim (Israël).
	Homme.	Influence d'Elémiah.
	Opérations.	Consécration des pierres gamatées (pyrite).

V. 23 Mars.	Memento.	1817. Naissance d'Alfred Maury.
S. 24 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de Mahasiah.
	Opérations.	Confection des talismans d'amour.
	Memento.	
D. 25 —	Ciel.	
	Terre.	Fête de Pâques catholique.
	Homme.	Influence de Selahel.
	Opérations.	Confection des talismans de mars.
	Memento.	
L. 26 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence d'*Achaiah*.
	Opérations.	
	Memento.	6107. Lettre de Spinoza à Jarrig Jellis sur la Transmutation d'Helvétius.
M. 27 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Cahetel*.
	Opérations.	
	Memento.	Naissance de Lafontaine, célèbre magnétiseur, 1803.
M. 28 —	Ciel.	Mars entre dans le Verseau.
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Hazul*.
	Opérations.	
	Memento.	1515. Naissance de sainte Thérèse.
J. 29 —	Ciel.	D. Q.

J. 29 Mars.	Terre.	
	Homme.	Influence d'*Aladiah*.
	Opérations.	
	Memento.	1672. Mort de Swedenborg.
V. 30 —	Ciel.	
	Terre.	Génies du Decan, Chontaré, Senacher.
	Homme.	Influence de *Dauviah*.
	Opérations.	
	Memento.	
S. 31 —	Ciel.	*Mars* en conj. avec *Lune*.
	Terre.	
	Homme.	Influence d'*Hallaiah*.
	Opérations.	
	Memento.	1869. Mort d'Allan-Kardec.
D. 1er Avril.	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de Cezalel.
	Opérations.	
	Memento.	
L. 2 —	Ciel.	*Vén.* en conj. avec *Lune*.
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Menabel*.
	Opérations.	
	Memento.	
M. 3 —	Ciel.	*Merc.* en conj. avec *Lune*. Jupiter entre dans les Gemeaux.
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Hariel*.
	Opérations.	
	Memento.	
M. 4 —	Ciel.	
	Terre,	

M. 4 Avril.		Homme.	Influence d'*Hakamiah*.
		Opérations.	
		Memento.	1395. Naissance de Georges Trapesuntus.
J.	5 —	Ciel.	Eclipse totale annulaire de Soleil.
		Terre.	Fin du jeûne de Ramadan (musulm.).
		Homme.	Influence de *Lauviah*.
		Opérations.	
		Memento.	1772. Acceptation par le duc de Chartres de la grande maitrise maç.·.
V.	6 —	Ciel.	N.-L. Syzygie.
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Caliel*.
		Opérations.	
		Memento.	
S.	7 —	Ciel.	
		Terre.	Mois musulman de Shoual. — Grand Beïram.
		Homme.	Influence de *Leuviah*.
		Opérations.	
		Memento.	1791. Cagliostro est condamné à mort par l'Inquisition.
D.	8 —	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Pahaliah*.
		Opérations.	
		Memento.	1849. Naissance de Durville (magnétiseur).
L.	9 —	Ciel.	*Jup*. en conj. avec *Lune*.
		Terre.	Genies du Decan: Seket, Asentacer.

L. 9 Avril. Homme. Influence de *Nelchael*.
Opérations.
Memento.

M. 10 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Iciabel*.
Opérations.
Memento. 1885. Mort de Cahagnet.

M. 11 — Ciel. *Sat*. en oppos. avec *Sol*.
Terre.
Homme. Influence de *Melahel*.
Opérations.
Memento. 1893. Mort de Ad. Franck, de l'Institut.

J. 12 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Hahihdiah*.
Opérations.
Memento. Naissance du Baron du Potet, le célèbre magnétiseur.

V. 13 — Ciel. P.-Q.
Terre.
Homme. Influence de *Nith-Haiah*.
Opérations.
Memento. 1611. Accusé d'incubat. Mort sur le bûcher du curé Gaufredy.

S. 14 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Haaiah*.
Opérations.
Memento. 1585. J. Dee et Kelley se rendent à Cracovie.

D. 15 — Ciel.

D. 15 Avril.	Terre.	
	Homme.	Inflence de *Ierathel.*
	Opérations.	
	Memento.	1722. Mémoire de Geoffroy aîné à l'Académie sur les supercheries des souffleurs.
L. 16 —	Ciel.	Mercure entre dans le Bélier.
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Sechiah.*
	Opérations.	
	Memento.	
M. 17 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Reüel.*
	Opérations.	
	Memento.	1568. Mort de Gratarolle à Bâle.
M. 18 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Omael.*
	Opérations.	G.
	Memento.	
J. 19 —	Ciel.	*Sat.* en conj. avec *Lune.*
	Terre.	Gènies du Decan : Chous Asicat.
	Homme.	Influence de *Lecabel.*
	Opérations.	La matière hermétique préparée est enfermée dans l'œuf ; on chauffe.
	Memento.	
V. 20 —	Ciel.	P.-L. Le Soleil entre dans le Taureau. Syzygie.
	Terre.	
	Homme,	Influence de *Vasariah,*

V. 20 Avril.	Opérations.	Consécration de la verveine.
	Memento.	
S. 21 —	Ciel.	
	Terre.	Fête de la Pâque.
	Homme.	Influence de *Iehuiah.*
	Opérations.	
	Memento.	
D. 22 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Sehaieh.*
	Opérations.	Confection des talismans de Vénus.
	Memento.	
L. 23 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Chavakiah.*
	Opérations.	
	Memento.	Mort de Shakespeare (1616).
M. 24 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Menadel.*
	Opérations.	
	Memento.	1795. Naissance de A. Bertrand, médecin magnétiseur.
M. 25 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Aniel.*
	Opérations.	
	Memento.	1383. Deuxième transmutation opérée par Flamel.
J. 26 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Haamiah,*

J. 26 Avril. Opérations. Opérations sur l'influence de Vénus.
Memento.
V. 27 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Rehael*.
Opérations. Consécrations des gamahies d'albâtre.
Memento.
S. 28 — Ciel. D.-Q.
Terre.
Homme. Influence de *Teiazel*.
Opérations.
Memento.
D. 29 — Ciel. *Mars* en conj. avec *Lune*.
Terre. Génie du Decan : Ero, Viroaso.
Homme. Influence de *Hahahel*.
Opérations.
Memento.
L. 30 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Mikhael*.
Opérations.
Memento. 1586. Evocation par Dee et Kelley en présence de Rosenbère.
M. 1er Mai. Ciel. *Vén.* en conj. avec *Lune*.
Terre.
Homme. Influence de *Venaliah*.
Opérations. Confection des talismans de Vénus.
Memento. 1890. Ouverture du Quartièr Général du Groupe d'études ésotériques à Paris.

M.	2 Mai.	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Ielahiah*.
		Opérations.	
		Memento.	1602. Naissance du P. Kirchep, l'auteur *d'Œdipas Egyptiacus*.
J.	3 —	Ciel.	*Ur*. en oppos. avec *Sol*.
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Sealiah*.
		Opérations.	
		Memento.	
V.	4 —	Ciel.	*Merc*. en conj. avec *Lune*.
		Terre.	
		Homme.	Influerce d'*Ariel*.
		Opérations.	
		Memento.	
S.	5 —	Ciel.	N.-L. Syzygie.
		Terre.	
		Homme.	Influence d'*Asaliah*
		Opérations.	
		Memento.	
D.	6 —	Ciel.	Mercure entre dans le Taureau; Vénus entre dans le Bélier.
		Terre.	Mois musulman de Dzoul Cadeh.
		Homme.	Influence de *Michael*.
		Opérations.	
		Memento.	1854. Troisième mémoire de T. Tiffereau, sur l'or artificiel.
L.	7 —	Ciel.	*Jup*. en conj. avec *Lune*.
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Vehuel*.
		Opérations.	

L. 7 Mai.	Memento.	1729. Fondation à Paris par Le Breton de la Loge de *Saint-Thomas*.
M. 8 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Daniel*.
	Opérations.	
	Memento.	(1786) Naissance de J.-M. Vianney, curé d'Ars.
M. 9 —	Ciel.	
	Terre.	Génies du Decan : Rombomari, Atarph.
	Homme.	Influence de *Hahasiah*.
	Opérations.	
	Memento.	1891. Mort de H. P. Blavatsky, secrétaire de la Société théosophique.
J. 10 —	Ciel.	Mars entre dans les Poissons.
	Terre.	
	Homme.	Influence d'*Imamiah*.
	Opérations.	
	Memento.	1784. Mort du Comte de Gobelin.
V. 11 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Iufluence de *Nanahel*.
	Opérations.	
	Memento.	1569. Mort de Jean d'Avila, théologien mystique.
S. 12 —	Ciel.	P.-Q.
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Nithael*.
	Opérations.	

S. 12 Mai.	Memento.	1314. Exécution des Templiers.
D. 13 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Mebaiah.*
	Opérations.	
	Memento.	
L. 14 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Poiel.*
	Opérations.	
	Memento.	1586. J. Dee se rend à Leipzig.
M. 15 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Nemamiah.*
	Opérations.	Fête des Palilies.
	Memento.	
M. 16 —	Ciel.	*Sat.* en conj. avec *Lune*
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Ieialel.*
	Opérations.	
	Memento.	1830. Mort de Fourier
J. 17 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Iufluence de *Harahel.*
	Opérations.	
	Memento.	
V. 18 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Miterael.*
	Opérations.	
	Memento.	1890. Fondation du *Voile d'Isis* par Papus.
S. 19 —	Ciel.	P.-L. Syzygie.

S. 19	Mai.	Terre.	Génies du Decan : Théosolk et Thésogar.
		Homme.	Influence de *Umabel*.
		Opérations.	
		Memento.	Transmutation opérée par Penter à Londres.
D. 20	—	Ciel.	— *Merc.* en conj. avec *Sol.* — Mercure entre dans les Gémeaux.
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Iahhel*.
		Opérations.	
		Memento.	
L. 21	—	Ciel.	Soleil dans les Gémeaux.
		Terre.	
		Homme.	Influence d'*Anauel*.
		Opérations.	
		Memento.	
M. 22	—	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Mehiel*.
		Opérations.	
		Memento.	1885. Mort de Victor Hugo.
M. 23	—	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Damabiah*.
		Opérations.	Confection d'un talisman pour la fortune.
		Memento.	1734. Naissance de Mesmer.
J. 24	—	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Manakel*.
		Opérations.	

J. 24	Mai.	Memento.	1543. Mort de Copernic, astronome et astrologue.
V. 25	—	Ciel.	
		Terre.	Petit Beïram (musulm).
		Homme.	Influence de *Eialel.*
		Opérations.	
		Memento.	Entrevue de J. Dee et du roi Etienne de Pologne.
S. 26	—	Ciel.	— *Merc.* en conj. avec *Jup.* — *Merc.* en conj. avec *Nep.*
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Habniah.*
		Opérations.	
		Memento.	1892. Le Groupe dépose une palme au pied de la statue de Van Helmont à Bruxelles.
D. 27	—	Ciel.	D.-Q.
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Rochel.*
		Opérations.	Confection des talismans de Mercure.
		Memento.	1585. Evocation magique par Dee en présence du roi Etienne.
L. 28	—	Ciel.	*Mars* en conj. avec *Lune.*
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Jabamiah.*
		Opérations.	
		Memento.	
M. 29	—	Ciel.	
		Terre.	Génies du Decan : Ouéré, Vérasua.
		Homme.	Influence de *Haialel.*

M. 29 Mai.	Opérations.		
	Memento.	1586. J. Dee et Kelley sont bannis de l'Autriche.	
M. 30 —	Ciel.		
	Terre.		
	Homme.		
	Opérations.	Consécration des gamalies de jaspe.	
	Memento.	1431. Jeanne d'Arc est brûlée à Rouen.	
J. 31 —	Ciel.	*Vén.* en conj. avec *Lune.*	
	Terre.		
	Homme.	Influence de *Mumiah.*	
	Opérations.		
	Memento.		
V. 1er Juin.	Ciel.		
	Terre.		
	Homme.	Influence de *Vehuiah.*	
	Opérations.		
	Memento.		
S. 2 —	Ciel.	*Jup.* en conj. avec *Nep.*	
	Terre.		
	Homme.	Influence de *Jeliel.*	
	Opérations.		
	Memento.		
D. 3 —	Ciel.	N.-L. — *Nep.* en conj. avec *Sol.* Syzygie; Mercure entre dans le Cancer. Vénus entre dans le Taureau.	
	Terre.		
	Homme.	Influence de *Sitael.*	
	Opérations.		
	Memento.		

L.	4 Juin.	Ciel.	*Jup.* en conj. avec *Lune.* — *Jup.* en conj. avec *Sol.*
		Terre.	
		Homme.	Influence d'*Elemiah.*
		Opérations.	
		Memento.	
M.	5 —	Ciel.	*Merc.* en conj. avec *Lune.*
		Terre.	Mois musulman de Dzoul-Hadjét.
		Homme.	Influence de *Mahasiah.*
		Opérations.	
		Memento.	
M.	6 —	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Lélahel.*
		Opérations.	
		Memento.	1436. Naissance de Jean de Monte-Regio.
J.	7 —	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence d'*Achaiah.*
		Opérations.	Fin du régime de Mercure dans le Grand Œuvre.
		Memento.	
V.	8 —	Ciel.	
		Terre.	Génies du Decan : Phuar, Tepisatosoa.
		Homme.	Influence de *Caetel.*
		Opérations.	
		Memento.	1743. Naissance de Cagliostro à Palerme.
S.	9 —	Ciel.	
		Terre.	

S. 9 Juin.	Homme.	Influence d'Haziel.
	Opérations.	
	Memento.	1875. Mort d'Eliphas Lévi (L'abbé Constant).
D. 10 —	Ciel.	P.-Q.
	Terre.	Pentecôte, Chabouck (Isr.).
	Homme.	Influence d'*Aladiah*.
	Opérations.	
	Memento.	
L. 11 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Lauviah*.
	Opérations.	
	Memento.	1665. Mort du Chevalier Digby.
M. 12 —	Ciel.	*Sat.* en conj. avec *Lune*.
	Terre.	
	Homme.	Influence d'*Hahaiah*.
	Opérations.	
	Memento.	
M. 13 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Lezalel*.
	Opérations.	
	Memento.	
J. 14 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Mebabel*.
	Opérations.	
	Memento.	
V. 15 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence d'*Hariel*.
	Opérations.	

V. 15 Juin. Memento. 1871. Premier compte rendu des expériences de Crookes sur la force psychique à la *Société royale de Londres*.

S. 16 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence d'*Hakamiah*.
Opérations.
Memento.

D. 17 — Ciel. *Mars* en quadr. avec *Sol*.
Terre.
Homme. Influence de *Lauviah*.
Opérations.
Memento. 1875. Procès du photographe escroc spirite.

L. 18 — Ciel. P.-L. Syzygie.
Terre. Génie du Dečan : Sothis.
Homme. Influence de *Caliel*.
Opérations.
Memento. Miracle de Marie la Misérable près Bruxelles (XIIIᵉ siècle).

M. 19 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Leuviah*.
Opérations.
Memento.

M. 20 — Ciel.
Terre.
Homme.
Opérations. Jour très propice à toutes les opérations.
Memento.

J. 21 Juin.	Ciel.	Solstice d'été, Soleil dans le Cancer.
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Pahaliah*.
	Opérations.	Préparation des talismans lunaires.
	Memento.	
V. 22 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Melchael*.
	Opérations.	Préparation du parchemin vierge.
	Memento.	
S. 23 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence du *Leialel*.
	Opérations.	Cueillette des herbes magiques. Préparation de la baguette magique.
	Memento.	
D. 24 — S. Jean	Ciel.	Mars entre dans le Bélier.
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Melahel*.
	Opérations.	Consécration du miroir magique.
	Memento.	1738. Le duc d'Antin est nommé Grand Maître de la maçonnerie française.
L. 25 —	Ciel.	D.-Q. *Mars* en conj. avec *Lune*.
	Terre.	
	Homme.	Influence *Hahihuiah*.

L. 25 Juin.	Opérations.	Consécration des gamahes d'éraude.
	Memento.	1843. Mort de Mlle Lenormand.
M. 26 —	Ciel.	Mercure entre dans le Lion.
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Nith-Haiah.*
	Opérations.	
	Memento.	1853. Premier mémoire de T. Tiffereau sur l'or artificiel.
M. 27 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Haaiah.*
	Opérations.	
	Memento.	1500. Naissance de Dryander.
J. 28 —	Ciel.	
	Terre.	Génie du Décan : Sith.
	Homme.	Influence de *Lerathel.*
	Opérations.	
	Memento.	
V. 29 —	Ciel.	Vénus entre dans les Gémeaux.
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Seéhiah.*
	Opérations.	
	Memento.	1315. Martyre de Raymond Lulle.
S. 30 —	Ciel.	*Vén.* en conj. avec *Lune.*
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Reiiel.*
	Opérations.	
	Memento.	
D. 1er juillet	Ciel.	*Jup.* en conj. avec *Lune.*
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Omael.*

D. 1er Juillet	Opérations.	
	Memento.	1881. Mort de Du Potet.
L. 2 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Lecabel.*
	Opérations.	
	Memento.	1566. Mort de l'astrologue Nostradamus.
M. 3 —	Ciel.	N. L. Syzygie.
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Vasariah.*
	Opérations.	Excellentes influences pour la richesse et les trésors.
	Memento.	1646. Naissance de Leibnitz. 1775. Naissance de Gall.
M. 4 —	Ciel.	*Merc.* en conj. avec *Lune.*
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Lehuihah.*
	Opérations.	
	Memento.	
J. 5 —	Ciel.	
	Terre.	Mois musulman de Moharren ; jour de l'an.
	Homme.	Influence de *Lehaiah.*
	Opérations.	
	Memento.	
V. 6 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Chavakiah.*
	Opérations.	
	Memento.	
S. 7 —	Ciel.	
	Terre.	

S.	7 Juillet	Homme.	Influence de *Menadel*.
		Opérations.	
		Memento.	
D.	8 —	Ciel.	
		Terre.	Génie du Décan : Chumis, Thuimis.
		Homme.	Influence d'*Ariel*.
		Opérations.	
		Memento.	
L.	9 —	Ciel.	P. Q.
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Haamiah*.
		Opérations.	
		Memento.	1531. Mort de Thurmeysser à Cologne.
M.	10 —	Ciel.	*Sat.* en conj. avec *Lune*.
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Rehael*.
		Opérations.	
		Memento.	1266. Lettre de Clément VI Roger Bacon.
M.	11 —	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Leiazel*.
		Opérations.	
		Memento.	Naiss. de J. B. Willermoz (1730)
J.	12 —	Ciel.	*Vén.* en conj. avec *Nep*.
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Hahahel*.
		Opérations.	
		Memento.	1253. Augustin Clopinel termine son traité d'alchimie pour son fils Jean Clopinel.

V. 13 Juillet Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Mikael.*
Opérations.
Memento. 1527. Naissance de Jean Dee.

S. 14 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Venaliah.*
Opérations.
Memento. 1559. Naissance d'Arthur Dee.

D. 15 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Lelahiah.*
Opérations.
Memento. 1879. Fondation de la *Chaîne magnétique*, revue dirigée par Louis Auffinger.

L. 16 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Sealiah.*
Opérations.
Memento. 1850. Naissance de Henry Etter, alchimiste suisse.

M. 17 — Ciel. P. L. Syzygie.
Terre.
Homme. Influence d'*Ariel.*
Opérations.
Memento. 1521. Aegidius de Vadès achève ses *Dialogues* sur l'art philosophique.

M. 18 — Ciel.
Terre. Génies du Décan : Charcuanis, Aphraimis.

M. 18 Juillet Homme. Influence d'*Asaliah*.
Opérations. Grand Œuvre : Fin du régime de Saturne ou noirceur.
Memento. 1771. Naissance d'Eusèbe Salverte.

J. 19 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Mihael*.
Opérations. Talismans de Mars et de Mercure : contre la peur.
Memento.

V. 20 — Ciel. *Vén*. en conj. avec *Jup*. — *Merc*. en conj. avec *Sol*.
Terre.
Homme. Influence de *Vehuel*.
Opérations. Mêmes talismans.
Memento. 1716. Transmutations opérées à Vienne par un émissaire de Lascaris.

S. 21 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Daniel*.
Opérations.
Memento. 1862. Mort d'Henri Delaage.

D. 22 — Ciel. Soleil dans le Lion.
Terre. Jeûne de Taanit (Isr.)
Homme. Influence d'*Hahasiah*.
Opérations. Cueillir le lys.
Memento.

L. 23 — Ciel
Terre.
Homme. Influence d'*Imamiah*
Opérations, Cueillir l'héliotrope

L. 23 Juillet Memento.
M. 24 — Ciel. *Mars* en conj. avec *Lune*.
Terre.
Homme. Influence de *Nanahel*.
Opérations. Cueillir l'ortie.
Memento.
M. 25 — Ciel. D. Q. Vénus entre dans le Cancer.
Terre.
Homme. Influence de *Mithaél*.
Opérations. Cueillir le millefeuille.
Memento.
J. 26 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Mebaiah*.
Opérations. Confection d'un talisman contre la peur.
Memento.
V. 27 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Poiel*.
Opérations. Confection des talismans solaires.
Memento.
S. 28 — Ciel.
Terre. Génies du Decan : Aépé, Sithacer.
Homme. Influence de *Nemamiah*.
Opérations. Préparer la peau de grenouille pour le mois de décembre.
Memento.
D. 29 — Ciel. *Jup*. en conj. avec *Lune*.
Terre.

D. 29 Juillet Homme. Influence de *Leialel.*
Opérations. Préparation des gamahes de chrysolite.
Memento.

L. 30 — Ciel. *Vén.* en conj. avec *Lune.*
Terre.
Homme. Influence de *Harahel.*
Opérations.
Memento.

M. 31 — Ciel. *Merc.* en conj. avec *Lune.*
Terre.
Homme. Influence de *Mitzrael.*
Opérations.
Memento.

M. 1er août. Ciel. N.-L. Syzygie.
Terre.
Homme. Influence de *Umabel.*
Opérations.
Memento. 1825. Mort du marquis de Puységur.

J. 2 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Iahhel.*
Opérations.
Memento. 1893. Mort de Remy Pierret.

V. 3 — Ciel. *Ur.* en quadr. avec *Sol.*
Terre.
Homme. Influence d'*Anauel.*
Opérations.
Memento. 1892. Mort de Ch. Lecocq, fondateur des *Etudiants Swedenborgiens libres.*

S. 4 — Ciel.

S. 4 Août.	Terre.	Mois musulman de Safar.
	Homme.	Influence de *Mehiel.*
	Opérations.	Evocations d'esprits révélateurs.
	Memento.	1380. L'alchimiste Jean Barillon est condamné à la prison perpétuelle.
D. 5 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Damabiah.*
	Opérations.	
	Memento.	1603. Alexandre Sethon opère deux transmutations en présence de Lohndorf à Cologne.
L. 6 —	Ciel.	*Sat.* en conj. avec *Lune.*
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Manakel.*
	Opérations.	
	Memento.	1531. Naissance de Thorneisser à Bâle.
M. 7 —	Ciel.	
	Terre.	Génies du Décan : Phupé, Phuonisée.
	Homme.	Influence de *Eiael.*
	Opérations.	
	Memento.	1854. 4e mémoire de Tiffereau
M. 8 —	Ciel.	P. Q.
	Terre.	
	Homme.	Influence d'*Habuiah.*
	Opérations.	
	Memento.	
J. 9 —	Ciel.	
	Terre	

J. 9 Août.	Homme.	Influence de *Rochel*.	
	Opérations.	Grand Œuvre : Fin du régime de Jupiter.	
	Memento.	1853. Hoéné Wronski meurt de misère à Châtillon.	
V. 10 —	Ciel.		
	Terre.		
	Homme.	Influence de *Jabamiah*.	
	Opérations.		
	Memento.	1889. Mémoire de Lebrun de Virloy lu au Congrès de chimie.	
S. 11 —	Ciel.		
	Terre.	Influence de *Haiaiel*.	
	Homme.		
	Opérations.		
	Memento.	1603. A. Sethon opère une transmutation en présence de maître Georges à Cologne.	
D. 12 —	Ciel.		
	Terre.	Jeûne de Tischabah (Isr.).	
	Homme.	Influence de *Mumiah*.	
	Opérations.		
	Memento.		
L. 13 —	Ciel.		
	Terre.	Influence de *Sitael*.	
	Homme.		
	Opérations.	1892. Mort de Ch. Lafontaine, célèbre magnétiseur.	
	Memento.		
M. 14 —	Ciel.		
	Terre.		
	Homme.	Influence d'*Elemiah*.	
	Opérations.		

M. 14 Août.		Memento.	1577. Acquittement du mystique Louis de Léon, accusé par l'Inquisition.
M. 15	—	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Mahasiah*.
		Opérations.	Talismans d'Amour.
		Memento.	1501. Mort de sainte Julie de Busto, extatique.
J. 16	—	Ciel.	P. L. Syzygie.
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Lelahel*.
		Opérations.	
		Memento.	
V. 17	—	Ciel.	
		Terre.	Génies du Décan : Tomi, Thianis.
		Homme.	Influence d'*Achaiah*.
		Opérations.	
		Memento.	1586. Naissance d'Andréas Valentin.
S. 18	—	Ciel.	Mars entre dans le Taureau.
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Cahetel*.
		Opérations.	
		Memento:	1634. Mort sur le bûcher d'Urbain Grandier, accusé de maléfices.
D. 19	—	Ciel.	Vénus entre dans le Lion, Jupiter entre dans le Lion.
		Terre.	
		Homme.	Influence d'*Haziel*.
		Opérations.	

D. 19	Août	Memento.	
L. 20	—	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Aladiah*.
		Opérations.	
		Memento.	
M. 21	—	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Lauviah*.
		Opérations.	
		Memento.	
M. 22	—	Ciel.	*Mars* en conj. avec *Lune*.
		Terre.	
		Homme.	Influence d'*Hahaiah*.
		Opérations.	Talisman de jeu.
		Memento.	
J. 23	—	Ciel.	Soleil dans la Vierge.
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Terahel*.
		Opérations.	
		Memento.	
V. 24	—	Ciel.	D. Q.
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Nebahel*.
		Opérations.	
		Memento.	
S. 25	—	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Hariel*.
		Opérations.	
		Memento.	
D. 26	—	Ciel.	*Sat.* en conj. avec *Lune*.
		Terre.	

D. 26 Août.	Homme.	Influence d'*Hakamiah*.
	Opérations.	Confection des talismans de Mercure.
	Memento.	1823. Première lettre de Cambriel à Monsieur, frère du roi.
L. 27 —	Ciel.	Mercure entre dans la Vierge.
	Terre.	Génie du Décan : Ouestucati. Uropitus.
	Homme.	Influence de *Lauviah*.
	Opérations.	
	Memento.	
M. 28 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Caliel*.
	Opérations.	
	Memento.	
M. 29 —	Ciel.	*Vén.* en conj. avec *Lune*.
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Leuviah*.
	Opérations.	Consécration des gamahes de silex.
	Memento.	1709. Domenico est pendu à Berlin.
J. 30 —	Ciel.	N. L. *Merc.* en conj. avec *Lune*. Syzygie.
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Pahaliah*.
	Opérations.	
	Memento.	
V. 31 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Nelchael*.

V. 31 Août. Opérations. Grand Œuvre : Fin du régime de La Lune (blancheur).
Memento.
S. 1er Sept. Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Leialel*.
Opérations.
Memento.
D. 2 — Ciel.
Terre. Mois musulman de Rebi-el-Aouel.
Homme. Influence de *Melahel*.
Opérations.
Memento.
L. 3 — Ciel. *Sat.* en conj. avec *Lune*. — *Merc.* en conj. avec *Sol*.
Terre.
Homme. Influence d'*Hauiah*.
Opérations.
Memento.
M. 4 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Nith-Haiah*.
Opérations.
Memento.
M. 5 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Haaiah*.
Opérations.
Memento.
J. 6 — Ciel.
Terre. Génies du Décan : Aphoso, Aphut.

J.	6 Sept.	Homme.	Influence de *Terahel.*
		Opérations.	
		Memento.	1581. Mort de Postel.
V.	7 —	Ciel.	P. Q.
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Reiel.*
		Opérations.	
		Memento.	
S.	8 —	Ciel.	*Nep.* en quadr. avec *Sol.*
		Terre.	
		Homme.	Influence d'*Omael.*
		Opérations.	
		Memento.	1888. Congrès spirite de Barcelone (ouverture).
D.	9 —	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Lecabel.*
		Opérations.	
		Memento.	1889. Congrès spirite et spiritualiste de Paris (ouverture).
L.	10 —	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Vasariah.*
		Opérations.	
		Memento.	
M.	11 —	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Jehuiah.*
		Opérations.	
		Memento.	
M.	12 —	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Lehaiah.*

M. 12 Sept.	Opérations.		
	Memento.		
J. 13	—	Ciel.	Vénus entre dans la Vierge, et Mercure dans la Balance.
		Terre.	Naissance de Mohammed.
		Homme.	Influence de *Chavakiah*.
		Opérations.	
		Memento.	1321. Mort du Dante.
V. 14	—	Ciel.	Eclipse partielle de Lune.
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Menadel*.
		Opérations.	Talisman d'Amour (*Mag. Prat.*, p. 222).
		Memento.	1486. Naissance de H.-C. Agrippa.
S. 15	—	Ciel.	P. L. Eclipse partielle de Lune Syzygie.
		Terre.	
		Homme.	Influence d'*Aniel*.
		Opérations.	
		Memento.	1755. Naissance du comte de Puységur.
D. 16	—	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence d'*Haamiah*.
		Opérations.	
		Memento.	1584. J. Dee montre son miroir magique à Purtzius.
L. 17	—	Ciel.	
		Terre.	Génies du Décan : Souchoé, Serucuth.
		Homme.	Influence de *Rehael*.
		Opérations.	

L. 17 Sept.	Memento.	1889. Mort de Théophe Thurmann.
M. 18 —	Ciel.	*Mars* en conj. avec *Lune*.
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Leiazel*.
	Opérations.	
	Memento.	
M. 19 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Hahahel*.
	Opérations.	
	Memento.	1780. Cagliostro entre à Strasbourg.
J. 20 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Mikael*.
	Opérations.	
	Memento.	1819. Mort de l'abbé Faria.
V. 21 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Venaliah*.
	Opérations.	
	Memento.	1578. Second mariage de J. Dee avec Jane Fromond.
S. 22 —	Ciel.	D. Q. *Jup.* en conj. avec *Lune*.
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Sealiah*.
	Opérations.	
	Memento.	1707. Bœtticher, prisonnier, est transféré à Dresde.
D. 23 —	Ciel.	Equinoxe d'automne, soleil dans la Balance.
	Terre.	
	Homme.	Influence d'*Ariel*.

D. 23 Sept. Opérations. Préparation des talismans de Vénus.
Memento. Naissance de Cardan.

L. 24 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence d'*Asaliah.*
Opérations.
Memento. 1541. Mort de Paracelse. — 1893. Mort de l'abbé Roca.

M. 25 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Mihael.*
Opérations.
Memento. 1886. Mort du magnétiseur Charpignon.

M. 26 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Vehuel.*
Opérations.
Memento. 1715. Mort de Homberg.

J. 27 — Ciel.
Terre. Génies du Décan : Ptéchout, Aterchinis.
Homme. Influence de *Daniel.*
Opérations.
Memento. Cagliostro est arrêté à Rome par ordre du Saint-Office.

V. 28 — Ciel. *Vén.* en conj. avec *Lune.* — *Jup.* en quadr. avec *Sol.*
Terre.
Homme. Influence de *Hahasiah.*
Opérations. Consécration des gamahes de marbre blanc ou de quartz.

V. 28 Sept. Memento.
S. 29 — Ciel. N. L. — Eclipse totale de Soleil, invisible à Paris. Syzygie.
Terre.
Homme. Influence d'*Imamiah*.
Opérations.
Memento. 1885. Mort du Dr Adrien Peladan.
D. 30 — Ciel. *Merc.* en conj. avec *Lune*. — *Sat.* en conj. avec *Lune*. — *Merc.* en conj. avec *Sat.*
Terre.
Homme. Influence de *Nanael*.
Opérations.
Memento.
L. 1er oct. Ciel.
Terre. Roch. Hashanah (Isr.) Jour de l'an.
Homme. Influence de *Mithael*.
Opérations.
Memento. 1820. Naissance de Remy-Pierret.
M. 2 — Ciel.
Terre. Mois musulman de Rebi-el-accher.
Homme. Influence de *Mebaiah*.
Opérations.
Memento. 1892. Fondation du journal spirite *Le Flambeau*.
M. 3 — Ciel.
Terre. Mercure entre dans le Scorpion.
Homme. Jeûne de Guedaliah (Isr.).

M. 3 Oct.	Opérations.	Influence de *Poiel*.	
	Memento.	1864. Naissance d'Allan-Kardec.	
J. 4 —	Ciel.		
	Terre.		
	Homme.	Influence de *Nemamiah*.	
	Opérations.		
	Memento.	1866. Mort du magnétiseur Rostan.	
V. 5 —	Ciel.		
	Terre.		
	Homme.		
	Opérations.	Influence de *Teialel*.	
	Memento.	1690. Mort d'Olaüs Borrichius. P. Q.	
S. 6 —	Ciel.		
	Terre.		
	Homme.	Influence de *Harahel*.	
	Opérations.		
	Memento.	1877. *La Société magnétique de France* (fondation).	
D. 7 —	Ciel.	Vénus dans la Balance.	
	Terre.	Génies du Décan : Chontaré, Arpien.	
	Homme.	Influence de *Mitzrael*	
	Opérations.		
	Memento.		
L. 8 —	Ciel.		
	Terre.		
	Homme.	Influence d'*Amabel*.	
	Opérations.		
	Memento.		
M. 9 —	Ciel.		

M. 9 Oct. Terre.
Homme. Influence de *Lahhel*.
Opérations.
Memento. 1886. Mort du somnambule Alexis.

M. 10 — Ciel.
Terre. Pardon, Gom Kippoar (Isr.).
Homme. Influence d'*Anauel*.
Opérations. Grand Œuvre : Fin du régime de Vénus.
Memento. 1731. Acquittement du jésuite Girard, accusé d'envoûtement érotique.

J. 11 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Mehiel*.
Opérations.
Memento.

V. 12 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Damabiah*.
Opérations.
Memento.

S. 13 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Manakel*.
Opérations.
Memento. 1721. Fondation à Dunkerque de la loge *Amitié et Fraternité* (1re loge fondée en France.)

D. 14 — Ciel. P. L. — *Merc*. en conj. avec *Ur*. Syzygie.

D. 14 Oct.	Terre.	
	Homme.	Influence d'*Eiael*.
	Opérations.	
	Memento.	1596. Kelley envoie à Maximilien II son *Traité de la Pierre des Sages*.
L. 15 —	Ciel.	*Mars* en conj. avec *Lune*.
	Terre.	Jeûne du Souccoth (Isr.).
	Homme.	Influence d'*Habuiah*.
	Opérations.	
	Memento.	1854. 5e mémoire de Tiffereau, 1888. Fondation de la Revue l'*Initiation* par Papus.
M. 16 —	Ciel.	
	Terre.	Souccoth, fête des Tentes (Isr.).
	Homme.	Influence de *Rochel*.
	Opérations.	
	Memento.	1812. Naissance de Marie de Moerl, extatique.
M. 17 —	Ciel.	
	Terre.	Génies du Décan : Stochnéné, Sentacer.
	Homme.	Influence de *Jabamiah*.
	Opérations.	
	Memento.	1853. 2e mémoire de Tiffereau.
J. 18 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Haiaiel*.
	Opérations.	
	Memento.	1562. Mort de saint Pierre d'Alcantara.
V. 19 —	Ciel.	
	Terre.	

V. 19 Oct.	Homme.	Influence de *Mumiah.*
	Opérations.	
	Memento.	1433. Naissance de Marcellus Ficin.
S. 20 —	Ciel.	*Jup.* en conj. avec *Lune.* — *Mars* en oppos. avec *Sol.*
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Vehuiah.*
	Opérations.	
	Memento.	
D. 21 —	Ciel.	D. Q. — *Sat.* en conj. avec *Sol.*
	Terre.	Fête de l'Hosanna Raba (Isr.).
	Homme.	Influence de *Jeliel.*
	Opérations.	
	Memento.	1889. Congrès magnétique de Paris (ouverture).
L. 22 —	Ciel.	
	Terre.	Chemini-Atzereth, fête de Clôture (Isr).
	Homme.	Influence de *Sitael.*
	Opérations.	Talisman de guerre (*Mag. Prat.*, p. 223).
	Memento.	1662. Mort d'Angèle de la Paix, extatique.
M. 23 —	Ciel.	Soleil dans le Scorpion.
	Terre.	Fête de la Loi, Simhah Thorah (Isr.).
	Homme.	Influence d'*Elemiah.*
	Opérations.	Talismans de Mars.
	Memento.	
M. 24 —	Ciel.	
	Terre.	

M. 24 Oct. Homme. Influence de *Mahasiah*.
Opérations. Consécration des gamahés d'aimant.
Memento. 1601. Mort de Tycho-Brahé, astrologue.

J. 25 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Lelahel*.
Opérations.
Memento. 1524. Mort d'Augurelle.

V. 26 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence d'*Achaiah*.
Opérations.
Memento.

S. 27 — Ciel.
Terre. Génies du Décan : Sesmé, Tepizeuth.
Homme. Influence de *Cahetel*.
Opérations.
Memento.

D. 28 — Ciel. N. L. *Merc.* en conj avec *Lune*. — *Sat.* en conj. avec *Lune*. Syzygie.
Terre. Influence d'*Haziel*.
Homme.
Opérations. Confection des talismans de Mars.
Memento.

L. 29 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence d'*Aladiah*.

L. 29 Oct. Opérations.
Memento.

M. 30 — Ciel. *Merc.* en conj. avec *Lune*. — *Vén.* en conj. avec *Sat.*
Terre.
Homme. Influence de *Lauviah.*
Opérations.
Memento. 1463. Naissance d'Achillinus.

M. 31 — Ciel. Vénus entre dans le Scorpion.
Terre. Mois mulsuman de Djoumada-el-aouel.
Homme. Influence d'*Hahaiah.*
Opérations.
Memento. 1835. Mort de Deleuze.

J. 1[er] Nov. Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Lezalel.*
Opérations.
Memento.

V. 2 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Mebahel.*
Opérations.
Memento. 1791. Excommunication de la Société hermétique de Dom Pernéty.

S. 3 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence d'*Hariel.*
Opérations.
Memento. 1892. Mort du marquis d'Herveys de Saint-Denis.

D. 4 — Ciel.

D. 4 Nov. Terre.
Homme. Influence d'*Hakamiah*.
Opérations.
Memento.

L. 5 — Ciel. P. Q.
Terre.
Homme. Influence de *Lauviah*.
Opérations.
Memento. 1880. Mort d'Albert le Grand à Cologne.

M. 6 — Ciel. Saturne entre dans le Scorpion.
Terre.
Homme. Influence de *Caliel*.
Opérations.
Memento.

M. 7 — Ciel.
Terre. Génies du Décan : Siémé, Senciner.
Homme. Influence de *Leuviah*.
Opérations.
Memento. 1624. Mort de Jacob Bohme, le prince des théosophes.

J. 8 — Ciel. *Ur*. en conj. avec *Sol*.
Terre.
Homme. Influence de *Pahaliah*.
Opérations.
Memento. 1764. Naissance de Cambriel.

V. 9 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Nelchael*.
Opérations.
Memento. 1592. Supplique de Dée à la reine Elisabeth d'Angleterre.

S. 10 Nov. Ciel. *Merc.* en conj. avec *Sol.*
Terre.
Homme. Influence de *Leiaiel.*
Opérations.
Memento.

D. 11 — Ciel. *Mars* en conj. avec *Lune.*
Terre.
Homme. Influence de *Melahel.*
Opérations.
Memento.

L. 12 — Ciel. *Merc.* en conj. avec *Vén.* — *Vén.* en conj. avec *Ur.* — *Merc.* en conj. avec *Ur.*
Terre.
Homme. Influence de *Hahiuiah.*
Opérations.
Memento.

M. 13 — Ciel. P. L. Syzygie.
Terre.
Homme. Influence de *Nith-Haiah.*
Opérations.
Memento. 1307. Arrestation des Templiers.

M. 14 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Ierathel.*
Opérations.
Memento. 1825. 2e lettre de Cambriel au prince de Condé.

J. 15 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Seehiah.*
Opérations.

J. 15 Nov. Memento.
V. 16 — Ciel. *Jup.* en conj. avec *Lune.*
Terre.
Homme. Influence de *Reiie.*
Opérations.
Memento.
S. 17 — Ciel.
Terre. Génies du Décan : Réno, Frey-buo.
Homme. Influence d'*Omael.*
Opérations.
Memento. 1838. Mort de Broussais.
D. 18 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Lecabel.*
Opérations.
Memento.
L. 19 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Vasariah.*
Opérations.
Memento.
M. 20 — Ciel. D. Q.
Terre.
Homme. Influence de *Lehuiha.*
Opérations.
Memento.
M. 21 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Leaiah.*
Opérations.
Memento. 1582. Dee reçoit un miroir magique d'un Esprit.

J. 22 Nov. Ciel. Entrée du Soleil dans le Sagittaire.
Terre.
Homme. Influence de *Chavakia*.
Opérations. Évocation des esprits de Jupiter.
Memento. 1426. N. Flamel écrit son testament.

V. 23 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Menadel*.
Opérations. Évocation des Esprits de Mars.
Memento. 1553. Naissance de Prosper Alpinus.

S. 24 — Ciel. *Sat.* en conj. avec *Lune*. — Vénus entre dans le Sagittaire.
Terre.
Homme. Influence d'*Aniel*.
Opérations. Grand-Œuvre. Fin du régime de Mars. Queue de Paon.
Memento.

D. 25 — Ciel. *Merc.* en conj. avec *Lune*.
Terre.
Homme. Influence de *Haamiah*.
Opérations. Confection des talismans de Jupiter.
Memento.

L. 26 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Rehael*.
Opérations.
Memento.

M. 27 Nov.	Ciel.	N. L. — *Vén.* en conj. avec *Lune* Syzygie.
	Terre.	Génies du Décan : Sesmé, Sagen.
	Homme.	Influence de *Leiazel*.
	Opérations.	
	Memento.	
M. 28 —	Ciel.	*Merc.* en conj. avec *Ur.*
	Terre.	
	Homme.	Influence d'*Huhahel*.
	Opérations.	
	Memento.	1630. Mort du P. Kircher.
J. 29 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Mikael*.
	Opérations.	Consécration des gamahes de Turquoise.
	Memento.	
V. 30 —	Ciel.	*Vén.* en conj. avec *Sol.*
	Terre.	Mois musulman de Djoumada-el-accher.
	Homme.	Influence de *Venaliah*.
	Opérations.	
	Memento.	
S. 1er Déc.	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Lelahiah*.
	Opérations.	
	Memento.	
D. 2 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Lealiah*.
	Opérations.	

D.	2	Déc.	Memento.	
L.	3	—	Ciel.	
			Terre.	
			Homme.	Influence d'*Ariel*.
			Opérations.	
			Memento.	
M.	4	—	Ciel.	
			Terre.	
			Homme.	Influence d'*Asaliah*.
			Opérations.	
			Memento.	
M.	5	—	Ciel.	P. Q.
			Terre.	
			Homme.	Influence de *Mihael*.
			Opérations.	
			Memento.	
J.	6	—	Ciel.	*Nep*. en oppos. avec *Sol*.
			Terre.	
			Homme.	Influence de *Vehuel*.
			Opérations.	
			Memento.	
V.	7	—	Ciel.	Mercure entre dans le Sagittaire.
			Terre.	Génies du Décan : Chrommé, Chenen.
			Homme.	Influence de *Daniel*.
			Opérations.	
			Memento.	1889. Fondation du Groupe indépendant d'études ésotériques par Barlet, Lejay, Mauchel et Papus.
S.	8	—	Ciel.	*Mars* en conj. avec *Lune*.
			Terre.	

S. 8 Déc. Homme. Influence de *Hahasiah*.
Opérations.
Memento. 1308. Mort de Dun Scott.
D. 9 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence d'*Imaniah*.
Opérations.
Memento.
L. 10 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Nanael*.
Opérations.
Memento.
M. 11 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Nithael*.
Opérations. 1743. Le comte de Clermont est nommé Grand-Maître Mac.
Memento. P. L. Syzygie.
M. 12 — Ciel.
Terre. Influence de *Mebaiah*.
Homme.
Opérations.
Memento. *Jup*. en conj. avec *Lune*.
J. 13 — Ciel.
Terre. Influence de *Poiel*.
Homme.
Opérations.
Memento.
V. 14 — Ciel.
Terre. Influence de *Nemaniah*.
Homme.
Opérations.

V. 14 Déc. Memento. 1503. Naissance de Nostradamus.

S. 15 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Leialel*.
Opérations.
Memento.

D. 16 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence d'*Harahel*.
Opérations.
Memento.

L. 17 — Ciel.
Terre. Génie du Décan : Smat, Themeso.
Homme. Influence de *Mitzrael*.
Opérations.
Memento.

M. 18 — Ciel. Vénus entre dans le Capricorne.
Terre.
Homme. Influence d'*Umabel*.
Opérations.
Memento.

M. 19 — Ciel. D. Q.
Terre.
Homme. Influence de *Lahhet*.
Opérations.
Memento. 1546. Naissance de Tycho-Brahé.

J. 20 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence d'*Anauel*.
Opérations.

J. 20 Déc.	Memento.	
V. 21 —	Ciel.	Entrée du Soleil dans le Capricorne.
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Mehiel*.
	Opérations.	
	Memento.	
S. 22 —	Ciel.	*Sat*. en conj. avec *Lune*.
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Damabiah*.
	Opérations.	Consécration des gamahes de schiste et de basalte.
	Memento.	1581. Jean Dee et Kelley commencent leurs opérations magiques.
D. 23 —	Ciel.	*Jup*. en oppos. avec *Sol*. Fête des illuminations, Hanoucah (Isr.).
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Manakel*.
	Opérations.	Préparation des talismans de Saturne.
	Memento.	
L. 24 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence d'*Eiael*.
	Opérations.	
	Memento.	1736. Election par les quatre loges de Paris du Comte d'Harnouester comme Grand-Maître. — 1772. Fondation du Grand Orient de France.
M. 25 —	Ciel.	

M. 25	Déc.	Terre.	
		Homme.	Influence d'*Habuiah.*
		Opérations.	Récolte du Gui.
		Memento.	Fête du *New-Heyl.*
M. 26	—	Ciel.	*Merc.* en conj. avec *Lune.*
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Rochel.*
		Opérations.	
		Memento.	1666. Un inconnu montre la pierre philosophale à Helvétius.
J. 27	—	Ciel.	N. L. *Vén.* en conj. avec *Lune.* Syzygie.
		Terre.	Génies du Décan : Irô, Epima.
		Homme.	Influence de *Jabamiah.*
		Opérations.	
		Memento.	1743. Constitution à Paris de la *Grande Loge Anglaise de France.*
V. 28	—	Ciel.	Mercure entre dans le Capricorne.
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Haiaiel.*
		Opérations.	
		Memento.	1500. Naissance de Cardan. — 1666. Transmutation opérée par Helvétius.
S. 29	—	Ciel.	
		Terre.	Mois musulman de Redjeb.
		Homme.	Influence de *Mumiah.*
		Opérations.	Op. pour l'élevage des Bestiaux (*Mag. prat.*, p. 224).
		Memento.	1812. Stigmatisations de Catherine Emmerich.

D. 30 Déc. Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Vehuiah*.
Opérations.
Memento. 1644. Mort de Van Helmont.

L. 31 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Jeliel*.
Opérations.
Memento. 1582. Mort de Louis de Grenade, mystique.

M. 1er Janv. Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Sitael*.
Opérations. Évocation des Esprits de Saturne.
Memento. 1858. Fondation de la *Revue Spirite* par Allan-Kardec.

M. 2 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence d'*Elemia*.
Opérations.
Memento. 1801. Mort de Lavater. — 1820. Lettre de Cambriel à M. de Cabriac.

J. 3 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Mahasiah*.
Opérations.
Memento. 1888. Inauguration de l'Institut magnétique de Durville.

V. 4 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Lelahel*.

V. 4 Janv. Opérations.
Memento. 1682. Naissance de F. Boettcher à Schleitz (Saxe).

S. 5 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence d'*Achaiah*.
Opérations. Op. d'invisibilité (*Mag. Prat.*, p. 224).
Memento.

D. 6 — Ciel.
Terre. Jeûne de Lebeth (Isr.).
Homme. Influence de *Cahetel*
Opérations.
Memento.

L. 7 — Ciel.
Terre. Génies du Décan : Isrô, Hosmoth.
Homme. Influence d'*Haziel*.
Opérations. Achèvement du Grand Œuvre par le régime du Soleil. Matière au rouge.
Memento. 1878. Mort de F.-V. Raspail.

M. 8 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence d'*Aladiah*.
Opérations.
Memento. 1822. Naissance de Sir A. Russel Wallace.

M. 9 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Lauviah*.
Opérations.

M. 9	Janv.	Memento.	1863. Mort de l'occultiste Louis Lucas. — 1885. Pacte entre Sa***** et Ph**** origine de la S. H.
J. 10	—	Ciel.	Vénus entre dans le Verseau.
		Terre.	
		Homme.	Influence d'*Hahaiah*.
		Opérations.	
		Memento.	1652. Naissance de Guillaume Homberg à Batavia.
V. 11	—	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Iezalel*.
		Opérations.	
		Memento.	
S. 12	—	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Mebahel*.
		Opérations.	
		Memento.	1864. Jean Dee commence la *Monade hiéroglyphique*.
D. 13	—	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence d'*Hariel*.
		Opérations.	
		Memento.	1716. Naissance de Dom Pernéty à Roanne.
L. 14	—	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence d'*Hakamiah*.
		Opérations.	
		Memento.	1890. Mort de Mme Olympe Audouard.

M. 15 Janv. Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Lauviah.*
Opérations
Memento. 1648. Richthausen en présence de Ferdinand III opère une transmutation.

M. 16 — Ciel. Mercure entre dans le Verseau.
Terre.
Homme. Influence de *Caliel.*
Opérations
Memento. 1704. Transmutation opérée par un inconnu en présence de Liebknecht.

J. 17 — Ciel.
Terre. Génie du Décan : Ptiau, Oroasoer.
Homme. Influence de *Leuviah.*
Opérations.
Memento. 1894. Mort de Eugène Nus.
1382. Première transmutation par Flamel.

V. 18 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Pahaliah.*
Opérations.
Memento. 1596. Mort de Blaise de Vigenère à Paris.

S. 19 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Nelchael.*
Opérations.
Memento. 1792. Naissance du général Noizet. Magnétiseur.

D. 20 Janv. Ciel. Entrée du Soleil dans le Verseau.
Terre.
Homme. Influence de *Ieialel*.
Opérations. Spécialisation de l'influence de Mercure sur le plan intellectuel (Uranus).
Memento. 1556. Jean Dee adresse un mémoire à la reine Marie.

L. 21 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Melahel*.
Opérations.
Memento. 1883. Mort de Mme Allan-Kardec.

M. 22 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence d'*Hahihuiah*.
Opérations.
Memento. Mort de M. le Dr Alex. Bertrand, magnét.

M. 23 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Nith-Haiah*.
Opérations. Consécration des gamahés d'obsidienne.
Memento.

J. 24 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence d'*Haaiah*,
Opérations.
Memento. 1664. Jean Dee termine la *Monade hiéroglyphique*.

V. 25 — Ciel.
Terre.

V. 25 Janv. Homme. Influence de *Ierathel.*
Opérations.
Memento. 1885. Mort de A. Duneau.

S. 26 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Seehiah.*
Opérations.
Memento.

D. 27 — Ciel.
Terre. Génies du Décan : Aseu, Astiro.
Homme. Influence de *Reiiel*
Opérations.
Memento. 1585. Dee et Kelley s'enfuient de Prague.

L. 28 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence d'*Omael.*
Opérations.
Memento 1890. Mort du Dr Puel, magnét.

M. 29 — Ciel.
Terre.
Homme Influence de *Lecabel.*
Opérations.
Memento. 1688. Naissance de Swedenborg.

M. 30 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Vasariah.*
Opérations.
Memento. 1785. Cagliostro rentre à Paris

J. 31 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Tehniah*

J. 31 Janv.	Opérations.	
	Memento.	
V. 1er Fév.	Ciel.	
	Terre.	Influence de *Lehahiah*.
	Homme.	
	Opérations.	
	Memento.	1462. Naissance de Trithème.
S. 2 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence de *Chavakiah*.
	Opérations.	
	Memento.	
D. 3 —	Ciel.	Vénus entre dans les Poissons avec Mercure.
	Terre.	Ascension de Mahomet.
	Homme.	Influence de *Menadel*.
	Opérations.	
	Memento.	
L. 4 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence d'*Aniel*.
	Opérations.	
	Memento.	1835. Mort de F. E. Fodéré, médecin-magnét.
M. 5 —	Ciel.	
	Terre.	
	Homme.	Influence d'*Haamiah*.
	Opérations.	Talisman contre l'apoplexie (*Mag. Prat.*, p. 225).
	Memento.	1617. Mort de Prosper Alpinus.
M. 6 —	Ciel.	
	Terre.	Génies du Décan : Ptébiou. Tepisatras.
	Homme.	Influence de *Rehael*.

M. 6 Févr. Opérations.
Memento. 1834. Stigmatisations de Marie de Moerl.

J. 7 — Ciel.
Terre. Mois musulman de Schaban.
Homme. Influence de *Ieiazel*.
Opération. Evocation des Esprits de Jupiter.
Memento. 1823. Mort d'Anna Radcliffe.

V. 8 — Ciel.
Terre. 1er ramadan (musulm.)
Homme. Influence de *Hahahel*.
Opérations.
Memento.

S. 9 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Nikael*.
Opérations.
Memento.

D. 10 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Venaliah*.
Opérations.
Memento. 1466. Naissance de Tricasse de Cérésars, chiromancien.

L. 11 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Ielahiah*.
Opérations.
Memento. 1650. Mort de Descartes, 1894. Mort du philosophe Charles Fauvety.

M. 12 — Ciel.

M. 12 Févr. Terre.
Homme. Influence de *Sealiah*.
Opérations.
Memento. 1788. Naissance du chevalier de Reichenbach.

M. 13 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence d'*Ariel*.
Opérations.
Memento. 1224. Chartre de transmission du Temple. 1883. Mort de Wagner.

J. 14 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence d'*Asaliah*.
Opérations.
Memento. 1879. Mort du spiritualiste Z.-J. Piérart.

V. 15 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Mihael*.
Opérations.
Memento.

S. 16 — Ciel.
Terre. Génies du Décan: Abion, Archatapias.
Homme. Influence de *Vehuel*.
Opérations.
Memento. 1497. Naissance de Melanchton.

D. 17 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Daniel*.
Opérations.

D. 17 Févr. Memento. 1891. Fondation de la Branche Kumris à Bruxelles.

L. 18 — Ciel. Entrée du soleil dans les Poissons.

Terre.

Homme. Influence de *Hahasiah*.

Opérations.

Memento.

M. 19 — Ciel.

Terre.

Homme. Influence de *Imamiah*.

Opérations.

Memento. 1473. Naissance de Copernic.

M. 20 — Ciel.

Terre. Fête juive du petit Pourim.

Homme. Influence de *Nanael*.

Opérations.

Memento.

J. 21 — Ciel.

Terre.

Homme. Influence de *Nithael*.

Opérations. Consécration des gamahés de granit.

Memento.

V. 22 — Ciel.

Terre.

Homme. Influence de *Mebaiah*.

Opérations. Talisman de Neptune (Vénus spirituelle).

Memento.

S. 23 — Ciel.

Terre.

Homme. Influence de *Poiel*.

Opérations.

S. 23	Févr.	Memento.	1583. Naissance de J.-B. Morin.
D. 24	—	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Nemamiah.*
		Opérations.	Préparation des talismans de Jupiter dominateur.
		Memento.	1465. Naissance de Jean Pic de la Mirandole, occultiste.
L. 25	—	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Ieailel.*
		Opérations.	
		Memento.	1845. Stigmatisations de Lucie de Narni,
M. 26	—	Ciel.	
		Terre.	Génie du Décan : Chontaré, Thopibni.
		Homme.	Influence de *Harael.*
		Opérations.	
		Memento.	1842. Naissance de Camille Flammarion.
M. 27	—	Ciel.	Vénus entre dans le Bélier.
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Mitzrael.*
		Opérations.	
		Memento.	1808. Mort de Petetin, médecin magnétiseur.
J. 28	—	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Umabel.*
		Opérations.	
		Memento.	1808. Aniversaire du martyre des Templiers à l'église Saint-Paul à Paris.

V. 1er Mars Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Iahhel.*
Opérations. Renouvellement des feux de Vesta.
Memento. 1751. Naissance du marquis de Puységur.

S. 2 — Ciel.
Terre.
Homme. Inflluence d'*Ananel.*
Opérations.
Memento.

D. 3 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Mehiel.*
Opérations.
Memento.

L. 4 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de Damabiah.
Opérations.
Memento.

M. 5 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Manakel.*
Opérations.
Memento, 1815. Mort de Mesmer.

M. 6 — Ciel.
Terre.
Homme. Influences d'*Eiael.*
Opérations.
Memento. Génies du Décan: Ptebiou, Atembui.

J.	7 Mars	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence d'*Habuiah.*
		Opérations.	
		Memento.	
V.	8 —	Ciel.	
		Terre.	Mois musulman de Ramadan.
		Homme.	Influence de *Rochel.*
		Opérations.	
		Memento.	1797. Mort de Formey.
S.	9 —	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Jabamiah.*
		Opérations.	
		Memento.	1758. Naissance de Gall.
D.	10 —	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence d'*Haiaiel.*
		Opérations.	
		Memento.	
L.	11. —	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Mumiah.*
		Opérations.	
		Memento.	1877. Mort du Dr C. Dupuis fondateur du *Galiléen.*
M.	12. —	Ciel.	
		Terre.	
		Homme.	Influence de *Cassiel.*
		Opérations.	
		Memento.	
M.	13. —	Ciel.	
		Terre.	

M. 13 Mars Homme. Influence de *Tzadkiel.*
Opérations.
Memento. 1576. Mort de Jacques Gohorry à Paris.

J. 14 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Samael.*
Opérations.
Memento.

V. 15 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Michael.*
Opérations.
Memento. 1882. Fondation du journal mystique *La Lumière.*

S. 16 — Ciel. Eclipse totale de Lune.
Terre.
Homme. Influence de *Anael.*
Opérations.
Memento.

D. 17 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Raphael.*
Opérations.
Memento. Fête de Liber, dieu romain du culte.

L. 18 — Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Gabriel.*
Opérations.
Memento. 1313. Exécution de Jacques Molay, grand-maître des Templiers.

M. 19 Mars Ciel.
Terre.
Homme. Influence de *Metatron*.
Opérations.
Memento. 1820. Mort du comte de Puységur.

ANNEXES MAGIQUES

L'agenda magique tel que nous le présentons demande quelques éclaircissements sur les pratiques diverses qu'on y trouve indiquées.

Voilà pourquoi nous joignons à cet agenda ces « annexes magiques » où le lecteur trouvera tous les renseignements désirables à cet égard.

§ 1

Sommaire

Jugement astrologique des aspects planétaires ;
L'horloge magique de Papus ;
Les tables de correspondance planétaire ;
Les herbes magiques. Les secrets des pierres précieuses (par Emile Michelet). Adaptation à la femme des pierres précieuses. Jugement des songes d'après le cours de la Lune. Pneumatique kabbalistique de la Lune.

L'agenda magique indique pour chaque jour les positions respectives des planètes.

Le petit résumé suivant permettra de déterminer *immédiatement* le sens de ces positions d'après les doctrines traditionnelles de l'astrologie.

JUGEMENTS ASTROLOGIQUES

DES ASPECTS PLANÉTAIRES

Conjonctions de Saturne et

de Jupiter : empêche les honneurs, dignités et la faveur des grands, surtout si cette conjonction regarde la Xe ou XIe maison;

de Mars : donne danger de mort violente par poison ou par fer, particulièrement si elle a lieu dans les maisons VIII, VI ou IV : ce péril regarde le né lui-même ou son père;

du Soleil : persécution par les grands, danger de mort violente, mal d'yeux;

de Vénus : Si c'est la maison du mariage, l'empêche ou le retarde, donne les amitiés criminelles des vieux et des moines;

de Mercure : danger de mort violente par trahison ou fer; fait souffrir les séditions populaires;

de la Lune : donne de grandes fluxions de cerveau, et des maladies froides, des fissures; souvent rend incurables les maladies; danger de mort par eau si la Lune est dans la VIIe maison.

Oppositions de Saturne et

de Jupiter : retarde ou empêche les charges, particulièrement celles de l'Église;

de Mars : mort violente par justice donne grand danger de mourir par le fer, l'arme à feu ou la trahison ; assassinat, en maison II ;

du Soleil : empêche l'amitié ou la faveur des grands, donne mal aux yeux, particulièrement à celui de droite, et singulièrement dans la VIe ou XIIe ; danger de maison supplices;

de Vénus : grandes traverses pour l'amitié des femmes;

de Mercure : grand danger d'être assassiné par le fer ;

DE LA LUNE : menace de mourir dans l'eau presque infailliblement si elle est en maison VII.

CONJONCTIONS DE JUPITER ET :
DE MARS : donne fortune à la guerre et quelquefois au jeu;
DU SOLEIL : honneurs et richesses par faveur des grands, au-dessus de la condition du né;
DE VÉNUS : selon les maisons, donne femme sage, plusieurs enfants, prospérité dans le mariage, et réussite en amour;
DE MERCURE : donne de l'esprit, du bien et du bonheur par industrie;
DE LA LUNE : donne bonne estime publique et bon succès dans les voyages, particulièrement par eau ;

OPPOSITIONS DE JUPITER ET :
DE MARS : persécution des grands et quelquefois mort par justice, particulièrement si l'opposition a lieu dans la VI[e] ou VII[e] maison;
DU SOLEIL : empêche les chancres et les maladies vénériennes quoiqu'elles donnent toujours bon succès;
DE MERCURE : fait souvent souffrir des séditions populaires et de faux témoignages, donne danger de mort par justice;
DE LA LUNE : empêche les voyages, particulièrement par eau.

CONJONCTIONS DE MARS ET :
DU SOLEIL : contrariété pour les charges à la guerre et pour l'amitié des grands;
DE VÉNUS : grande luxure ; fait des bâtards ; danger de blessure pour le sujet des femmes; pour une fille danger de perdre l'honneur;
DE MERCURE : menteur fin et querelleur, de mauvaises foi et mœurs, donne danger de blessure et de mort par le fer ou une arme à feu;
DE LA LUNE : danger de tomber dans l'eau.

OPPOSITIONS DE MARS ET :
DU SOLEIL : contradictions par les grands et par eux, blessure et péril de mort;

DE VÉNUS : grande luxure, et pour cela grande infortune et blessure pour l'amour des femmes;
DE MERCURE : menteur, trompeur, faussaire et larron menacé de mort violente par blessures (1).
DE LA LUNE : tempêtes sur mer, danger de tomber et périr dans l'eau.

CONJONCTIONS DU SOLEIL ET :
DE VÉNUS : richesses, honneurs, élevation de fortune par ses frères ou par les femmes ; rend les femmes superbes quoique amoureuses ;
DE MERCURE : bon esprit, honneur par les grands, industrie, mais quelque traverse et contrariété pour les dignités ;
DE LA LUNE : maladie du cerveau et des yeux, particulièrement si la Lune est dans la VIe maison, et le Soleil dans la VIIe, rompt ou retarde le mariage par fierté, le Soleil dans la VIe maison, et la Lune dans la VIIe maison signifie maladies languissantes comme asmes, fièvres lentes ou grosse vérole, catarrhe, et froideur de foye, etc.

OPPOSITIONS DU SOLEIL ET :
DE VÉNUS : grande luxure et par là dommage, infortune ;
DE MERCURE : danger de blessure par un grand et mort par justice ;
DE LA LUNE : charges, biens et dignités ; sujet aux langueurs, fluxion de cerveau, maux d'yeux, particulièrement si ces deux planètes sont dans les angles, et si encore le soleil se rencontre dans la IVe conjoint à un mercure, blessure par fer ou feu à un œil ; et si le soleil est dans la VIIe maison, on retarde le mariage par fierté.

CONJONCTIONS DE VÉNUS ET :
DE MERCURE : adonne aux voluptés avec danger de mort

(1) Dans un signe feral qui sont le Lion et le Sagittaire, mort par morsure d'un chien ou d'un loup, et si, l'opposition se fait dans un signe venimeux comme le scorpion, la bête sera enragée ; mort par justice, potence ou roue, Jupiter se rencontrant ensuite dans VIIe maison.

violente ou blessure fréquente ; il rend aussi fort éloquent et les femmes sujettes aux maladies vénériennes ;
DE LA LUNE : inconstance en amour fait souvent qu'on parle de mariage, mais il ne s'en fait rien quoiqu'on soit fiancé ; particulièrement Vénus dans la VIe maison et la Lune dans la VIIe. Cause de grandes maladies, débilités, et déplaisirs par femmes et tous les accidents fâcheux, selon la rencontre des années, et pour les femmes, il les rende sujettes à des maladies vilaines.

OPPOSITIONS DE VÉNUS ET :
DE MERCURE : Danger d'être blessé par fer à cause des femmes ;
DE LA LUNE : peines, querelles, contrariétés, dommages et périls par les femmes.

CONJONCTION DE MERCURE ET DE LA LUNE : querelle, procès et danger d'assassin. Bel esprit établi dans les honneurs à cause des Sciences, mais glorieux, vagabond et inconstant.

OPPOSITION DE MERCURE ET DE LA LUNE : empêche les voyages, particulièrement par eau, donne contradictions et contrariété par le peuple, donne aussi grande fluxion de cerveau.

(*Extr. d'un manuscrit kabbalistique de la bibliothèque de Papus*).

TABLEAU

De l'influence des maisons des planètes

Le n° 1 ou ♈ est la première maison nommée *horoscope*, ou *angle oriental; domicile ascendant de l'orient*. Elle a son influence sur la vie des membres de l'individu consultant, sur leur nutrition, etc. Lord Byron, Walter Scott, et tant d'autres célèbres boiteux, devaient être sous son influence. Elle préside aussi à la santé, à la débilité, aux habitudes, et à tout ce qui tient aux mœurs. Elle est de sa

nature heureuse, flegmatique, féminine, mais tirant sur le masculin. On nomme encore cette maison *premier angle, horizon, maison de la vie.*

Le n° 2 ou ♉. *Maison succédant à l'ascendant, basse entrée, porte inférieure, maison de tout ce qui est nécessaire à la vie.* De sa nature elle est heureuse, flegmatique, tenant du froid et de l'humide (ceci s'entend du tempérament de la personne qui consulte), heureuse, féminine (c'est-à-dire qu'elle domine plus sur les femmes que sur les hommes). Elle signifie biens, richesses, compagnies, parfait profit, or et argent. Elle regarde le cou et les épaules.

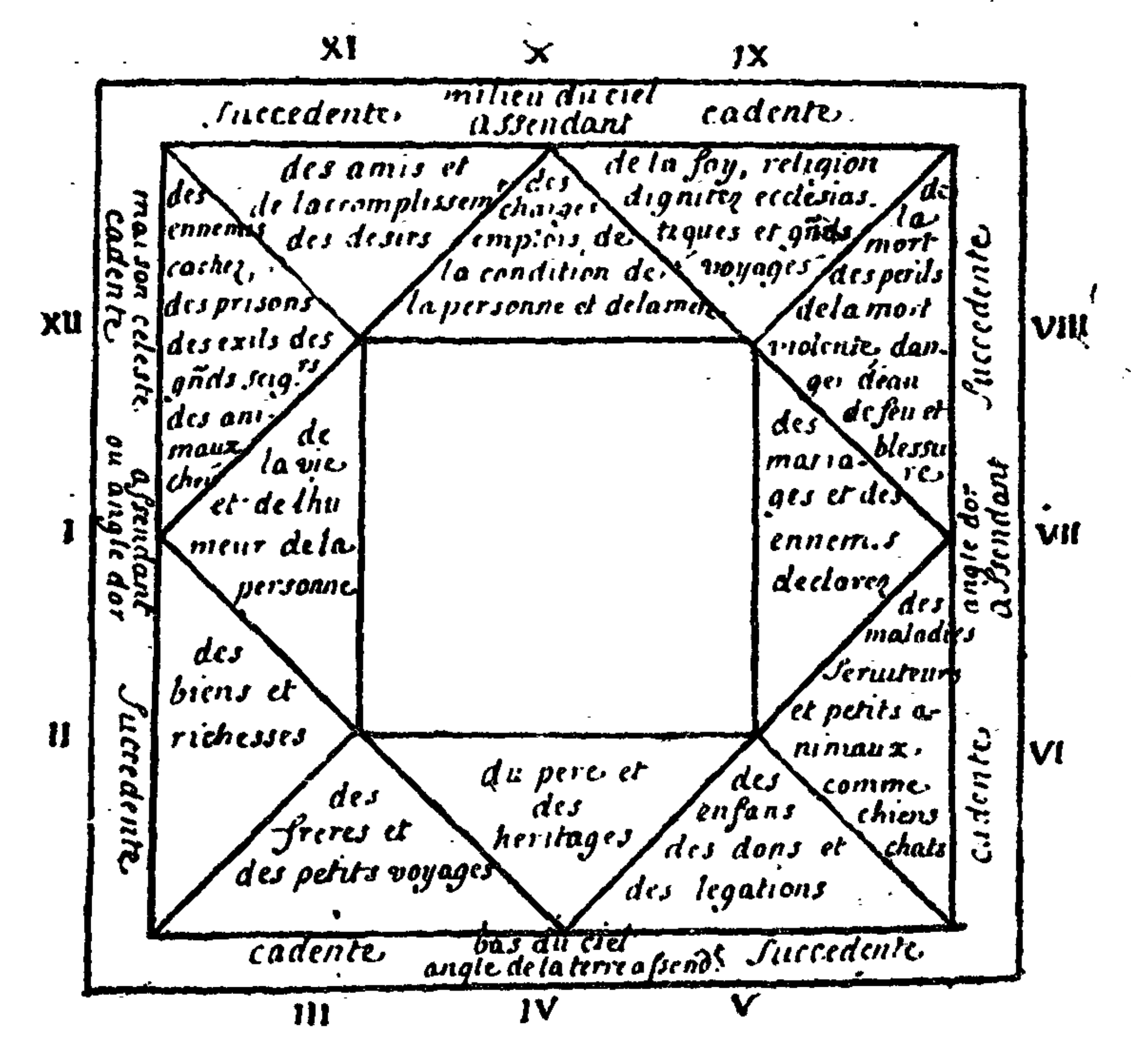
Le n° 3 ou ♊. *Maison venant de l'ascendant; déesse; maison des frères, des sœurs et des proches parents.* Elle s'occupe des parents et des amis, et désigne les petits voyages, la foi, les songes, les dérivations. Elle regarde les épaules, les jambes et les bras. Elle est de moyenne fortune, flegmatique et féminine.

Le n° 4 ou ♋. *Angle de terre, fond du ciel.* Elle domine les pères et les parrains, les héritages en général, les biens ruraux, les enfants, les métaux, les trésors, les prisons, les biens obscurs, la fin de toutes choses, et ce qui nous vient après la mort, tel que sépulture, embaumement, renommée, gloire, etc. Elle regarde la poitrine et les poumons. Cette maison est de médiocre fortune, froide et sèche, masculine.

Le n° 5 ou ♌. *Maison succédant à la quatrième, bonne fortune.* Elle signifie enfants, filles, neveux, étrennes, donations, plaisirs, ornements, danse, bravoure, banquets, ambassades, or et argent, richesse paternelle, héritages, possessions. Elle regarde le cœur et l'estomac. Cette maison est masculine, froide et sèche, médiocrement bonne.

Le n° 6 ou ♍. *Maison venant de la quatrième, mauvaise fortune, maison de maladie.* Elle regarde le ventre et les intestins. Elle domine sur les domestiques, les maladies, les bêtes inhabiles à porter l'homme. Cette maison est malheureuse, mauvaise, sèche et froide, masculine tirant sur le féminin.

Le nº 7 ou ♎. *Angle d'occident, maison de mariage, angle du couchant.* Elle domine sur les reins et signifie noces, mariages, femmes, procès, querelles, grandes inimitiés ; personnes qui participent à des gains ; vieillesse ; lieux



Situation et signification des Maisons dans l'Horoscope
(D'après un manuscrit du XVIIIe siècle).

étranges. Cette maison est heureuse, féminine et colérique.

Le nº 8 ou ♏. *Maison succédant à l'angle occidental, entrée d'en haut, maison de mort.* Elle gouverne les parties nobles et les hanches, et désigne : songes, tourments, ennuis, femmes à douaires, genres de mort, héritages pro-

venant d'étrangers; biens longtemps désirés en rêves. Cette maison est infortunée, féminine, chaude et sèche.

Le nº 9 ou ♐. *Maison de Dieu; maison venant de l'angle occidental*. Elle gouverne les cuisses. Songes, voyages par mer et par terre; religion, foi, sciences, sagesse, magie, divination, prodiges, utopies nouvelles, paradoxes, vertu, signes du ciel, punitions divines. Cette maison est moyennement heureuse, chaude, sèche et féminine.

Le nº 10 ou ♑. *Angle méridional, milieu du ciel, cœur du ciel, point méridional, maison royale, maison des hommes*. Gouverne les genoux, Dignités, honneurs, offices, administrations, gouvernements, bonne renommée. Cette maison est heureuse, maculine et sanguine.

Le nº 11 ou ♒. *Maison succédant à l'angle méridional, louange, maison des bons génies*. Elle regarde les jambes. Confiance, espoir, amis, louanges, aide, faveurs, renommée. Elle est de fortune médiocre, chaude et humide, masculine.

Le nº 12 ou ♓. *Maison venant de l'angle méridional, malin esprit, maison des mauvais génies*. Elle gouverne le sommet de la tête, les mains et les pieds. Prison, haine cachée, servitude, tristesse, tourments, plaintes, regrets, trahisons, chevaux, ânes, buffles, et chameaux. Cette maison est malheureuse, chaude et humide, infortunée.

PREMIÈRE TABLE

Des influences physiologiques des planètes sur l'homme

1º *Le Soleil* préside au cerveau, au cœur, à la moelle des os, à l'œil droit. La personne qui a pris naissance sous cet astre est belle, franche, généreuse.

2º *La Lune* préside sur tous les membres, mais principalement sur le cerveau, le poumon, l'estomac, l'œil gauche, la croissance, et sur les incommodités mensuelles des femmes. La personne est valétudinaire et inconstante,

capricieuse, lunatique, fantasque ou un peu folle. Son influence augmente avec son commencement jusqu'au plein, où elle est dans toute sa force : elle diminue progressivement jusqu'à son dernier quartier.

3° *Mercure* préside à la langue, à la bouche, aux mains, aux jambes, aux nerfs et à l'imagination. La personne née sous son influence est adroite, intelligente et d'une excellente mémoire. Les arts et l'esprit.

4° *Saturne* préside à la rate, aux foie, à l'oreille droite. La personne née sous son influence est malheureuse. Maladies, peines, excès de travail, malheur de la vie, tempêtes sur mer.

5° *Jupiter* préside au nombril, à la poitrine, aux intestins. La personne est équitable et acquiert de la célebrité. Choses saintes et pieuses.

6° *Mars* préside au sang, au reins, au chyle, au narines aux passions. La personne née sous son influence est heureuse et vaillante. Il préside à la guerre.

7° *Vénus* préside à la génération, à la chair, à l'embonpoint. La personne née sous son influence est riche et lascive.

DEUXIÈME TABLE

Des couleurs et heures heureuses des planètes

Soleil. Sa couleur est le jaune doré ; son métal l'or ; son jour, le dimanche ; ses heures sont la 1re et la 8e, la 15e et la 22e (1). Les personnes nées ce jour-là et à ces heures aiment l'or et parlent aux souverains et souveraines, et aux premiers de leur sang.

Lune. Sa couleur est le blanc ; son métal, l'argent ; son jour, le lundi, et ses heures la 1re, la 8e, la 15e et la 22e. Ce jour-là et à ces heures on parle aux riches propriétaires de terres, à ses médecins, etc.

(1) Les heures se comptent de 1 à 24, en commençant à midi et finissant à 11 heures 59 minutes 59 secondes 59 tierces.

Mercure. Couleurs mêlées ; son métal, le mercure. Mercredi, la 1re, la 8e, la 15e et la 22e heures. Jour de négociations, voyages. Parler aux armateurs, négociants, traitants, etc.

Saturne. Couleur noire cendrée et brune ; son métal, le plomb. Samedi. Ses heures sont depuis la 1er jusqu'à la 9e. On parle aux ministres de la religion.

Jupiter. Couleur bleue ; son métal est l'étain. Jeudi. Depuis la 1re heure jusqu'à la 6e. On parle aux souverains et à tous les grands personnages de l'Etat.

Mars. Couleur rouge ; son métal, le fer. Mardi. La 5e heure. Réflexion ; éviter le trouble. Propre au courage, aux récompenses militaires, à parler aux généraux, aux chefs d'administrations militaires, etc.

Vénus. Couleur verte ; son métal, le cuivre. Vendredi. La 1re, la 15e et la 22e heures. Propre aux plaisirs, à l'amour, aux festins. On parle mariage.

TROISIÈME TABLE

Des douze maisons du soleil, ou des signes du zodiaque

Le *Bélier* Ce signe domine dans le ciel depuis le 20 mars jusqu'aux 19 avril (1). Il gouverne la tête de l'homme, et généralement sa santé, ses mœurs, sa longévité.

Le *Taureau.* Ce signe domine dans le ciel depuis le 19 avril jusqu'au 21 mai. Il gouverne le cou et les épaules de l'homme.

Les *Gémeaux.* Ce signe domine dans le ciel depuis le 21 mai jusqu'au 21 juin. Il gouverne les épaules, les bras jusqu'aux poignets, et les jambes.

L'*Écrevisse* ou *Cancer.* Domine dans le ciel depuis le 21 juin jusqu'au 22 juillet, et gouverne la poitrine et les poumons.

(1) Chaque signe commence et finit à midi ou 12e heure.

Le *Lion*. Ce signe domine dans le ciel depuis le 22 juillet jusqu'au 22 août, et représente le foie, le cœur et l'estomac.

La *Vierge*. Il domine depuis le 22 août jusqu'au 22 septembre. Il gouverne le ventre et les intestins.

La *Balance*. Domine sur le dos, les reins et les fesses. Elle domine dans le ciel depuis le 22 septembre jusqu'au 23 octobre.

Le *Scorpion*. Il domine dans le ciel depuis le 23 octobre jusqu'au 22 novembre. Il gouverne les parties nobles et les hanches.

Le *Sagittaire*. Il domine depuis le 22 novembre jusqu'au 21 décembre, et gouverne les cuisses.

Le *Capricorne*. Il domine dans le ciel depuis le 21 décembre jusqu'au 19 janvier, et gouverne les genoux.

Le *Verseau*. Il représente les jambes. Il domine dans le ciel depuis le 19 janvier jusqu'au 18 février.

Les *Poissons*. Dominent dans le ciel depuis le 18 février jusqu'au 20 mars. Ils gouvernent le sommet de la tête, les mains et les pieds.

HORLOGE MAGIQUE DE PAPUS

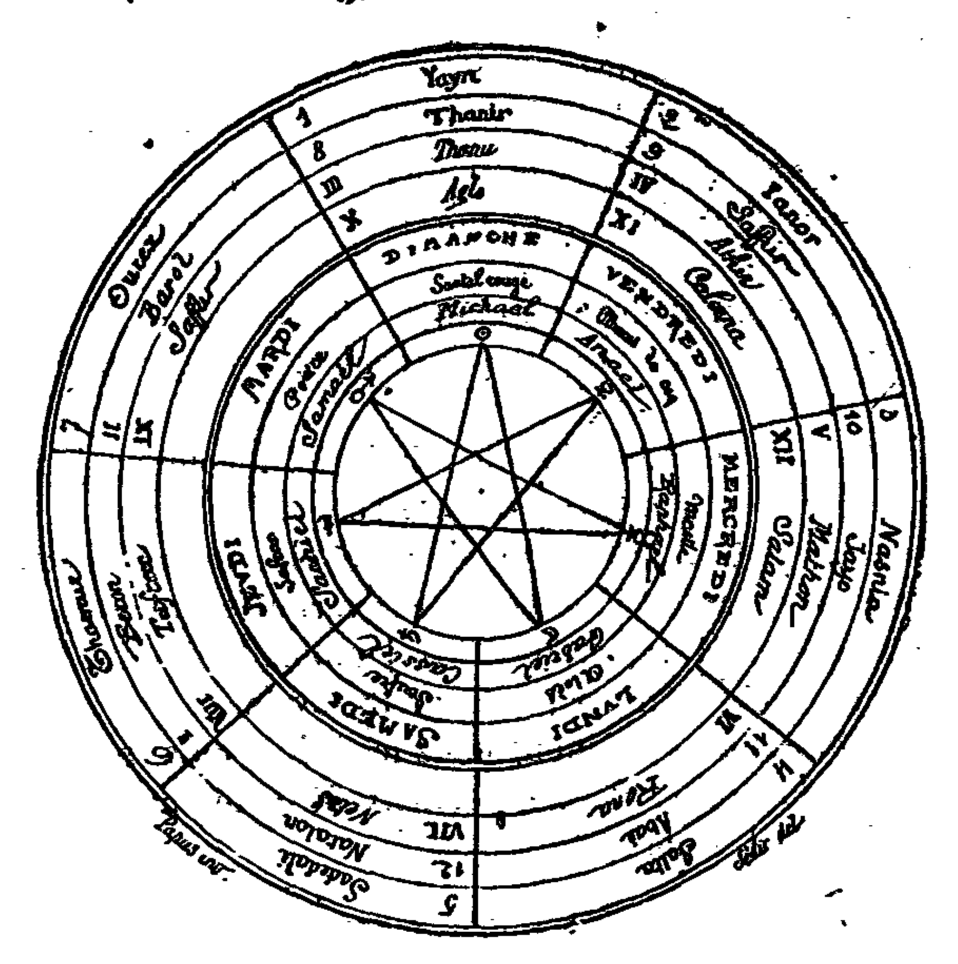
Pour se servir de cette horloge magique, il faut la recopier sur une feuille blanche et détacher ensuite la partie centrale (séparée sur la figure par un double trait). On fixe alors cette partie centrale devenue mobile par un clou ou une pointe au centre.

Quand on veut savoir à quelle influence correspond une heure quelconque d'un jour de la semaine on opère ainsi :

1° On amène le jour de la semaine, devant la première heure (Yayn) en faisant tourner la partie centrale ;

2° Il ne reste plus qu'à chercher l'heure choisie et à lire le nom de la planète qui est au-dessous. Les chiffres arabes indiquent les heures du jour et les chiffres romains les heures de nuit.

HORLOGE MAGIQUE

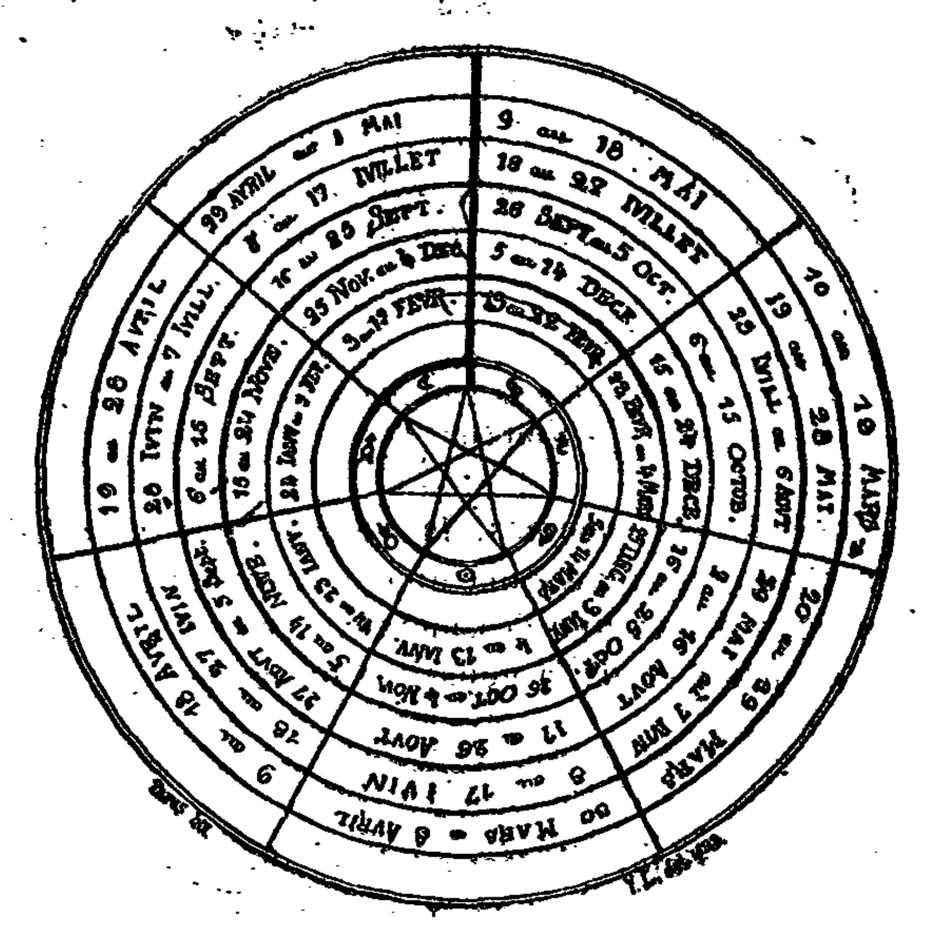


LES HERBES MAGIQUES

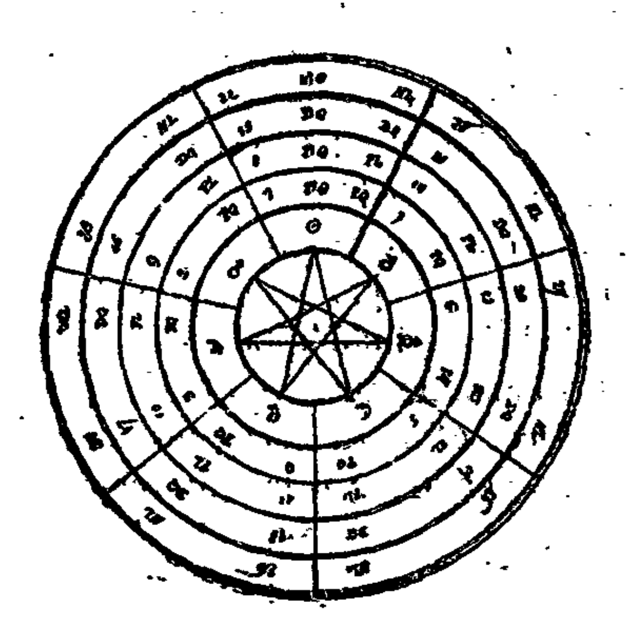
Ne cueillir les herbes magiques que du 23e au 29e jour de la Lune. Nommer l'usage qu'on en veut faire en arrachant l'herbe de terre. Ensuite la mettre sous du froment ou de l'orge jusqu'au moment de s'en servir. Les principales sont :

Héliotrope, Jusquiame, Nepte, Ortie, Verge de Pasteur, Chélidoine, Pervenche, Langue de chien, Lis, Gui de chêne, Centaurée, Sauge, Verveine, Mélisse, Serpentine.

TABLEAU DES
INFLVENCES PLANETAIRES
au Cours de l'Année [illegible]



Rapports des jours
de la Lune avec les Planètes



LES SECRETS DES PIERRES PRÉCIEUSES

Très vaguement on se souvient d'un prétendu langage des pierres précieuses, analogue au langage des fleurs. Vestige dernier d'une tradition perdue, décadence d'une mystérieuse science, qui voyait, dans toutes les œuvres de la nature, une vie profonde. Interrogez les poètes, qui sont es éternels voyants. Ils répondront avec Gérard de Nerval :

Souvent dans l'être obscur habite un dieu caché ;
Et comme un œil naissant couvert par ses paupières,
Un pur esprit s'accroît sous l'écorce des pierres.

L'âme de ces gemmes, la vertu que leur attribue la science antique, l'influence qu'elles peuvent exercer sur les hommes, voilà ce que j'essaierai de retrouver dans les secrets du passé, sous la poussière du temps.

***

L'âme du diamant, c'est quelque chose de plus impénétrable que la plus obscure âme de femme. Connaîtra-t-on sa psychologie, quand on ignore son anatomie ? Sur son corps, il n'est pas deux chimistes qui soient d'accord. Newton et Lavoisier ont renoncé à l'analyser. Il semble une matière sublime, invinciblement pure, impassiblement altière. De la lumière pétrifiée, de la phosphorescence concentrée, de la glace idéalisée. Car il est tout froideur comme il est tout éclat. Nulle matière ne le peut rayer, nulle émotion ne semble pouvoir le pénétrer. Il vit dans l'intellectualité pure, mort à toute sensibilité, mort à toute passion, comme un cœur qui, plongé dans l'absolu, a dépouillé la tendresse et la haine. Indomptable, l'appelaient les Anciens, *Adamas*. On l'appelle aussi Solitaire. Isolé dans le sentiment de sa force et de sa fierté, les courants magnétiques ne sauraient le pénétrer ; il les intercepte. Les alchimistes

le considéraient comme parvenu, parmi les pierres, au sommet de la noblesse et de la beauté, comme l'or parmi les métaux, comme le soleil parmi les planètes. Aussi parmi leurs symboles ont-ils admis le Schamir, le mystérieux et unique diamant dont la possession ouvrit à Salomon, le prince des Mages, les portes d'or de l'intégrale connaissance. Quant au diamant ordinaire, on lui attribuait une vertu de protection. Il donne la paix et la sérénité. Si vous le portez du côté gauche, il vous protègera contre vos ennemis, il paralysera leurs efforts contre vous et cassera leurs embûches. De la morsure des bêtes féroces ou venimeuses, du poignard des assassins, des dangers du poison, des soucis, des querelles, des terreurs nocturnes qu'apportent d'illusoires et fantastiques apparences, des affres où la raison s'engouffre et sombre, il vous délivrera. Vraiment cela est-il réel ? Le beau corindon tiendra-t-il, amulette divine, toutes ces promesses ? Entendez l'apologue. S'il ne parvient pas à sauver de tout péril l'homme inerte ou timoré, du moins à qui le regarde avec des yeux confiants et fiers dira-t-il toujours : « Si tu sais devenir, homme, ce que, pierre, je suis, tu passeras tranquille à travers les pièges et les obstacles. Si tu es, comme moi, pur et calme, intrépide, fier d'avoir développé jusqu'aux limites du possible ta force et ton audace, tu seras aussi, comme moi, inaccessible aux attaques. Si ton cœur a l'énergie de mes cristaux, rien ne pourra l'entamer. C'est au profond du sein qu'il faut porter l'armure du diamant contre laquelle s'émoussent les poignards du destin. »

Comme le diamant, le saphir est une pierre sacrée. C'est son éclat bleu qui doit surgir du croissant planté dans les cheveux cendrés de Diane. Il réserve l'efficacité de sa vertu pour qui le porte sur une poitrine où bat un cœur pur et sincère. A celui-là, la fraude ne nuira point ; une atmosphère de paix baignera son sein que n'approcheront pas les passions corrosives. Sans doute, quelque obscure affinité tentera vers la froide pureté du saphir les âmes pures et

froides, celles que caresse avec tendresse l'influence lunaire d'Artémis. Peut-être est-ce cette même influence qui conduisit un jour au Bengale le pied d'un pauvre marchand de cuiller en bois contre le plus beau saphir connu, qui appartint à la couronne de France. A chaque pierre, la tradition attribue une vertu curative : ainsi, le saphir guérit le mal de tête et les ulcères.

Je te salue, émeraude, pierre des Mages. Parmi les couronnes de verveine, tu brillais au front des Druidesses ; car comme cette fleur, tu favorises les œuvres d'amour et de divination. Ceux qui pénètrent le Mystère confrontent à ton éclat profond leur vision profonde. Les prophètes d'autrefois, les voyants, qui savaient soulever les voiles du futur, te plaçaient sous leur langue avant d'énoncer les oracles. Miséricordieuse encore aux cœurs amoureux, on dit que tu facilites l'accès des sciences et de l'intime triomphe. Tu respires la force, l'énergie, la résistance aux coups de la vie. Tu ranimes les vieillards, et, si l'on en croit Aristote, tu calmes les épileptiques, les possédés. Je te salue, émeraude, qui confirmes en leur volonté dominatrice des forces naturelles, ceux qui peuvent du geste détourner les tempêtes ! Verte, aux yeux reconstructeurs des artistes, tu évoques l'étendue des forêts, des prairies et des mers ; mais, jaune, tu montres les profondeurs limpides des rayons solaires.

La chrysolite qui guérit de la folie,

comme dit un sonnet de M. Henri Régnier, la chrysolite, surtout la verte, quand elle est enchâssée dans le métal qui lui correspond, dans l'or, chasse les fantômes et la peur, les hantises des insomnies, les nocturnes paniques, l'angoisse mystérieuse

Qui comprime le cœur comme un papier qu'on froisse.

Ces forces obscures de la nuit, fortes sur les âmes faibles, la chrysolite les chasse ; elle rend la sagesse et la santé. Et la chrysolite topaze, belle comme l'or en fusion, apaise les

eaux agitées par la tempête ou par l'ébullition. Que les savants superficiels sourient de dédain ! il y a là un arcane profond et pur qu'ils ne sauraient soupçonner, et c'est en vain que je leur rappellerais une phrase de l'*Apocalypse* sur « les Grandes Eaux ».

Dans une coupe d'améthyste, tu boiras le vin le plus capiteux, il n'enivrera pas ton cerveau. A toutes les ivresses, du vin et de l'orgueil, l'améthyste est contraire, et celui qu'elle préservera de l'ivresse orgueilleuse pourra préparer son esprit à l'acquisition des sciences. Et c'est pourquoi l'Eglise chrétienne, qui se souvient si peu des Douze gemmes mystiques qu'énumère Jean de Pathmos, a conservé l'améthyste violette à l'anneau épiscopal. Et l'améthyste encore, préservant la femme des ivresses de l'orgueil, la ramènera vers son but essentiel, la fécondité.

Le béryl donne le pouvoir d'être aimé ; il apaise les douleurs du diaphragme et du foie. Il donne à la femme l'amour de l'homme. La sardoine, modestement, donne aux hommes l'amitié des femmes. Le lapis-lazuli, la pierre azurée de Vénus, donne aussi l'amour ; elle guérit la fièvre quarte, mais la fièvre d'aimer ?...

Il est des pierres dont les vertus sont étranges. Un homme veut-il savoir si celle qu'il aime est fidèle ? qu'il place sous l'oreiller où repose la chère tête ensommeillée une pierre d'aimant. Si la bien-aimée est fidèle, elle se tournera vers son doux maître et l'embrassera ; mais, si elle sort brusquement du lit, oh ! malheur à l'imprudent qui voulut savoir ! D'ailleurs, le cynabre, que les Anciens nomment Galiriate, fournit le même renseignement. Avicenne indique la manière de s'en servir pour éprouver la fidélité de la bien-aimée. Il faut piler la pierre et la faire laver par les blanches mains dont on admira les gestes. Si la femme est fidèle, elle restera impassible ; mais si elle a menti, elle manifestera un irrésistible besoin de sortir, d'être seule un instant... « Nécessité n'a pas de loi », dit la sagesse populaire.

Défiez-vous de l'opale, c'est peut-être la plus fascinante et la plus séduisante des gemmes. C'est un arc-en-ciel voilé d'une vapeur de lait. C'est toute la beauté vibrante des couleurs s'embrumant d'un mystère de blancheur. Et c'est la pierre du destin, semblable aux femmes dont la beauté fatale détruit qui les aime. Comme l'opale, l'onyx est malfaisant. L'onyx noir, veiné de blanc, symbole de deuil, est le plus néfaste : il engendre le chagrin et l'effroi, et les querelles irréparables avec ceux qu'on aime. Si le collier serpentant sur ta gorge, si l'anneau de ton doigt porte le triste onyx, tu connaîtras la tristesse et la peur, et les songes horribles venus des profondeurs noires de l'Invisible.

Une variété d'onyx combat ces méfaits, c'est l'orite, qui guérit tous les maux et annihile les conséquences de tous les accidents. Or, sachez qu'il en est trois sortes : une verte à taches blanches ; une noire ; une mi-partie polie, mi-partie raboteuse et couleur de fer.

Si l'onyx vous a torturé en peuplant votre atmosphère nocturne d'hallucinations et de vaines terreurs, prenez la calcédoine pâle et obscure, qui chassera de vous les aspects fantomatiques, qui vous conservera la force et la vigueur, dominatrices des ennemis invisibles.

L'agathe, surtout la noire, à veines blanches, éloigne les dangers, inspire le courage contre les épreuves et le malheur. Consolation de ceux qui souffrent, elle aime aussi les heureux ; elle leur apporte les prestiges de la joie, l'humeur souriante, la parole claire et le teint fleuri. Jupiter aime l'agathe.

Le corail blanc protège du péril sur les eaux, de la foudre et des tempêtes ; il conserve la raison bonne et prudente et arrête les hémorragies.

Le jais, l'ancien Gagate, donne la victoire sur les ennemis : « Il est admirable pour cela », dit un grimoire. L légende dit qu'Hercule portait un talisman de jais.

Qui porte au doigt l'hyacinthe peut aller partout en sûreté

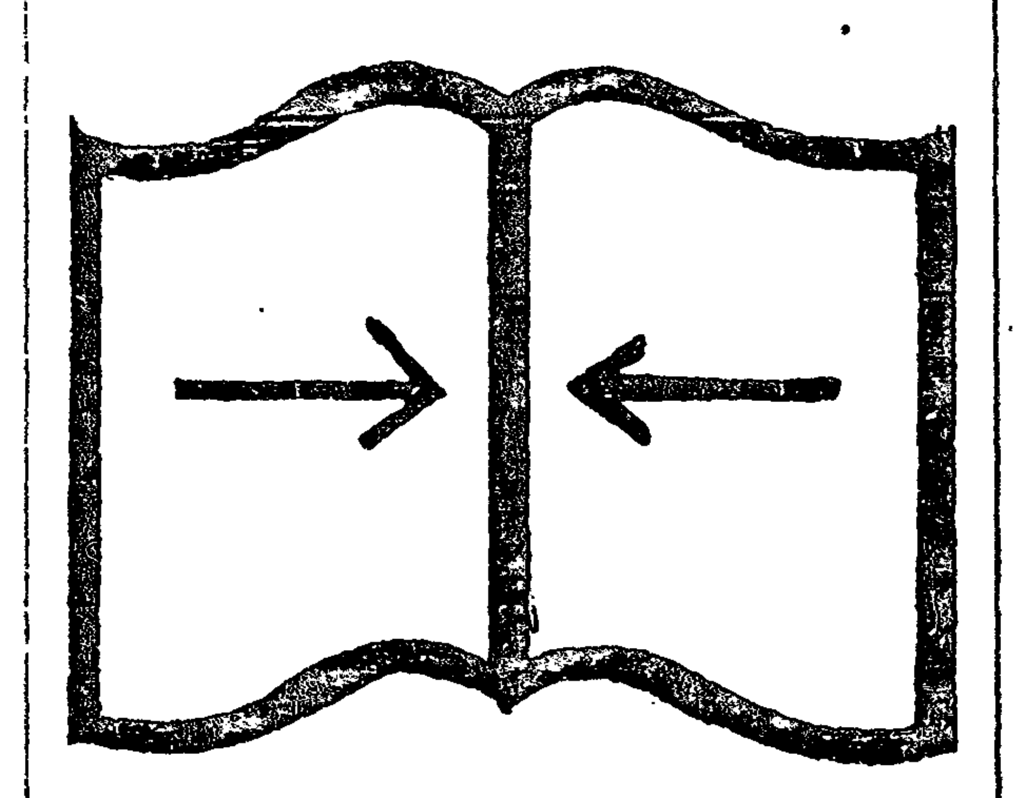
et sans crainte. La verte, à veines rouges, est la meilleure. Comme le jaspe, elle demande à être enchâssée dans l'argent, car elle appelle le baiser de la Lune. L'hyacinthe saphirine, froide pierre lunaire, fait dormir. Et la Corne d'Ammon, qui a l'éclat de l'or, donne des rêves divins à ceux qui la mettent sous leurs oreilles.

Citerai-je enfin la propriété du cristal ou quartz hyalin ? Il donne du lait aux nourrices. Ceci, d'ailleurs, est vraisemblablement un conte de nourrices.

EMILE MICHELET.

ADAPTATION A LA FEMME DES PIERRES PRÉCIEUSES

AU TYPE FÉMININ SIGNÉ PAR	CONVIENNENT LES PIERRES SIGNÉES PAR
♄	♄ et ♂
♃	♃ et ♄, ☉, ♀, ☿, ☾
♂	♂ et ♀
☉	☉ et ♃, ♀
♀	♀ et ♂, ☉, ☿, ☾
☿	☿ et presque toutes les autres.
☽	☾ et presque toutes les autres.



RELIURE SERREE
Absence de marges
intérieures

PNEUMATIQUE KABBALISTIQUE DE LA LUNE

D'après H.-C. Agrippa et Kircher (1)

[illegible]	NOM DIVIN	NUMÉRATION	GÉNIES		
1	איה, AIAH	Dieu infini.	Geniel (1)	Hormuzd (3).	
2	ביה, BIAH	Voie de la sagesse.	Enediel,	Bhaman.	
3	גיה, GIAH	Dieu des rétributions.	Amixiel,	Ardibeisth.	
4	דיה, DAIAH	Porte de la lumière.	Azariel,	Sarivar.	
5	חיה, HEIEH	Dieu des Dieux.	Gabiel,	Isphendarmaz,	Gabriel.
6	ויה, OIAH	Dieu fondateur.	Dirachiel,	Churdad.	
7	זיה, ZIAH	Dieu éclatant et lumineux.	Scheliel,	Murdad,	Seheliel.
8	היה, HIAH	Dieu de miséricorde.	Amnediel,	Deybadur,	Amnediel.
9	טיה, HAH	Dieu de beauté.	Barbiel,	Adur, Azur.	
10	יה, IAH	Principe des choses.	Arderiel,	Aban,	Ardefiel.
11	כיה, CIAH	Dieu immuable.	Neciel,	Chûr,	Babiel (J. Belot).
12	ליה, LEIAH	Dieu des voies de la sagesse.	Abdizuel,	Mah,	Abdiziel.
13	מיה, MAHIAH	Dieu caché.	Jazeriel,	Tir,	Zaxemiel.
[illegible]	[illegible]	[illegible]			
16	עיה, HUIAH	Dieu qui secourt.	Azeruel,	Mihr,	Azertel, Azeriel.
17	פיה, PHIAH	Dieu des louanges.	Adriel,	Sarûsh.	
18	ציה, TZIAH	Dieu de justice.	Egibiel,	Resh,	Egibel.
19	קיה, CAIAH	Dieu juste.	Amutiel,	Phevardin,	Amutiel, Zazel (J. Belot).
20	ריה, REIEH	Dieu chef.	Kiriel,	Bebram,	Hismall (Jean Belot).
21	שיה, SHAIAH	Dieu sauveur.	Bethnael,	Ram,	Béthuel.
22	תיה, TEIAH	Fin de toutes choses.	Geliel,	Bad,	Zarel (Jean Belot).
23	ן יה, NEIEH	Dieu de miséricorde.	Requiel,	Deybadin,	Kequiel.
24	םיה, MAIEH	Dieu qui soutient.	Abrinael,	Din,	Abrinel, Barzabel.
25	ן יח, NEIEH	Dieu de lumière.	Aziel,	Ard.	
26	פיה, PHEIEH	Dieu d'éloquence.	Tagriel,	Ashtad,	Tiriel (J. Belot).
27	ציה, TZEIEH	Dieu juste.	Alheniel,	Azumar,	Albeniel, Beniel (J. B.)
28		Dieu qui contient tout.	Amnixiel,	Zamyàd.	
29				Marisphand.	
30				Adiram.	

(1) *Philos, occ.*, liv. III, et *Œdipus Egypt.*, 2, 305.

(2) Les génies de cette colonne sont ceux d'Agrippa.

JUGEMENT DES SONGES

Parmi les nombreuses méthodes de divination se rapportant aux songes nous choisirons la plus simple et la plus rationnelle ; c'est elle qui est basée sur les rapports des songes avec les phases lunaires. Le tableau suivant qu'on lira en se reportant soit à l'agenda magique, soit à un calendrier quelconque, permettra de faire des remarques aussi intéressantes que curieuses.

N. L. 1. Maladies longues. Les songes sont joyeux.
2. Voyages bons. Jour bénéfique pour toutes choses lunaires. Les songes en seront sans effet.
3. Malheureux. Songes inutiles.
4. Bon pour entreprises aquatiques. Les songes s'en réaliseront s'ils sont bons seulement.
5. Jour malheureux et fatidique. Songes douteux.
6. Bénéfique. Les songes ne doivent pas en être révélés.

P. Q. 7. Jour de résolution des choses. Les songes se réaliseront.
8. Jour heureux pour les voyageurs. Les songes en seront véridiques.
9. Indifférent. Les songes se réaliseront en peu de temps.
10. Heureux. Songes vains.
11. Jour indifférent.
12. Malheureux. Songes vrais.
13. Malheureux. Songes s'accompliront en peu de temps.

P. L. 14. Très heureux. Songes douteux.
15. Indifférent. Songes vrais.
16. Jour heureux. Songes véritables.
17. Il ne faut rien entreprendre ce jour. Songes seront réalisés dans les trois jours.
18. Maladies dangereuses. Songes véritables.

19. Jour de solitude. Les songes se réaliseront en peu de temps.
20. Bénéfiques. Songes véritables.
D. Q. 21. Jour de réjouissances. Songes inutiles et sans effet.
22. Maléfiques. Songes véritables.
23. Jour d'honneur. Songes faux.
24. Indifférent. Songes vains.
25. Jour maléfique. Songes indifférents.
26. Jour maléfique. Songes vrais.
27. Bon pour les entreprises. Songes douteux.
28. Jour indifférent. Songes vains.

---

§ 2

Petit résumé de magie cérémonielle.
L'Hypnotisme en quatre leçons.

LA MAGIE CÉRÉMONIELLE (petit résumé)

(*Définition*).

La Magie est l'application de la volonté humaine dynamisée à l'évolution rapide des forces vivantes de la Nature.

Toute opération magique doit donc comprendre au moins le rituel suivant.

1° Dynamisation de la Volonté de l'opérateur par le désir;

2° Purification des objets employés ;

3° Appel aux influences bienfaisantes de l'invisible. (anges planétaires et anges des heures). L'opérateur étant isolé.

4° Renvoi.

1° *Dynamisation de la Volonté.*

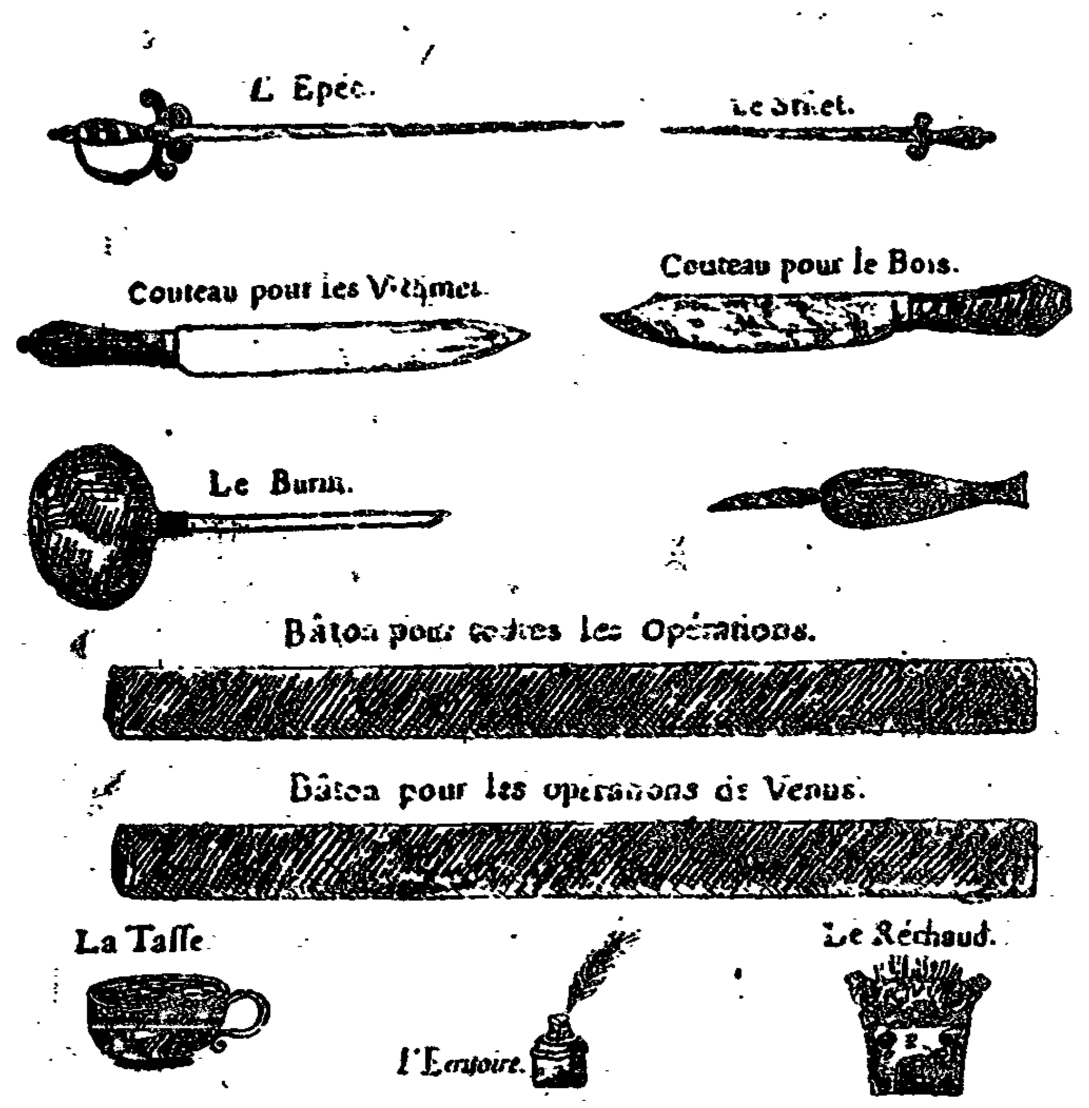
La dynamisation de la Volonté s'obtient par un triple entraînement physique (végétarisme), animique (chasteté)

et intellectuel (prière) dont le résultat est la création d'une désir intense et véritablement réalisateur.

Cet entraînement peut être de trois jours, sept jours, quatorze jours, vingt et un ou quarante jours suivant l'importance de but poursuivi.

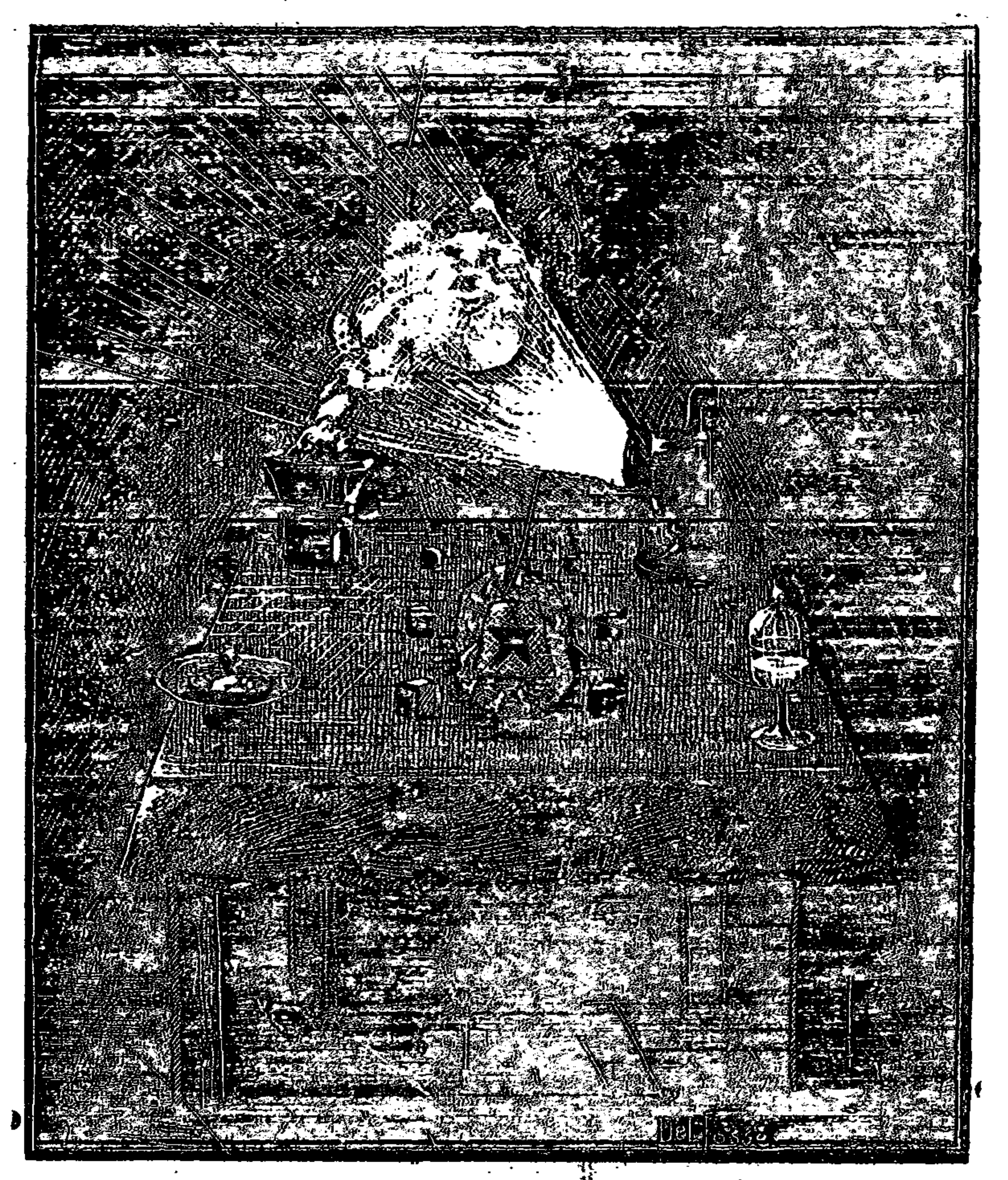
2° *Objets employés.*

Tous les objets employés par le magiste doivent être neufs et n'avoir pas été souillés par des fluides impurs. Les objets *indispensables* à avoir sont au nombre de deux.



Les instruments magiques. (D'après une clavicule du XVIIIe siècle)

1° Un objet destiné à l'attraction des forces astrales et



L'Autel magique.

constitué par une tige de bois cueillie par l'opérateur en lune montante.

C'est la baguette magique. On l'orne des sept bagues métalliques (plomb, fer, or, cuivre, alliage de mercure et d'étain. argent), et l'on place aux deux extrémités deux boules, aimantées l'une positivement, l'autre négativement.

2° Un objet destiné à la dissolution des coagulats électriques et des agglomerats des forces astrales. C'est une simple pointe d'acier assez longue et montée sur un manche isolant (bois vernis à la gomme laque), c'est l'épée magique. Ces objets doivent être magnétisés par les fluides de l'opérateur; c'est dire qu'ils devront avoir été fabriqués par lui et que tout objet magique comme tout pantacle acheté à des tiers n'a aucune valeur.

La plus simple des consécrations consiste à invoquer les influences des esprits protecteurs sur les objets en plaçant ces derniers dans la fumée de l'encens et en nommant à haute voix le but auquel doivent servir les objets.

Toute intention mauvaise devient le principe de la perte de l'opérateur, et l'individu qui veut employer les rites magiques en vue du mal court sciemment à la folie ou à la mort. Le pardon des injures et la prière sont seuls réalisateurs dans l'invisible.

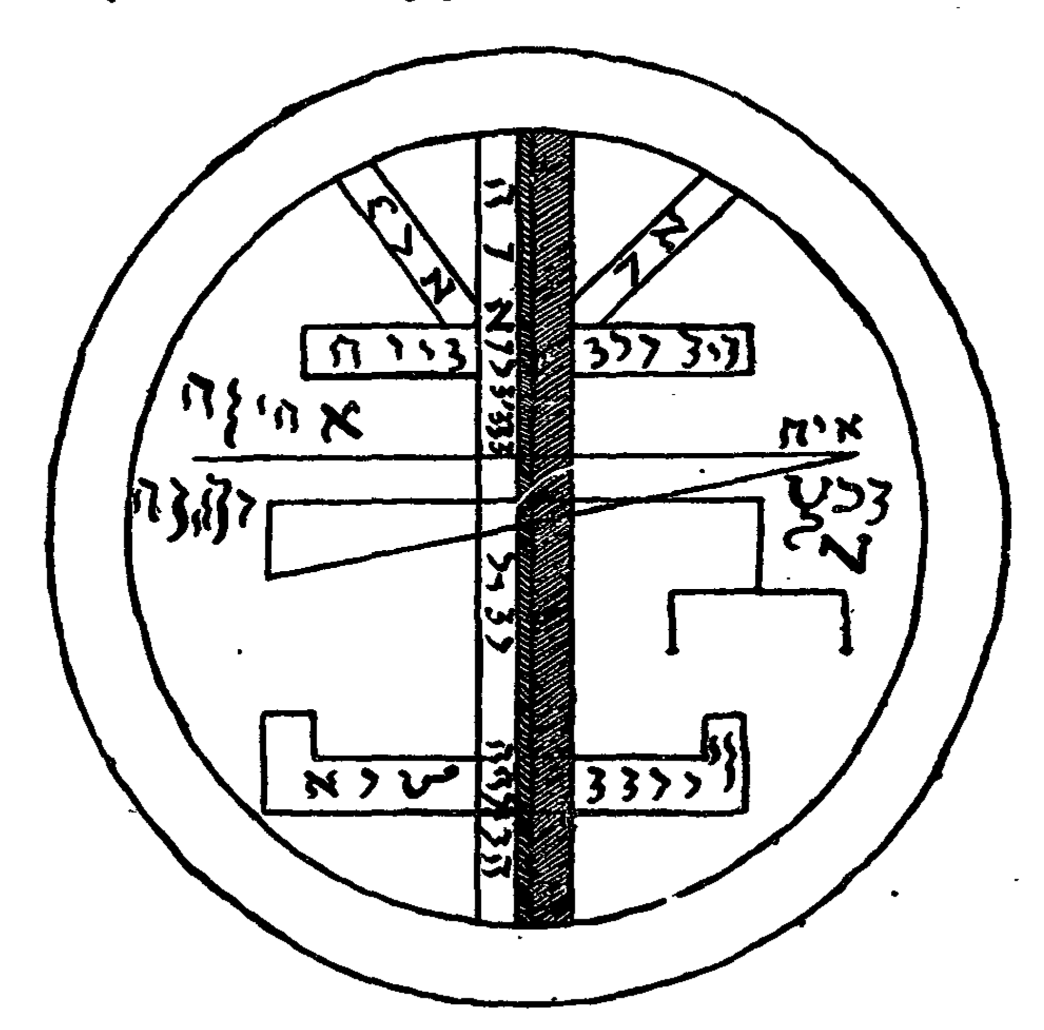
Il est entendu que les moyens que nous indiquons suffisent pour des opérations simples, entre autres pour le miroir magique qu'on consacrera en se servant du bâton et de l'épée.

Les grimoires et les traités de Magie cérémonielle entrent dans de plus grands détails et voici la reproduction des instruments et de l'autel nécessaires pour les grandes opérations.

3° *Appel des influencès bienfaisantes.*

Toutes les opérations doivent se faire en lune montante (N. L. à P. L.) autant que possible. L'opérateur, revêtu d'habits neufs ou tout au moins d'habits de toile scrupuleusement propres, et tenant de la main droite le bâton et de la main gauche l'épée, se place au milieu du cercle

magique tracé sur la terre ou sur le sol de la chambre (purifiée et ne servant qu'à cet usage). Voici une figure synthétique du cercle magique :



Le Cercle magique.

A côté de lui, l'opérateur a placé un réchaud contenant des charbons ardents sur lesquels il projette de l'encens en disant les noms divins suivants :

Au nom de :

Iod, *Iah*, *Iaô*, Ieve ;

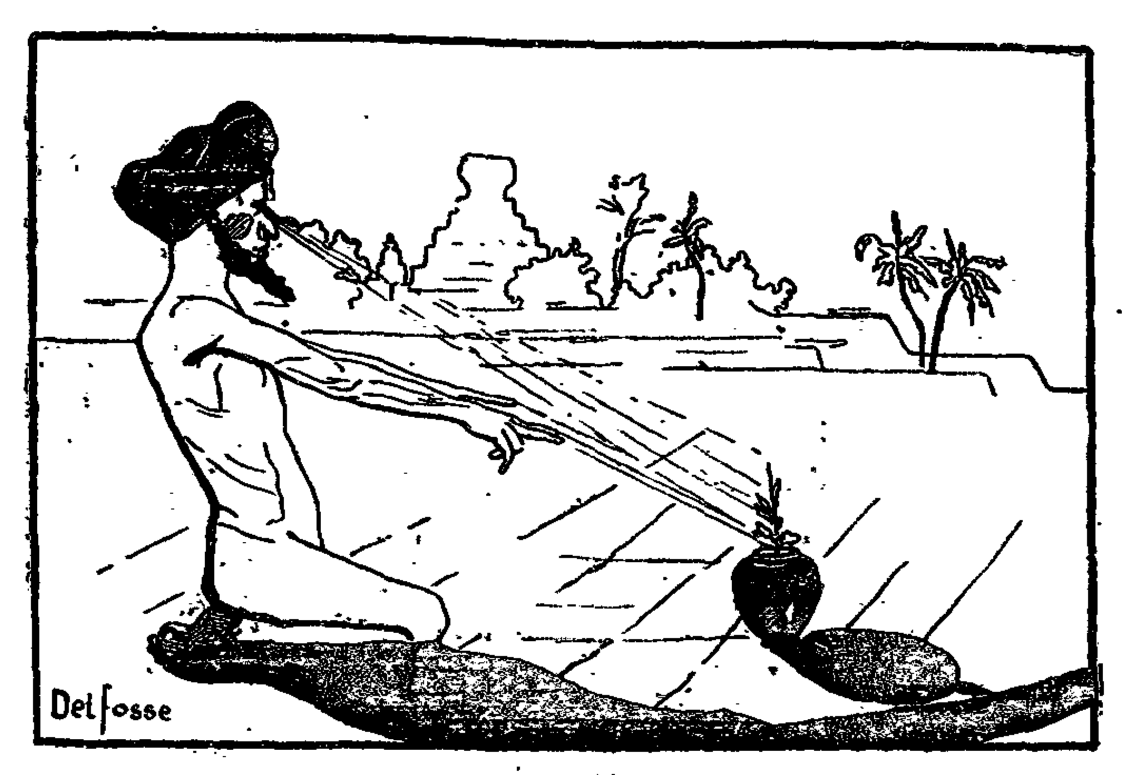
Adaï, *Eloim*, Aglaon ;

Que (*telle chose que je demande*) *soit faite de par ma volonté et de par les influences invisibles de l'Astral.*

A ce moment l'opérateur pourra aussi brûler un papier sur lequel il aura écrit son désir dynamisé par les carac-

tères hiéroglyphiques du tétragrame placé aux quatre coins du papier.

Il faut pour terminer faire appel au génie du jour et au génie de l'heure (voyez les cadrans ci-dessus).



Fakir faisant une expérience magique.

4° Renvoi

L'opération terminée, on renvoie les esprits en les remerciant au nom de Dieu tout-puissant (il ne faut jamais oublier cette dernière cérémonie).

L'HYPNOTISME EN QUATRE LEÇONS.

Toute excitation anormale d'un des centres impulsifs produit la rupture des rapports qui unissent l'être impulsif à l'homme de volonté.

De là, l'existence de certains états psychiques qui se manifestent dans l'être humain et aussi dans les animaux,

états qu'on a classés sous le nom général d'Hypnotisme et de Magnétisme.

Le Magnétisme, qui utilise les forces fluidiques émanées de l'être humain, est une des branches expérimentales de la Magie ainsi que l'a fort bien vu le baron du Potet ; mais ce n'est pas *toute la Magie* comme une étude trop superficielle a pu le faire dire, car on chercherait vainement dans cette « Magie dévoilée » une description quelque peu sérieuse des Astres et de la détermination pratiquée de leur influence.

L'Hypnotisme forme, ainsi que l'a fort bien démontré M. de Rochas, une sorte de transition entre l'état de veille et les états magnétiques désignés par l'expérimentation précitée sous le nom « d'État profonds de l'Hypnotisme ».

Laissant donc de côté toutes les discussions théoriques, nous allons voir quels sont les différents moyens pratiques qu'on peut mettre en usage pour déterminer l'hypnose chez un être humain.

Nous classerons ces pratiques de la façon suivante :

1° Détermination de l'État de réceptivité hypnotique du sujet ;

2° Hypnotisme du sujet ;

3° Détermination des phases et états profonds de l'Hypnose;

4° Différents procédés de réveil des sujets.

PREMIÈRE LEÇON

État de réceptivité.

Malgré lès affirmations de certaines écoles médicales, on peut dire que tout individu n'est pas susceptible d'être hypnotisé. La proportion obtenue dans le laboratoire hypnothérapique de la Charité est de 40 % pour les hommes et de 60 à 70 % pour les femmes.

Certains procédés rapides permettent d'avoir sur l'heure une première idée des influences que pourra exercer l'hypnotisme sur un sujet.

Parmi les nombreux procédés employés à cet effet nous choisirons les suivants :

1° Attraction en arrière (procédé Moutin) ;
2° Attraction du petit doigt ;
3° Suggestion à l'état de veille ;
4° Influence du point brillant ;
5° Influence du miroir rotatif ;
6° Influence du miroir magique.

Nous allons décrire rapidement chacun de ces procédés.

Attraction en arrière. Placez le sujet debout, les deux pieds joints. Posez ensuite les deux mains à plat sur les omoplates du sujet, vous tenant derrière lui, et retirez doucement les mains au bout de quelques instants. Si vous avez affaire à une personne très sensible, ses épaules suivront le mouvement de vos mains et elle sera malgré elle attirée en arrière. M. Moutin décrit ce procédé dans son livre sur « le Nouvel Hypnotisme ».

Attraction du petit doigt. Demandez au sujet de vous confier sa main droite dégantée. Placez alors la main la paume en bas et pressez doucement avec votre main gauche les doigts en laissant l'auriculaire libre. Cela fait attirer à vous par de petites passes horizontales lentes le petit doigt et répétez ces passes jusqu'au moment où il suivra le mouvement d'attraction. Vous pourrez alors donner la suggestion verbale au sujet qu'un petit doigt restera éloigné des autres malgré tout jusqu'au moment où vous voudrez faire cesser le phénomène. Après l'opération il est indispensable de bien dégager le petit doigt, la main et l'avant-bras au au moyen du souffle froid.

Suggestion à l'état de veille. La suggestion à l'état de veille s'obtient en regardant fixement le sujet dans les yeux et en lui commandant d'une voix forte et d'un air d'autorité de faire telle ou telle chose (fermer les yeux et ne plus pouvoir les ouvrir, ne plus pouvoir ouvrir la bouche, etc., etc.). Les sujets sensibles à ces procédés sont les plus senstifs.

Influence du point brillant ou du miroir rotatif. Si l'on

fait fixer au sujet un point brillant, soit fixe, soit en mouvement, et que le sujet ressente au bout de quelques ins) ants des lourdeurs dans les paupières ou éprouve une irrésistible envie de s'endormir, on peut sans crainte aller jusqu'aux phases hypnotiques avec un tel sujet.

Influence du miroir magique. Les personnes hypnotisables ou non qui, placées devant un miroir magique, voient des couleurs ou des formes sont également susceptibles de faire d'excellents sensitifs.

∴

On laissera donc de côté les sujets réfractaires à ces divers procédés et l'on se servira, au contraire, des autres personnes plus sensibles, dans les expériences ultérieures.

DEUXIÈME LEÇON

HYPNOTISATION DU SUJET

Le sujet une fois reconnu sensible peut être hypnotisé.

Plusieurs moyens peuvent être employés à cet effet parmi lesquels nous décrirons les suivants :

1° Suggestion simple ;
2° Point brillant ;
3° Miroir rotatif ;
4° Regard ;
5° Passes.

Suggestion simple. On fixe avec douceur le sujet dans les yeux et, sans le brusquer, on lui commande de fermer les yeux, on lui commande ensuite toujours très doucement de perdre la sensibilité cutanée et on lui affirme à ce moment, toujours sans brusquerie, qu'il est endormi, qu'il sent le sommeil le gagner de plus en plus, ce qui se trouve confirmé en quelques instants avec une nature quelque peu sensible.

Point brillant. Ce procédé est le plus généralement connu. Il consiste à faire fixer au sujet un point brillant comme un bouton de nickel, la lame d'un bistouri, une

petite glace, etc.), placé au niveau du front et entre les deux yeux. Cette position force le sujet à faire converger son regard en haut et au milieu et détermine l'hypnotisation très rapidement.

Miroir rotatif. L'emploi du miroir rotatif du Dr Luys est, à notre avis, préférable à tous les autres moyens comme sécurité et rapidité. Nous conseillons surtout le miroir à une seule tête et recouvert de cuivre nickelé. Le constructeur est M. Robillard, 25, rue Notre-Dame de Nazareth, à Paris. On place ce miroir à hauteur des yeux du sujet et à environ 0m,50 d'éloignement, en s'assurant que le scintillement lumineux passe bien dans les yeux. Le sujet est lui-même placé dans un fauteuil, la tête appuyée. Le sommeil se produit généralement au bout de vingt à trente minutes par ce procédé.

Regard. L'emploi du regard comme moyen d'hypnotisation est une méthode fatigante, mais d'une grande énergie, et permet d'obtenir de bons résultats quand tous les autres moyens ont échoué. — Voici comment on opère.

On fait asseoir le sujet en face de soi, le dos tourné à la lumière. On prend ensuite les deux mains du sujet et l'on saisit à pleine main les pouces dudit sujet. C'est alors qu'on regarde fixement et, d'après le rituel indiqué à l'entraînement du regard, la pupille de l'œil droit du sujet. Le sommeil s'obtient encore plus vite si l'on ajoute à ce procédé l'emploi de la suggestion.

Passes. On débute comme pour le procédé du regard ci-dessus, mais les deux pouces du sujet sont réunis dans la main gauche du magnétiseur qui, pendant cinq ou six minutes, fait des passes intuiles de haut en bas, sur la tête du sujet, en descendant jusqu'au niveau de l'estomac. On laisse aller les mains du sujet le long du corps et l'on continue les passes avec les deux mains. Le sommeil ainsi obtenu est d'un autre ordre que le sommeil déterminé par les procédés hynoptiques. Nous en reparlerons du reste tout à l'heure à propos des états profonds.

3e LEÇON

DÉTERMINATION DES PHASES

Dans la première de ces phases hypnotiques le sujet a tous les membres flasques ; si on lui tient le bras et qu'on le lâche, le bras retombe sans résistance de la part du sujet qui est alors endormi profondément et peut être comparé à un être ivre-mort. La respiration à ce moment est profonde et régulière. C'est la phase de LÉTHARGIE.

II

Si, dans cet état, vous ouvrez de force les yeux du sujet, ou si vous agissez d'une autre façon sur lui la seconde phase prend naissance.

Les membres roidissent et gardent les attitudes que vous leur donnerez quelles que soient ces attitudes. Le sujet a les yeux fixes (retenez bien ceci) et regarde droit devant lui ou à l'endroit où vous dirigez ses yeux. Il ne vous entend pas, aussi fort que vous parliez. Il est complètement *fermé* au monde extérieur. Il est en CATALEPSIE.

C'est dans cet état qu'on peut lui mettre la tête sur une chaise et les pieds sur l'autre le vide existant entre ces deux points. C'est encore dans cet état que se produisent les *extases*.

Retenez bien deux points : la roideur des membres et la fixité des yeux, nous verrons tout à l'heure pourquoi.

III

Si maintenant vous soufflez sur les yeux du sujet ou si vous faites des passes, ou si vous lui frottez légèrement le front, l'état change complètement.

Le sujet parle et agit absolument comme une personne éveillée ; il vous cause naturellement mais n'a pas conscience du milieu ambiant et ne se rend pas compte de l'endroit où il est.

Il est alors dans la troisième phase : LE SOMNAMBULISME LUCIDE.

Il présente dans cet état plusieurs particularités caractéristiques qu'il est de toute importance de bien connaître pour comprendre ce que nous dirons tout à l'heure au sujet des phénomènes spirites.

Tout d'abord il est *suggestible*. On peut lui ordonner de voir ou de faire tel ou telle chose, non seulement pendant son sommeil, mais encore une fois qu'il sera bien éveillé et cette vision persistera, cette action sera exécutée non seulement des jours, mais des mois et même une année après l'ordre donné.

Au moment où le sujet accomplit sa suggestion, il devient *inconscient* et obéit à son impulsion sans discuter et, fait très important à noter, il perd subitement la sensibilité pour la retrouver après l'accomplissement de la suggestion. Le sujet verra donc tout ce qu'on lui commandera de voir, exécutera ce qu'on lui commandera d'exécuter, sau des exceptions (1) que nous ne pouvons étudier ici.

A l'état somnambulique, un autre fait prend naissance ; c'est la possibilité du *changement de personnalité*.

Vous dites au sujet : tu n'es plus toi, tu es député et tu fais un discours à la Chambre. Vous voyez alors le sujet entrer subitement dans la peau du personnage que vous venez de lui imposer et prendre toutes les allures du rôle que vous lui faites jouer. Vous pourrez ainsi changer à votre gré plusieurs fois de personnalité.

C'est encore dans cet état que se produit la *vision à distance* de certains sujets magnétisés.

Donc, pour résumer tout ce que nous avons dit, voici les caractéristiques des trois états :

1° *Léthargie*. — Sommeil profond.

(1) Je suis convaincu que le libre arbitre du sujet persiste toujours et peut entrer en action à un moment donné pour combattre une suggestion criminelle.

2° *Catalepsie*. — Yeux fixes. Membres roides.

3° *Somnambulisme*. — Suggestibilité. Changement de personnalité. Vision à distance.

Nous avons décrit là les phases principales. Il existe sans doute un grand nombre d'états intermédiaires et de combinaisons de ces phases entre elles, mais il est inutile d'embrouiller la question.

Notons pour terminer que, d'après les hypnotiseurs, ces phases se succèdent toujours dans l'ordre suivant :

1. *Réveil*. 2. Léthargie. 3. Catalepsie. 4. Somnambulisme. 5. *Réveil*. 6. Léthargie. 7. Catalepsie. 8. Somnambulisme. 9. *Réveil*, etc., etc.

QUATRIÈME LEÇON

RÉVEIL DU SUJET.

Il ne faut jamais s'exercer à endormir un sujet si l'on n'est pas rompu à la pratique des différents procédés de réveil. C'est là, en effet, le point le plus sujet aux surprises et celui qui déroute surtout les commençants ou les opérateurs qui perdent facilement leur sang-froid.

On peut réveiller un sujet par beaucoup de procédés entre lesquels nous décrirons surtout les suivants :

1° Réveil par simple suggestion ou au commandement ;

2° Réveil par le souffle ;

3° Réveil par les passes ;

4° Réveil sans suggestion, par le regard ;

5° Réveil par la combinaison de quelques-uns de ces divers procédés.

Réveil au commandement. Le sujet étant en phase somnambulique, on lui ordonne de se réveiller bien dégagé dans une minute juste. On peut encore lui ordonner de s'éveiller quand on aura frappé trois fois dans les mains, ou au moyen de toute autre variété de suggestion. Ce procédé doit être employé de préférence en phase somnambulique, mais il réussit aussi très souvent le sujet étant en léthargie, quoique avec moins de rapidité.

Réveil par le souffle. En soufflant fortement entre les yeux du sujet, on le réveille et on le dégage en même temps.

Réveil par les passes. Un des meilleurs procédés, surtout dans les états profonds, où il doit *toujours* être employé. On fait des passes horizontales et répétées avec les deux mains d'abord au niveau de la poitrine, puis au niveau de la tête du sujet. Le réveil ainsi produit est long à obtenir ; mais on est assuré de n'avoir jamais à craindre aucun accident consécutif, le sujet étant parfaitement dégagé.

Réveil par le regard. Employé quand le sujet, pour une cause ou une autre, résiste à la suggestion. Dans ce cas, on regarde fixement le sujet entre les deux yeux, à hauteur du milieu du front et l'on voit le réveil se produire bientôt, absolument complet et sans que l'on ait prononcé une seule parole.

Réveil combiné. Les meilleurs résultats sont obtenus en réveillant un sujet par le procédé suivant, résultat de la combinaison de la plupart des autres procédés :

1° La phase somnambulique ne donne la suggestion que quand on soufflera entre les deux yeux, le réveil complet se produira aussitôt ;

2° Cela fait, on pratique le souffle à l'endroit indiqué dégageant en même temps rapidement le front au moyen de passes;

3° On termine en soufflant une dernière fois quand le sujet est bien réveillé.

Lorsqu'on a affaire à un cas difficile comme celui d'un sujet en léthargie profonde et qui refuse d'obéir à la suggestion, on cherchera d'abord à obtenir une phase quelconque de l'hypnotisme, soit la catalepsie, soit le somnambulisme et l'on donnera la suggestion à terme (une demi-heure ou une heure) précédée de souffles et de passes.

§ 3

SOMMAIRE

Le miroir magique.
Les expériences d'Eliphas Lévi. — Un talisman apporté par une apparition.
Les vingt-deux Axiomes magiques d'Eliphas Lévi.

LE MIROIR MAGIQUE

Le miroir magique le plus simple se compose d'une coupe *en cristal* (et non en verre) remplie d'eau jusqu'au bord et posée sur une table recouverte d'un linge blanc. Derrière la coupe, on place deux bougies et tout est prêt pour l'opération.

Cette opération nécessite généralement deux personnes : un sujet et un directeur.

Comme sujet, on choisira soit une petite fille de sept à douze ans, ou, à son défaut, une jeune femme assez nerveuse. Le sujet s'assied en face de la coupe de manière à bien voir la surface horizontale de l'eau.

C'est alors que l'opérateur s'approche et, restant debout, place sa main droite étendue sur la tête du sujet en faisant appel par trois fois à ANAEL, l'ange qui préside à cette opération.

Au bout d'une minute (en cas de réussite), le sujet voit l'eau bouillir ; puis les couleurs du spectre apparaissent et enfin des visions se manifestent et des réponses aux questions mentales sont données.

LES EXPÉRIENCES D'ÉLIPHAS LÉVI

On trouve dans l'ouvrage d'Éliphas Lévi, *Dogme et rituel de Haute Magie* le récit détaillé d'une expérience d'évocation pratiquée à Londres par le maître.

Dans les papiers du grand magiste qui sont venus en

notre possession se trouve un document précieux : c'est l'agenda d'Éliphas contenant le récit d'expériences pratiquées par lui en 1856.



Nous extrayons de cet agenda le récit suivant ayant trait à l'apport d'un talisman. On trouve ci-dessus la figure d'une apparition venue en songe.

...u 20 au 26 juillet
...s la clavicule.
... esprits de Joannès
... — vision
... qui lui fait
... [illegible]
... nant la rue et
... Joannès
... les sept sceaux
... le réprimande
... et lui révèle
... il lui donne le
... abbi [illegible]
... [illegible]
... lui donne la clé
... — il lui ordonne
... couronne, le
... taire et les
... du L∴E∴G∴

Lundi matin 24 ...
Joannès lui appar...
pentacle à deux ...
d'un côté un ...
portant un rameau ...
avec les mots: in ter...
hominibus bonae ...
et une couronne de ...
~~Etoiles~~ fleurs de ... — au revers ...
caractère [illegible] ...
de 7 langues de feu ...
ces mots credo in Spi...
sanctum qui ex ...
filioque procedit ...
mot filioque ...
trouvé au milieu ...
en haut de la ...
Au dessus le monogr...
on écrira nous ...

AXIOMES D'ÉLIPHAS LÉVY

1. Rien ne résiste à la volonté de l'homme lorsqu'il sait le vrai et veut le bien.
2. Vouloir le mal, c'est vouloir la mort. Une volonté perverse est un commencement de suicide.
3. Vouloir le bien avec violence, c'est vouloir le mal : car la violence produit le désordre, et le désordre le mal.
4. On peut et on doit accepter le mal comme moyen du bien, mais il ne faut jamais ni le vouloir ni le faire, autrement on détruirait d'une main ce que l'on édifie de l'autre. La bonne foi ne justifie jamais les mauvais moyens ; elle les corrige lorsqu'on les subit et les condamne lorsqu'on les prend.
5. Pour avoir le droit de posséder toujours, il faut vouloir patiemment et longtemps.
6. Passer sa vie à vouloir ce qu'il est impossible de posséder toujours, c'est abdiquer la vie, accepter l'éternité de la mort.
7. Plus la volonté surmonte d'obstacles, plus elle est forte. C'est pour cela que le Christ a glorifié la pauvreté et la douleur.
8. Lorsque la volonté est vouée à l'absurde, elle est réprouvée par l'éternelle raison.
9. La volonté de l'homme juste, c'est la volonté de Dieu même et c'est la loi de la Nature.
10. C'est par la volonté que l'intelligence voit. Si la volonté est saine, la vue est juste. Dieu a dit : « Que la lumière soit ! » et la lumière est. La volonté dit : « Que le monde soit comme je veux le voir » et l'intelligence le voit comme la volonté a voulu. C'est ce que signifie le mot *Ainsi soit-il* qui confirme les actes de foi.
11. Lorsqu'on se fait des fantômes, on met au monde des vampires ; et il faudra nourrir ces enfants d'un cau-

chemar volontaire avec son sang, avec sa vie, avec son intelligence et sa raison, sans les rassasier jamais.

12. Affirmer et vouloir ce qui doit être créer; affirmer et vouloir ce qui ne doit pas être, c'est détruire.

13. La lumière est un feu électrique mis par la nature au service de la volonté. Elle éclaire ceux qui savent en user ; elle brûle ceux qui en abusent.

14. L'empire du monde, c'est l'empire de la lumière.

15. Les grandes intelligences dont la volonté s'équilibre mal, ressemblent aux comètes qui sont des soleils avortés.

16. Ne rien faire c'est aussi funeste que de faire le mal ; mais c'est plus lâche. Le plus impardonnable des péchés mortels, c'est l'inertie.

17. Souffrir, c'est travailler. Une grande douleur soufferte est un progrès accompli. Ceux qui souffrent beaucoup vivent plus que ceux qui ne souffrent pas.

18. La mort volontaire par dévouement n'est pas un suicide ; c'est l'apothéose de la volonté.

19. La peur n'est qu'une paresse de la volonté, et c'est pour cela que l'opinion flétrit les lâches.

20. Arrivez à ne pas craindre le lion, et le lion vous craindra. Dites à la douleur : je veux que tu sois un plaisir, et elle deviendra un plaisir, plus même qu'un plaisir, un bonheur.

21. Une chaîne de fer est plus facile à briser qu'une chaîne de fleurs.

22. Avant de déclarer un homme heureux ou malheureux, sachez ce que l'a fait la direction de sa volonté ; Tibère mourait tous les jours à Caprée, tandis que Jésus prouvait son immortalité et sa divinité même sur le Calvaire et sur la Croix.

§ 1.

L'Occultisme — Constitution de l'homme. — Évolution de l'Ame. — La Mort et la Réincarnation

L'OCCULTISME

Lorsque l'on fut certain que la plupart des phénomènes produits par la force psychique étaient réels, on se souvint qu'il existait une théorie particulière de ces phénomènes : la Magie.

Les Mages de Perse prétendaient expliquer et produire à volonté des faits du même genre ; il était donc intéressant de connaître leurs idées à cet égard.

Ces idées ne sont pas aussi perdues qu'on pourrait le croire au premier abord. Une étude, même superficielle, des auteurs qui se sont occupés de Magie et d'Alchimie à travers les âges et quelques rapprochements entre les idées exposées par ces auteurs et celles émises dans le Zend Avesta d'une part, et la Kabbale d'autre part, permet de reconnaître, sous les transformations des termes à travers les siècles, une concordance parfaite dans les idées. De tout cela se dégage une doctrine particulière qui, chose curieuse, peut très bien s'allier à nos théories scientifiques contemporaines et, bien plus, peut aider la science à déblayer un peu le chaos des faits, encore inexpliqués, de la Nature.

L'Occultisme est une doctrine qui vaut ce que valent toutes les doctrines. Il n'a pas la prétention de posséder seul la Vérité sur les points qu'il aborde, loin de là. Mais les théories qu'il expose tendent à remplacer partout le mysticisme par un certain rationalisme. Notamment, dans l'étude des faits spirites, l'occultisme, sans nier l'intervention dans certains cas des entités personnelles d'êtres défunts, restreint considérablement le rôle qu'on peut attribuer à ces entités et prétend ramener la plupart de ces faits à des phénomènes d'hypnotisme transcendant produits principalement par les forces émanées du médium et des assistants.

C'est là qu'il faut chercher l'origine de la faveur dont l'occultisme a été l'objet auprès des esprits éclairés et la cause de son rapide succès en France ; c'est là aussi qu'il faut voir la raison d'être des attaques acerbes dont l'Occultisme est et sera l'objet de la part de certains écrivains spirites. Ne pas nier la réalité des faits produits, applaudir au contraire à la publication de tous les ouvrages, à toutes les expériences prouvant l'existence de ces faits, mais chercher à ramener les expériences spirites de M. Henry Lacroix avec Alfred de Musset ou les communications de Victor Hugo et de Jeanne d'Arc à de simples faits de psychiatrie, sans jamais nier toutefois la communication possible d'un enfant à son père, c'est s'attirer sûrement l'animosité de ceux qui veulent être consolés avant tout.

PRÉLIMINAIRES

LA TRI-UNITÉ — LES CORRESPONDANCES ET L'ANALOGIE — L'ASTRAL.

L'histoire rapporte que les plus grands penseurs de l'antiquité qu'ait vus naître notre Occident allèrent parachever leur instruction dans les mystères égyptiens.

La Science enseignée par les détenteurs de ces mystères est connue sous différents noms : Science occulte, Hermétisme, Magie, Occultisme, Esotérisme, etc., etc.

Partout identique dans ses principes, ce code d'instruction constitue la Science traditionnelle des Mages, que nous appelons généralement : *Occultisme.* Cette science embrassait la théorie et la pratique d'un grand nombre de phénomènes dont une faible partie seulement constitue de nos jours le domaine du magnétisme ou des évocations dites spirites. Ces pratiques, renfermées dans l'étude de la Psychurgie, ne formaient, notons-le bien, qu'une faible partie de la Science occulte, qui comprenait encore trois grandes divisions : la Théurgie, la Magie, l'Alchimie.

L'étude de l'Occultisme est capitale à deux points de vue :

elle éclaire le passé d'un jour tout nouveau et permet à l'historien de reprendre l'antiquité sous une forme encore peu connue. Cette étude présente d'autre part à l'expérimentateur contemporain un système synthétique d'affirmations à contrôler par la science et d'idées sur des forces encore peu connues, forces de la Nature ou de l'Homme à contrôler par l'observation.

L'emploi de l'analogie, méthode caractéristique de l'occultisme, et son application à nos sciences contemporaines ou à nos conceptions modernes de l'Art et de la Sociologie, permet de jeter un jour tout nouveau sur les problèmes les plus insolubles en apparence.

L'Occultisme ne prétend cependant pas donner la seule solution possible des questions qu'il aborde. C'est un outil de travail, un moyen d'études, et un sot orgueil peut seul faire prétendre à ses adeptes qu'ils possèdent la Vérité absolue, sur quelque point que ce soit. L'Occultisme est un système philosophique qui donne une solution des questions qui se posent le plus souvent à notre esprit. Cette solution est-elle l'expression unique de la Vérité ? C'est ce que l'expérimentation et l'observation peuvent seules déterminer.

L'Occultisme doit être divisé, pour éviter toute erreur d'interprétation, en deux grandes parties :

1° Une partie immuable formant la base de la tradition et qu'on peut facilement retrouver dans les écrits de tous les hermétistes, quelle que soit leur époque et quelle que soit leur origine.

2° Une partie personnelle à l'auteur et constituée par des commentaires et des applications spéciales (1).

La partie immuable peut être divisée en trois points :

1° L'existence *de la Tri-Unité* comme loi fondamentale d'action dans tous les plans de l'Univers (2).

(1) C'est en confondant avec intention ces deux parties, que les détracteurs de l'occultisme ont toujours cherché des arguments.

(2) L'homme ne peut concevoir l'Unité qu'après avoir analysé les trois plans de manifestation de cette Unité. De là la Trinité

2° L'existence de *Correspondances* unissant intimement toutes les portions de l'Univers visible et invisible (3).

3° L'existence d'un *monde invisible*, double exact et perpétuel facteur du monde visible (4).

La possibilité donnée à chaque intelligence de manifester ses potentialités dans les applications de détail est la cause efficiente du Progrès des études, l'origine des diverses écoles et la preuve de la possibilité qu'a chaque auteur de conserver entière sa personnalité, quel que soit le champ d'action abordé par lui.

CONSTITUTION DE L'HOMME

L'être humain tel qu'il nous apparaît sur la terre est formé par l'alliance intime de trois principes dont le plus inférieur et le plus grossier seul : le corps physique, nous est immédiatement visible. Ces trois principes sont :

1° Le corps physique ;

2° Le corps astral (médiateur plastique) ;

3° L'Esprit.

Le corps physique est formé de cellules matérielles qui proviennent du milieu terrestre et y retourneraient immédiatement si le corps astral ne le retenait dans une unité absolue et ne présidait à leur accroissement et à leurs diverses transformations.

L'Esprit, d'essence immortelle provient du monde providentiel ou divin et y retournerait immédiatement si le corps astral ne le retenait dans le corps physique et ne lui four-

divine de la plupart des Cosmogonies, la Trinité humaine (Esprit-Ame-Corps) de l'hermétisme, Trinités synthétisées dans la con ception unitaire de Dieu et de l'Homme.

(3) C'est par là qu'on remonte, par l'emploi de l'analogie, des faits aux lois et des lois aux principes. La doctrine des correspondances implique l'analogie et nécessite son emploi.

(4) Ici prennent place les enseignements ésotériques sur le monde astral, les forces occultes de la nature et de l'homme e' les êtres invisibles qui peuplent l'Espace.

nissait la force nerveuse nécessaire à mettre l'Esprit en relation avec son corps physique d'une part et le monde extérieur d'autre part.



Ce corps astral qui, ainsi que son nom l'indique, est une fixation passagère de la vie universelle en circulation dans les astres a donc un rôle considérable pendant l'incarnation terrestre.

C'est ce corps astral, étudié par les physiologistes modernes sous le nom d'*inconscient*, qui préside à la marche de tous les organes de l'être humain sur lesquels la conscience n'a pas de prise.

C'est, d'autre part, également ce corps astral (localisé dans les centres gris médullaires et sympathiques) qui préside aux actes automatiques de la pensée, à la mémoire des occupations de la vie quotidienne et qui fournit à l'Esprit l'instrument de son action sur l'extérieur : la force nerveuse.

C'est le corps astral, susceptible de s'extérioriser hors de l'organisme, qui produit les dédoublements, les apparitions, de même qu'il produit sans sortir de l'organisme tous les phénomènes de l'hypnotisme.

POURQUOI SOMMES-NOUS SUR TERRE ?

Notre Esprit immortel a été incarné dans un corps physique en raison même de la liberté qui constitue son essence et pour se créer à lui-même la plénitude de son évolution et de son immortalité. Le but à poursuivre pendant une incarnation est triple :

1° Racheter les fautes de notre existence passée dont la résultante constitue notre fatalité, notre chance ou notre malechance actuelles, nos impulsions basses ou élevées, enfin ce qu'on peut appeler le *déterminisme* de notre nature.

2° Constituer notre destin futur par la culture de l'*idéal* qui est en nous. Utiliser notre force nerveuse que nous pouvons employer pour la satisfaction unique de nos basses aspirations, de nos passions inférieures (et alors nous matérialisons notre idéal, nous retardons notre évolution) ou que nous pouvons diriger vers la satisfaction de nos aspirations élevées vers la Beauté, la Vérité ou la Bonté (et alors nous spiritualisons notre idéal).

Toute existence humaine sera la conséquence mathématique de l'idéal antérieurement généré.

3° Aider par notre dévouement et notre évolution per-

sonnelle l'évolution des autres êtres humains (Culture de l'Amour universel).

Les êtres humains n'étant que les cellules de l'humanité, le salut égoïste et individuel est impossible. Un homme ne peut être absolument heureux tant que d'autres hommes souffriront.

Pour remplir ces trois grands buts, fixes à l'activité de l'Esprit, nous possédons une faculté capitale, aussi puissante que le déterminisme du Destin et capable de modifier en bien ou en mal notre évolution tout entière : c'est LA VOLONTÉ.

Par le dévouement, le travail, la prière et l'amour, la Volonté s'unit à la Providence et devient réalisatrice des forces divines sur la terre.

Par l'égoïsme, la paresse, l'apathie et la haine la Volonté s'unit au Destin et devient réalisatrice des forces fatales et mortelles sur la terre.

Tout homme doit avoir pendant son existence :

1° Un métier pour nourrir son corps et pour subvenir aux besoins matériels des siens ;

2° Une occupation pour nourrir son Esprit et pour subvenir aux besoins intellectuels des autres hommes pour participer à l'œuvre de l'amour universel.

L'homme qui n'a qu'un métier et qui subordonne toutes les joies à la satisfaction de son corps physique n'est pas un homme, c'est une machine. Il tue les aspirations immortelles qu'il possédait et se prépare un avenir de douleurs et de larmes.

Il n'y a pas de danger plus grand pour l'homme que la richesse matérielle. C'est la source de toutes les souffrances ultérieures dans la plupart des cas.

LA MORT

A la mort trois phénomènes principaux se produisent :

1° Le corps astral rend aux cellules matérielles leur liberté et celles-ci se répandent dans la nature ;

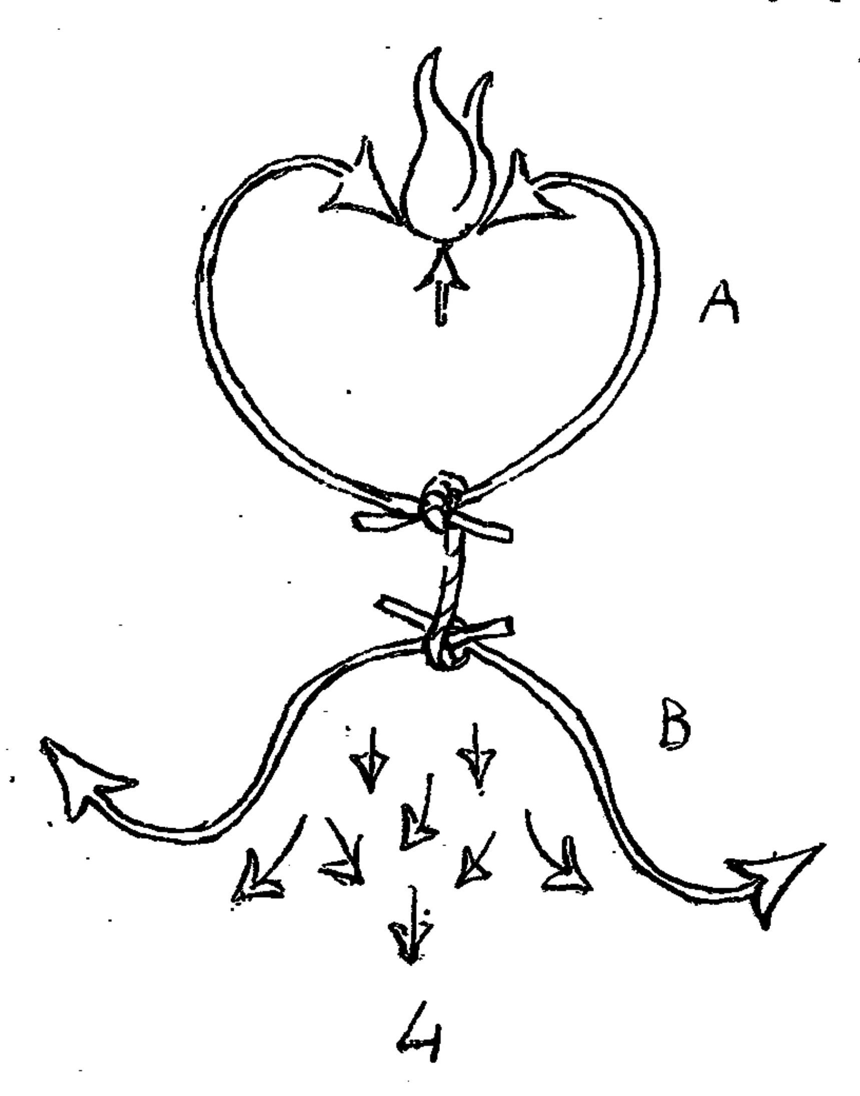
2° L'Esprit, libéré de son union avec le corps physique, change de plan d'èxistence, aimanté par ses derniers désirs ;

3° La rencontre de l'Esprit conscient et de l'*Idéal* généré par l'être humain durant son existence détermine l'évolution définitive de la morale humaine (Jugement).

L'égoïsme *écorcifie* l'esprit, l'amour le libère.

DE L'AGONIE ET DE LA MORT DU CORPS PHYSIQUE

L'agonie commence au moment où la tension qui permet-



tait au corps astral de dominer les impulsions individuelles des cellules organiques s'affaiblit.

A ce moment, les deux modalités du corps astral se sé-

parent, la modalité inférieure perd sa force de cohésion, et les cellules organiques, reprenant leur liberté individuelle, se séparent du centre général. C'est ce qui constitue le phénomène de la décomposition du corps physique (fig. 4). Donc :

1° Séparation des deux modalités du corps astral ;

2° Lutte du corps physique et du corps astral, plus ou moins longue selon que l'individu est plus ou moins matérialisé : telles sont les deux premières phases de la mort.

Mais que se passe-t-il en haut ? Comment se comporte la modalité supérieure du corps astral, celle qui contient la mémoire des vulgaires détails de la vie, le principe des impulsions réflexes, celles que nous appelons *l'être psychique impulsif* (l'homme mortel de Platon) ? Cet être psychique impulsif est lié à l'Esprit, auquel il sert d'instrument de perception et de manifestation dans le monde matériel. *Il détermine l'affinité que possédera l'entité humaine immédiatement après la mort.*

Le désir est la racine de l'être, nous enseigne le martinisme ; or le désir le plus intense qui s'est manifesté avant la mort détermine le sens de l'impulsion donnée à cette portion de l'être humain. Le mourant est-il animé d'un grand désir de bonheur, attend-il le ciel promis par la religion exotérique et est-il certain de le posséder ? La tendance de l'être sera portée en haut et l'affinité n'existera que pour les choses supérieures.

↑

Au contraire l'individu se suicide-t-il, aspire-t-il de tout son désir au néant ? La tendance de l'être sera en bas et l'affinité n'existera que pour les choses inférieures (*infera* les enfers).

↓

Dans le premier cas l'affinité portera vers l'amour, et la

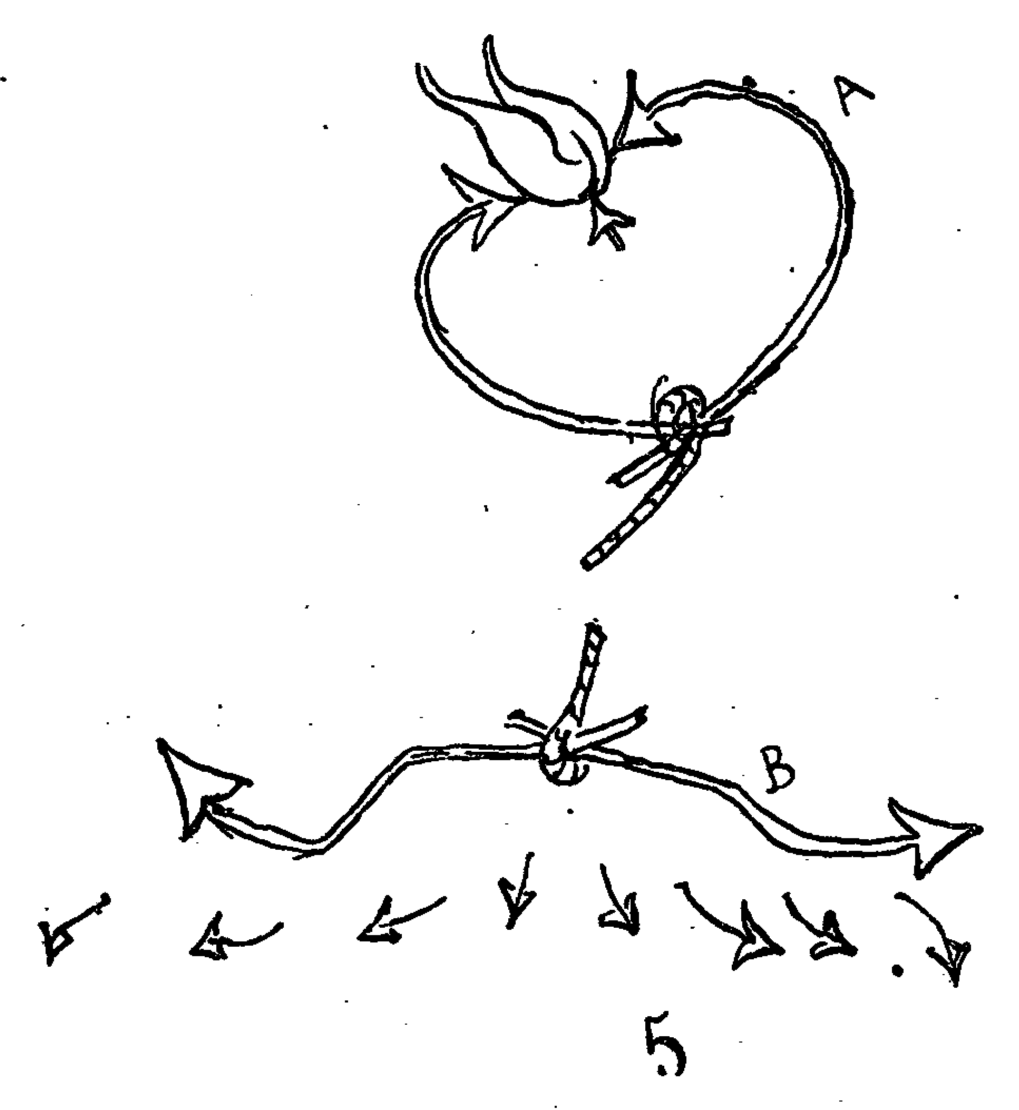
synthèse, dans le second cas vers la haine et la dissolution.

Ainsi :

1° Agonie, dislocation des deux modalités du corps astral. Lutte entre les cellules organiques et le corps astral inférieur en bas ;

2° Réaction de l'être impulsif sur l'esprit. DERNIER DÉSIR. Résultat de cette réaction ;

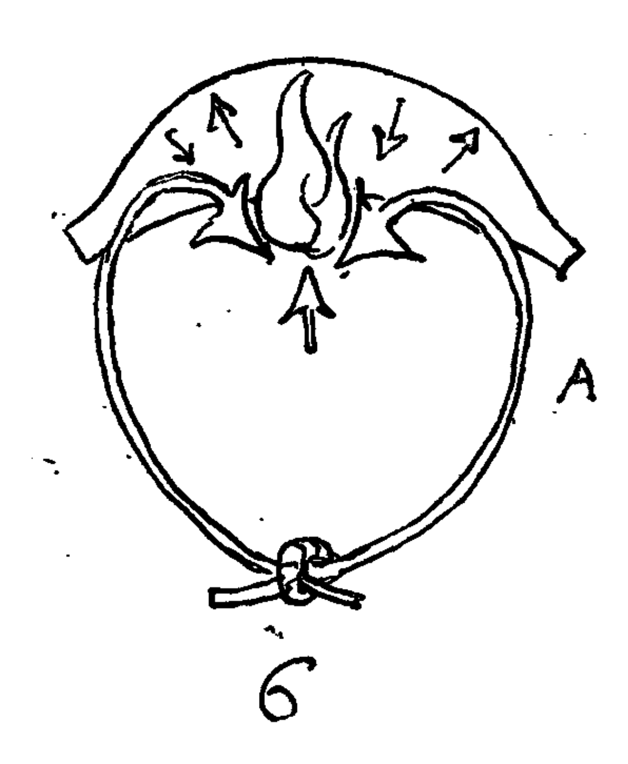
3° Libération de l'esprit entouré du corps astral supérieur (être psychique), et affinité de l'entité libérée vers le haut ou vers le bas.



Tels sont les trois stades de la *première phase de la mort* ou de la première mort, car la Kabbale enseigne qu'il y a *trois morts*, chacune suivie d'une nouvelle ascension.

A ce moment donc, le corps physique se décompose, relié par *un lien fluidique astral* à la partie supérieure de l'être humain qui va poursuivre son évolution (fig. 5).

Mais cette affinité, résultat du dernier désir, est-elle la seule cause déterminante de l'évolution future? Certes, non, car la justice n'existerait plus et il suffirait au plus monstrueux des criminels d'avoir élevé son astralité au dernier moment, par un rite religieux pour évoluer en



haut, tandis que la malheureuse victime, frappée en état de désir non accentué, évoluerait en bas. C'est ici qu'intervient l'action compensatrice de l'*Idéal*, de l'atmosphère astrale, que nous créons incessamment autour de nous, dans le cours de la vie.

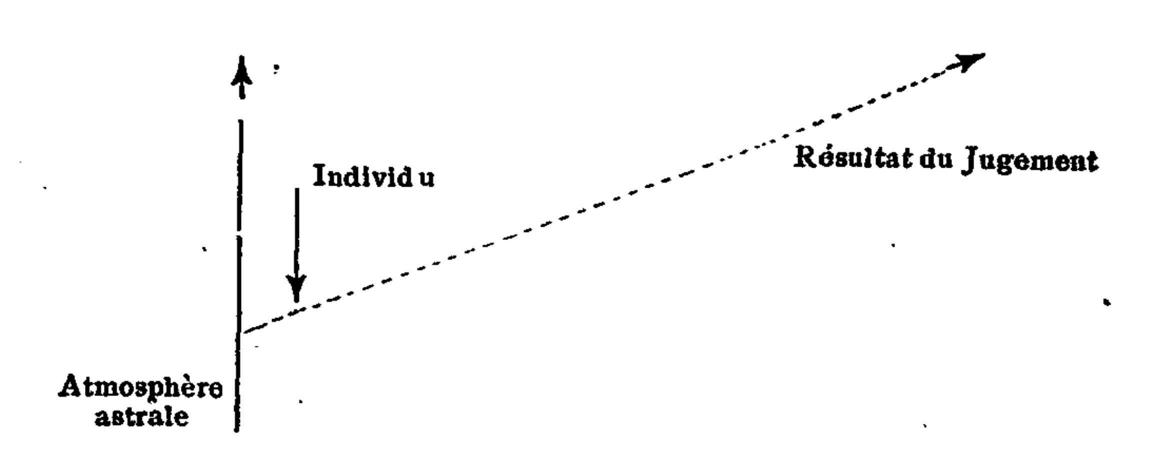
C'est là *le second corps* que nos désirs ont lentement créé et qui va remplacer le corps physique que nous venons de quitter.

L'esprit, entouré de sa portion de corps astral, vient se confondre avec l'Idéal qu'il s'est créé (fig. 6). C'est alors qu'a lieu la *compensation des tendances* symbolisée par les religions exotériques sous le nom de jugement, avec cette

seule considération que la conscience dont le principe est la justice immortelle est le seul juge et que les résultats du jugement sont mathématiquement déterminables.

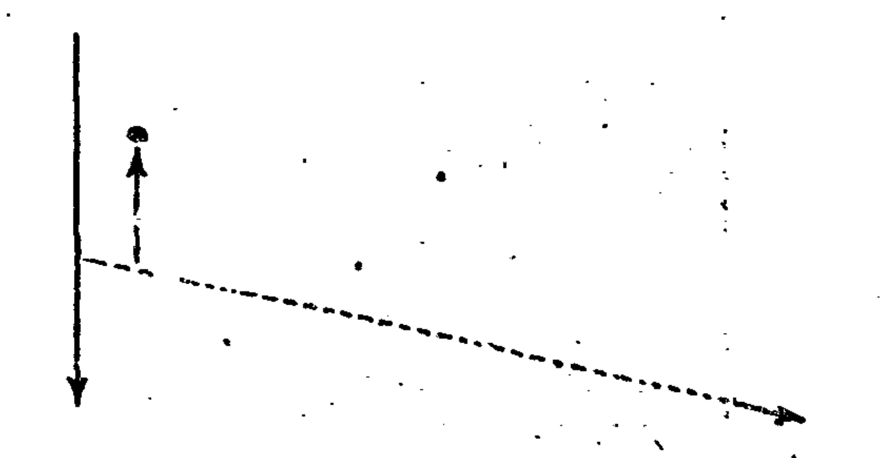
La tendance de l'Idéal créé peut être supérieure ou inférieure. Un individu qui s'est constamment sacrifié pour les autres, qui a généré, dans le cours de sa vie des aspirations toujours élevées, a créé autour de lui une merveilleuse atmosphère astrale à tendance purement supérieure En admettant que le dernier désir ou la dernière action aient été en contradiction absolue avec le reste de la vie, qu'arrive-t-il ?

L'être dont l'affinité est inférieure, d'après le dernier acte accompli, vient se fondre avec un idéal à tendance très supérieure et, comme l'impulsion de l'idéal, lentement *généré*, l'emporte de beaucoup sur l'impulsion du dernier moment de la vie, l'individu est *sauvé* par ses propres actions antérieures. Telle est la justification de la grande idée pythagoricienne faisant générer l'avenir par le passé au moyen du présent. Dans le cas actuel, nous pouvons figurer la tendance de l'idéal par une grande flèche à direction supérieure, et la tendance de l'individu par une petite, à direction inférieure, la résultante sera l'ascension :



Mais considérons le cas contraire. Un criminel dont l'astral est épouvantable, s'est repenti au dernier moment et a dégagé son individu avec tendance supérieure. Le résultat du jugement ne varie que fort peu. Le repentir a

eu simplement pour but de rendre un peu moins rapide la tendance à la dissolution.



Ainsi la seconde phase de la mort consiste dans l'union de l'individu avec son atmosphère astrale. L'esprit est ains revêtu d'un nouveau corps que les Kabbalistes appellen *les écorces*. Dans le cas le plus général, les individus ont de ces écorces, retardant l'évolution définitive, et qui vont lentement se dissoudre à la lumière astrale. Résumons donc les trois phases de cette seconde mort.

1° Rencontre de l'idéal ;

2° Réaction de l'idéal sur l'individu (jugement) ;

4° Résultat de cette réaction. Affinité supérieure ou inférieure de l'élémentaire.

A ce moment, ce que la Kabbale appelle un *Élémentaire* est en effet constitué ; l'être est formé :

1° Par l'esprit immortel supérieurement ;

2° Par le corps astral (portion supérieure), médianement ;

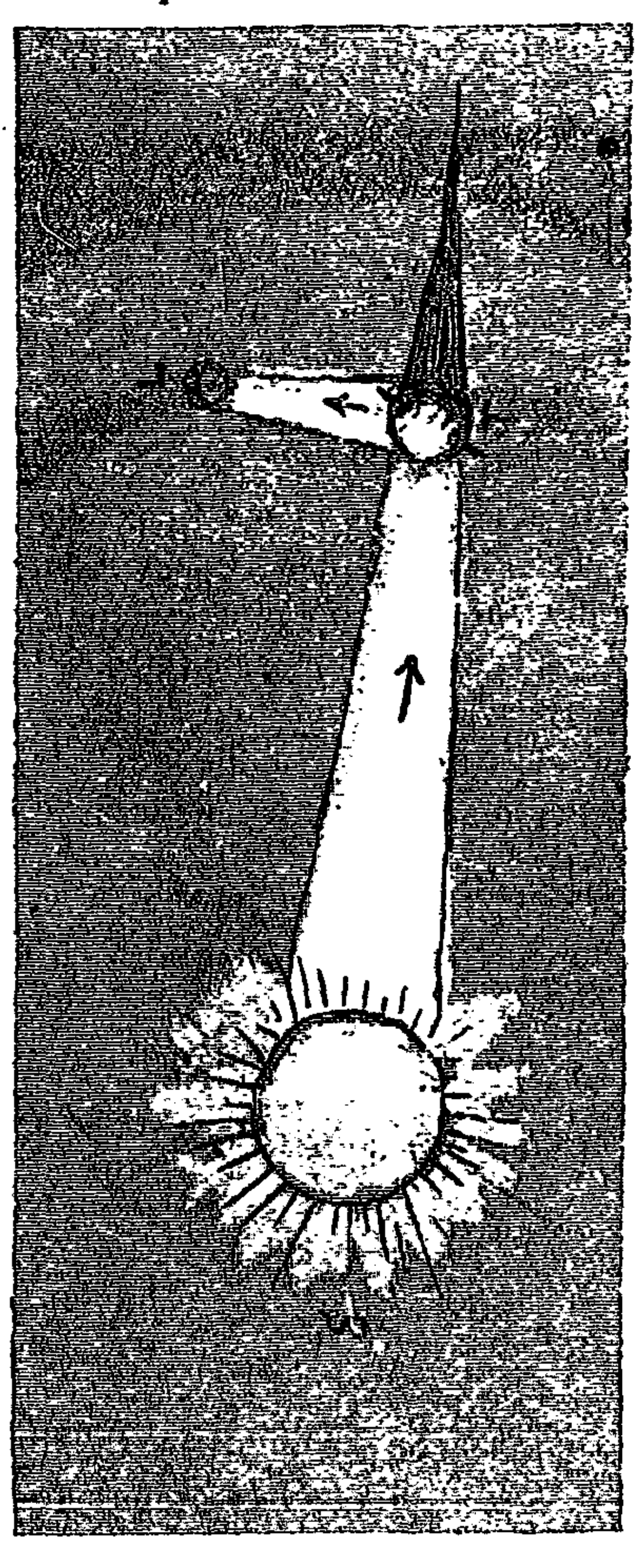
3° Par les écorces, inférieurement.

De plus, le lien entre les deux portions du corps astral existe toujours si le corps physique n'est pas tout à fait décomposé.

Avant de terminer cette partie de notre étude, insiston sur ce fait, c'est que les tendances supérieures contenue dans l'idéal se fondent avec la partie astrale de l'entité humaine et que *les écorces* ne sont constituées que par les tendances inférieures.

∴

Les phénomènes que nous venons d'énumérer, en nous



servant du langage et des figures purement physiques, se passent dans le plan astral. Comment pourrons-nous repré-

senter, toujours pour nos yeux matériels, ce plan astral ?

Physiquement et analogiquement, le plan astral peut se rapporter aux données astronomiques de la manière suivante (Voy. fig. ci-après) :

1° La partie inférieure du plan astral pour les habitants de la Terre est constituée par *le cône d'ombre* que la Terre traîne à sa suite dans les cieux ; c'est là ce que Moïse appelait *l'Erèbe*, ce que les anciens appelaient les *Enfers* (*infera*) ou plutôt l'entrée des Enfers. C'est la région des élémentals inférieurs.

2° La seconde partie du plan astral est constituée par *la région sublunaire*, par la sphère d'attraction de la Terre sur la Lune, son satellite.

3° Enfin la partie supérieure du plan astral est constituée par le champ d'attraction du Soleil sur les planètes de son système (champ d'attraction de l'Astre Noir pour les initiés). C'est cette région que Moïse appelait *Adamah*, si nous rapportons la tradition du paradis terrestre à notre univers.

Cherchons maintenant les rapports de l'évolution de l'âme avec chacune des trois régions astrales. T, région terrestre ou astrale inférieure ; L, région sublunaire ou astrale moyenne ; S, région solaire ou astrale supérieure (voy. la fig. suivante).

La première mort, la mort du corps physique, se passe dans l'Erèbe et c'est là que sont précipités les suicidés et toutes les astralités à tendance absolument inférieure. C'est après avoir été ballottés dans les vagues astrales de cette région que l'évolution vers la région lunaire reprend peu à peu.

La seconde mort, la mort de dissolution des écorces, se passe dans la région sublunaire et, de là, l'Esprit revêtu de son *corps lumineux* (3e corps) s'élance dans la région solaire.

Je renvoie au Soleil les Ames immortelles
Dont l'Esprit A GAGNÉ ses ailes

Pour s'enfuir du torrent des Générations.
Autrement, au fond de l'espace,
Je les noue à la Femme et leur Destin repasse
Dans le jeu de mes tourbillons (1).

LE MONDE DES AMES. — LA RÉINCARNATION

L'Esprit immortel dont l'essence est en Adam-Kadmon est dérivé du monde divin par émanation.

Tombé dans la matière dont la fausse puissance l'avait séduit, l'Esprit remonte progressivement vers sa source en se purifiant par la souffrance et les incarnations.

Entre chaque incarnation (sur cette planète ou sur d'autres), l'Esprit réalise l'idéal qu'il avait aimanté de ses désirs alors qu'il était incarné.

C'est par la fusion des âmes dans le plan astral d'abord (âmes sœurs), puis dans le plan divin plus tard que sera reconstitué l'Adam-Kadmon, l'Humanité vivante en Unité. L'instrument de cette réintégration est l'amour aidé par le sacrifice.

RÉINCARNATION

L'esprit immortel de l'homme paye dans une existence les fautes qu'il a commises dans une existence antérieure.

Pendant la vie terrestre, nous fabriquons notre destinée future.

A la mort du corps matériel, l'esprit passe d'un état inférieur à un état supérieur : il *évolue*. Au contraire, quand la naissance dans un nouveau corps va se produire, l'Esprit passe d'un état supérieur dans un état inférieur : il *involue*.

Mais, pendant ces séries d'évolutions et d'involutions, l'Univers physique, astral et psychique poursuit sa marche en avant dans le Temps et dans l'Espace, si bien que ces séries ascendantes et descendantes que subit l'Esprit ne

(1) Saint-Yves d'Alveydre, *la Lune* dans *l'Initiation* (juin 93).

sont perceptibles que pour lui et n'agissent en rien sur le Progrès général de l'Univers.

C'est ce que nous montre l'exemple du steamer (Univers) qui poursuit sa route en avant sans tenir compte des assensions ou des descentes que peuvent être amenés à faire les passagers, du pont aux diverses classes dont les cabines sont étagées dans le Navire. La liberté des passagers est entière, quoique circonscrite par la marche en avant du steamer qui les porte tous.

Pendant la série d'évolutions (mort) et d'involutions (naissance) que subit l'esprit immortel, l'Être traverse diverses classes sociales dépendant de sa conduite dans les existences antérieures (1).

Entre les réincarnations, l'Esprit immortel jouit de l'état de félicité correspondant à l'idéal qu'il s'est créé pendant son incarnation.

Un riche qui a mésusé de sa richesse, un puissant qui a abusé de son pouvoir, se réincarnent dans le corps d'un homme qui aura à lutter presque toute sa vie contre l'adversité.

Cette adversité ne vient pas de Dieu, elle vient de l'emploi qu'a fait l'Esprit immortel de sa volonté dans les existences antérieures. Mais, pendant cette incarnation, l'Esprit pourra, par la patience dans les épreuves et l'opiniâtreté dans la lutte, reconquérir en partie la place perdue (2).

(1) L'homme doit connaître la source des malheurs qu'il éprouve nécessairement : et loin d'en accuser cette même Providence, qui dispense les biens et les maux selon son mérite et ses actions antérieures, ne s'en prendre qu'à lui-même s'il souffre par une suite inévitable de ses fautes passées. Car Pythagore admettait plusieurs existences successives et soutenait que le présent qui nous frappe et l'avenir qui nous menace ne sont que l'expression du passé, qui a été notre ouvrage dans des temps antérieurs.

HIÉROCLÈS (v[e] siècle).

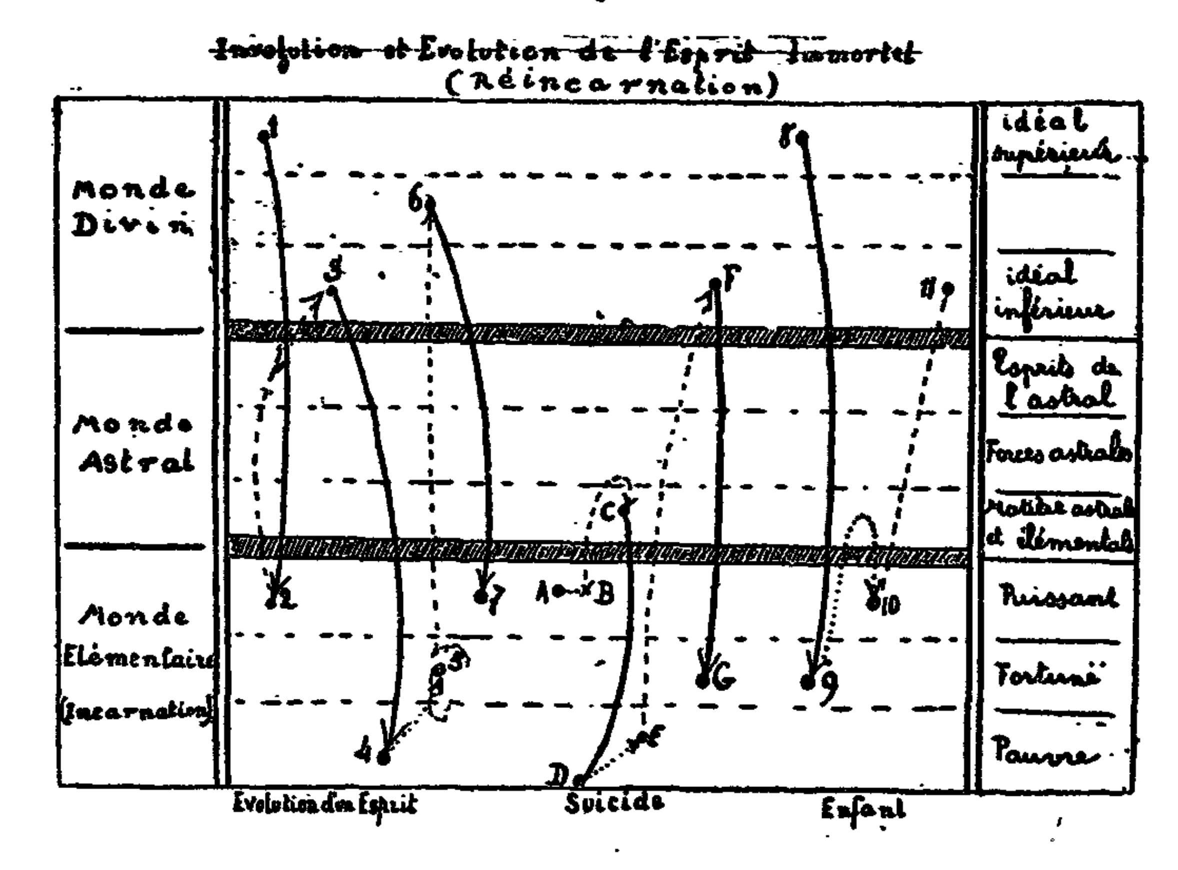
(2) La puissance inévitable des lois de Dieu, qui dans les siècles à venir rend à un chacun ce qui lui appartient selon la

Le Progrès existe donc pour le général, et par suite il existe médiatement pour chaque être particulier. Mais *immédiatement* chaque être est susceptible de monter ou de descendre dans l'échelle sociale, soit pendant sa vie, soit lors de sa réincarnation.

Explication de la figure.

1. — L'Esprit dans le monde divin (état de félicité).

1 à 2. — Involution de l'Esprit vers l'Incarnation.



2. — Incarnation dans le corps d'un homme riche et puissant. La Destinée fabriquée par cet homme durant sa vie est détestable.

3. — Evolution de l'Esprit vers le monde divin. Réalisation de l'idéal inférieur conçu pendant la vie.

manière et les mérites de sa vie passée, de sorte que celui qui régnait durant sa première vie injustement retombait dans l'autre vie en état de servitude.

AGRIPPA (XVI[e] siècle).

4. — Réincarnation de l'Esprit dans le corps d'un homme accablé par l'adversité: conséquence de la vie antérieure.

4 à 5. Pendant son incarnation, l'Esprit reconquiert une classe sociale plus élevée que celle qui lui était primitivement destinée.

6. — Evolution vers le monde divin. Réalisation de l'idéal conçu dans la souffrance.

7. Réincarnation dans le milieu social le plus élevé.

Suicide (1).

A. — Un homme appartenant à la classe sociale la plus élevée se suicide (B).

B à C. — Son esprit n'évolue qu'en astral, et est en proie à l'action des élémentals.

D. — Réincarnation presque immédiate dans la classe sociale la moins élevée — souvent dans un corps infirme ou difforme.

E. — Évolution relative pendant la vie. Résignation à la souffrance.

F. — Évolution de l'Esprit dans le monde divin.

G. — Réincarnation dans une classe sociale assez élevée.

Mort-né .

8. — Départ de l'Esprit pour l'Incarnation.

9. — Incarnation. Le corps ne permet pas à l'Esprit d'accomplir sa carrière. L'Enfant meurt dans sa prime jeunesse.

10. — Réincarnation immédiate après un court passage en astral. (Une classe sociale plus élevée récompense l'Esprit des premières souffrances éprouvées.)

11. — Évolution vers le monde divin.

(1) En cas de suicide, l'âme reste quelque temps attachée à l'espèce de fantôme *d'image vide* du corps qu'elle a voulu quitter.
PORPHYRE (III[e] siècle).

§ 2

La Nature. — L'Unité. — Conclusion.

LE MACROCOSME OU LA NATURE

L'homme a bâti des villes superbes ; autour de ces cités des champs bien cultivés se sont étendus; dans les prairies, on a vu de beaux troupeaux paître en pleine tranquillité ; une société humaine avec ses organes sociaux et ses facultés nationales, s'est fixée dans ce merveilleux pays d'Egypte.

Mais l'axe magnétique des civilisations s'est déplacé d'un degré, la guerre et l'incendie ont porté leurs ravages dans les cités, les ruines ont remplacé les villes superbes, les herbes folles et les forêts ont pris la place des champs cultivés, les bêtes féroces et les serpents venimeux ont succédé aux gras troupeaux, et, maintenant, aucune société humaine n'apparaît plus dans ces déserts.

Quelle est donc cette puissance mystérieuse qui défait ainsi les œuvres des hommes, quel est cet adversaire caché qui reprend pied à pied possession de son bien, dès que l'homme cesse de lutter : c'est la Nature. La Nature, c'est la force fatale qui dirige tout ce que l'homme aperçoit autour de lui dans l'Univers, depuis le Soleil jusqu'au brin d'herbe. Ce n'est qu'au prix de la lutte de tous les instants, ce n'est qu'en déployant sans cesse l'effort de sa Volonté que l'Homme parvient à dominer la Nature et à s'en faire un auxiliaire précieux dans sa marche vers l'Avenir. La Volonté humaine est aussi puissante que la Fatalité naturelle; ce sont deux des forces cosmiques les plus élevées qui se soient manifestées dans l'Absolu.

L'UNITÉ

L'Univers conçu comme un tout animé est composé de trois principes qui sont : la Nature, l'Homme et Dieu, ou,

pour employer le langage des hermétistes, le Macrocosme, le Microcosme et l'Archétype (1).

L'homme est appelé microcosme ou petit monde parce qu'il contient *analogiquement* en lui les lois qui régissent l'Univers (1).

La Nature forme le point d'appui et le centre de manifestation générale des autres principes.

L'homme agissant sur la Nature par l'action, sur les autres hommes par le Verbe, et s'élevant jusqu'à Dieu par la Prière et l'Extase constitue le lien qui unit la création au créateur.

Dieu enveloppant de son action providentielle les domaines dans lesquels agissent librement les autres principes, domine l'Univers dont il ramène tous les éléments à l'unité de direction et d'action.

Dieu se manifeste dans l'Univers par l'action de la Providence qui vient éclairer l'homme dans sa marche; mais qui ne peut s'opposer dynamiquement à aucune des deux autres forces primordiales (2).

(1) Il y a trois mondes : le monde archétype, le macrocosme et le microcosme, c'est-à-dire Dieu, la Nature et l'Homme.

R. Fludd (xvie siècle).

(2) L'homme forme à lui seul tout un monde appelé le *microcosme* parce qu'il offre en abrégé toutes les parties de l'univers. Ainsi la tête répond à l'empyrée, la poitrine au ciel éthéré ou moyen, le ventre à la région élémentaire.

R. Fludd (xvie siècle).

(3) C'est la nature qui préside à notre naissance, qui nous donne un père, une mère, des frères, des sœurs, des relations de parenté, une position sur la terre, un état dans la société; tout cela ne dépend pas de nous: tout cela, pour le vulgaire, est l'ouvrage du hasard; mais pour le philosophe pythagoricien, ce sont les conséquences d'un ordre antérieur, sévère, irrésistible, appelé Fortune ou Nécessité.

Pythagore opposait à cette nature contrainte une nature libre qui, agissant sur les choses forcées comme sur une matière brute, les modifie et en tire à son gré des résultats bons ou mauvais. Cette seconde nature était appelée Puissance ou Volonté: c'est elle qui

FABRE D'OLIVET (*Vers dorés* 5e examen, 1825).

L'Homme se manifeste dans l'Univers par l'action de la Volonté qui lui permet de lutter contre le Destin et d'en faire le serviteur de ses conceptions. Dans l'application de ses volitions au monde extérieur, l'homme a toute liberté de faire appel aux lumières de la Providence ou d'en mépriser l'action.

La nature se manifeste dans l'Univers par l'action du Destin qui perpétue d'une manière immuable et dans un ordre strictement déterminé les types fondamentaux qui constituent sa base d'action.

Les faits sont du domaine de la Nature, *les Lois* du domaine de l'homme, *les principes* du domaine de Dieu.

Dieu ne crée jamais qu'en Principe. La Nature développe les Principes créés pour constituer les faits, et l'homme, établissant, par l'emploi que fait sa volonté des facultés qu'il possède, les relations qui unissent les faits aux Principes, transforme et perfectionne ces faits par la création des Lois.

Mais un fait, quelque simple qu'il soit, n'est jamais que la traduction par la nature d'un principe émané de Dieu, et l'homme peut toujours rétablir le lien qui relie le fait visible au principe invisible, et cela par l'énonciation d'une Loi (Fondement de la méthode analogique).

∴

Un steamer est lancé sur l'immense Océan et vogue vers le but assigné par le terme du voyage.

règle la vie de l'homme et qui dirige sa conduite d'après les éléments que la première lui fournit.

La Nécessité et la Puissance, voilà, selon Pythagore, les deux mobiles opposés du monde sublunaire où l'homme est relégué, les deux mobiles tirent leur force d'une cause supérieure, que les anciens nommaient *Némésis* le décret fondamental, et que nous nommons Providence.

Tout ce que contient le steamer est emporté en avant.

Et cependant chacun est libre d'organiser sa cabine comme il lui plaît. Chacun est libre de monter sur le pont contempler l'infini ou de descendre à fond de cale. Le progrès en avant s'effectue chaque jour pour la masse totale; mais chaque individualité est libre d'agir à sa guise dans le cercle d'action qui lui est dévolu en partage.

Toutes les classes sociales sont là sur ce navire depuis le pauvre émigrant qui couche tout habillé dans un sac, jusqu'au riche yankee, qui occupe une bonne cabine.

Et la vitesse est la même pour tous, riches, pauvres, grands et petits, tous aboutiront en même temps au terme du voyage.

Une machine inconsciente fonctionnant d'après des lois strictes meut le système tout entier.

Une force aveugle (la vapeur) canalisée dans des tubes et des organes de métal, générée par un facteur spécial (la chaleur) anime la machine tout entière.

Une volonté, dominant et la machine organique et l'ensemble des passagers, gouverne tout: le capitaine.

Indifférent à l'action particulière de chaque passager, le capitaine, les yeux fixés sur le but à atteindre, la main à la barre, conduit l'immense organisme vers le terme du voyage, donnant ses ordres à l'armée des intelligences qui lui obéissent.

Le capitaine ne commande pas directement l'hélice qui meut le steamer, il n'a d'action immédiate que sur le *gouvernail.*

Ainsi l'Univers peut être comparé à un immense steamer dont ce que nous appelons Dieu tient le gouvernail; la Nature est la machinerie synthétisée dans l'hélice qui fait marcher tout le système aveuglément d'après des lois strictes, et les humains sont les passagers.

Le Progrès existe, général, pour tout le système, mais chaque être humain est absolument libre dans le cercle de sa fatalité.

Telle est l'image qui peint assez clairement les enseignements de l'Occultisme sur cette question.

L'Occultisme ne vaut pas par son caractère archéologique, il ne vaut pas par l'étude qu'il fait des phénomènes étranges produits de nos jours. On n'établit pas une doctrine scientifique sur une vieille pierre, pas plus que sur la foi d'un hystérique qui se dédouble. L'occultisme ne vaut que par ses applications.

C'est parce que ceux qui étudient la science occulte peuvent apporter de nouvelles méthodes à l'artiste aussi bien qu'au savant, à l'homme politique aussi bien qu'au philosophe que l'occultisme peut être étudié par des hommes sérieux. Ce sont ses applications à l'avenir qui permettent de le défendre hautement à notre époque toute de Raison.

Dans cette dernière partie de notre exposé, nous voulons aborder très sommairement les applications de la Science Occulte à quelques-uns des problèmes scientifiques et philosophiques contemporains. Nous terminerons en indiquant l'état actuel du mouvement provoqué en France par l'occultisme dans ces dernières années.

Le problème qui, généralement, intéresse le plus l'homme, c'est lui-même.

Que sommes-nous, et, par suite, où allons-nous, et d'où venons-nous ? La vie a-t-elle un but ? Sommes-nous libres ou déterminés ? Existe-t-il une sanction quelconque à nos bonnes ou à nos mauvaises actions ? Existe-t-il même des actions qui soient bonnes et d'autres qui soient mauvaises ?

A cela le matérialisme répond : nous sommes le produit d'une évolution matérielle, et l'agrégat de cellules qui constituent notre MOI disparaîtra à la mort et s'en ira constituer d'autres organismes. Nous venons par hasard et nous allons au néant. Nos facultés comme nos actions dépendent de l'hérédité, du milieu et de nos organes. Nous ne saurions être plus responsables que la roue d'omnibus qui écrase un imprudent ou la tuile tombée du toit qui

tue le passant; le mal ou le bien sont des mots inventés par notre orgueil pour satisfaire nos vanités. Le gendarme est encore la sanction morale la plus élevée. L'homme, ainsi conçu, est composé d'un vil principe: le corps physique.

Le catholicisme nous apprend que nous sommes composés d'un corps mortel et vil et d'une âme immortelle. L'un vient de la poussière, c'est le corps, et il y retournera ; l'autre vient de Dieu, c'est l'âme, et elle ira après la mort en Paradis entendre chanter des anges et contempler un Dieu anthropomorphe, si elle a été sage, ou, si elle a été méchante, dans l'Enfer pour l'Eternité. Si elle a été neutre et a gardé quelques péchés véniels, le Purgatoire lui tend ses tourments pour quelques milliers d'années seulement. Le reste est à l'avenant et capable de satisfaire pleinement les intelligences moyennes. Mais l'anatomiste et le physiologiste se demandent encore comment ce principe si pur peut bien actionner le rectum ou se livrer aux douceurs de la chylification.

Entre ces deux extrêmes, la philosophie dite spiritualiste, à l'usage des bacheliers et des élèves de l'Ecole normale,.. fait de l'histoire et de la critique. C'est ce qu'il y a de plus sage.

Or l'occultisme entend apporter une série d'hypothèses susceptibles d'expliquer rationnellement la constitution de l'homme aussi bien au physiologiste qu'au philosophe (1),

(1) *But de la vie.* — L'on doit s'occuper de ses intérêts et exercer une profession honnête, non pour amasser des richesses, mais pour se procurer les choses nécessaires à la vie.

On doit se procurer les choses nécessaires à la vie et même l'aisance, si l'on peut, non en vue des jouissances qu'elle procure, mais pour écarter de soi les soucis et la douleur, pour conserver un esprit libre dans un corps sain.

Enfin, il faut employer ce double avantage · la liberté de l'esprit et la santé du corps, à développer son intelligence et à le conduire, par le chemin de la science, à la connaissance de Dieu.

MAIMONIDES (XIIe siècle).

L'existence, non pas comme entité métaphysique, mais bien à titre de réalité physiologique d'un principe d'action intermédiaire entre les organes physiques et les facultés intellectuelles, permet de résoudre simplement la plus grande partie des problèmes posés. Le matérialiste a parfaitement raison dans ses affirmations, mais il s'arrête à l'étude du corps physique ; le spiritualiste est aussi dans le vrai, mais il n'étudie que le pôle opposé de la balance : l'Esprit conscient. L'occultiste cherche, non pas à détruire, mais à unifier les efforts de la Philosophie et de la Science (1).

Le but de la vie, dit-il, c'est de fabriquer soi-même sa destiné future, car l'homme est libre dans le cercle de fatalité qui l'entraîne, comme le passager du steamer est libre dans sa cabine.

Tout ce qui existe a droit à notre respect : le Corps physique autant que l'Esprit. Le Mysticisme est une perte de l'équilibre moral, aussi grande que le Sensualisme. La sanction de nos actes, c'est nous-mêmes qui la créons, c'est nous-mêmes qui supportons les erreurs de nos mauvaises actions soit dans cette vie, sur nos biens matériels, soit dans une existence future lorsque nous nous réincarnerons.

La doctrine de la *réincarnation* soit sur cette Terre soit dans un autre lieu de l'Espace, donnée comme sanction morale de nos actions et comme origine de notre situation dans la société, a toujours été enseignée par l'Occultisme (2).

Chacun des principes constituant l'homme vient d'un

(1) Acquérir la Vérité par ses facultés intellectuelles, la Vertu par ses facultés animiques, la Pureté par ses facultés instinctives.

Fabre D'Olivet (1820).

(2) Sur cette terre, les âmes passent dans plusieurs corps; mais une fois qu'elles ont atteint un corps humain, elles ne descendent plus dans celui des animaux.

Porphyre (IIIe siècle).

plan d'action différent. Le corps physique vient du monde physique et y retourne. Le corps astral vient du plan astral. L'Être psychique est une résultante de la combinaison du corps astral avec l'Esprit ; c'est l'étincelle du MOI actuel qui ne sera plus le MOI de la prochaine existence (1).

A la mort, l'homme change d'*état* et non de lieu. Il réalise l'idéal qui s'est forgé dans sa dernière existence et cet idéal subsiste d'autant plus longtemps qu'il a été conçu avec plus d'intensité.

Plus l'entité spirituelle se réincarne et poursuit ainsi son évolution individuelle, monte et descend dans l'échelle sociale, mais progresse malgré elle ; car le système entier évolue vers la Réintégration finale. Le Progrès existe pour la généralité s'il semble ne pas exister pour l'individu (2)

Mais l'évolution, pour être réelle, doit être collective. Les collectivités ont les mêmes lois d'existence, de maladie et de mort, que les individus ; l'homme est à l'humanité ce qu'une cellule du corps humain est à l'Etre tout entier. Il existe donc une science du social, une anatomie et une physiologie de la Nature ignorées de nos politiciens contemporains et à la réédification desquelles travaillent un grand nombre d'occultistes. Citons surtout à ce point de vue les travaux de F.-Ch. Barlet et de Julien Lejay.

(1) L'âme de l'homme, venant immédiatement de Dieu, se joint par des moyens convenables au corps matériel ; et à cet effet premièrement à sa descente même et aux premières approches elle se trouve revêtue d'un petit corps d'air, qu'on appelle le véhicule éthéré de l'âme, d'autres le nomment le chariot de l'âme.

. . . .

Lorsqu'elle joint son chariot à la châleur, elle se joint à l'esprit provenant du cœur, et, par cet esprit, elle se plonge dans les humeurs, elle se prend aux membres et s'approche de tout également du plus près qu'elle peut.

AGRIPPA (XVI[e] siècle).

(3) Ce n'est pas notre âme qui souffre et qui meurt, c'est le personnage. PLOTIN (III[e] siècle).

La Société est un être complet ayant ses organes : économiques ou abdominaux, juridiques ou thoraciques et enseignants ou céphaliques.

La Science de la société, de son évolution et de sa transformation normale ou pathologique, c'est là la véritable clef de l'Histoire, qui est à refaire pour celui qui saura appliquer à cette branche du savoir humain les enseignements de l'occultisme.

La Tradition historique concernant les anciennes civilisations de la Lemurie et de l'Atlantide, ainsi que la Loi d'évolution des races générées chacune et à époques fixes par un continent particulier, puis anéanties également à époque fixes par un cataclysme cosmique, cette tradition est à peine soupçonnée dans ses conséquences par les contemporains (1).

Tri-Unité de l'Homme. Identité des lois physiologiques et psychologiques de l'individuel et du collectif. Sanction morale donnée par la Réincarnation. Progrès général et liberté de monter ou de déchoir dans le cercle de la fatalité, pour l'individu. L'homme facteur personnel de sa chance et de sa malechance, sans avoir à subir après la mort d'autre jugement que celui de l'Idéal que sa conscience a manifesté. Tels sont, résumés, les points principaux mis à jour par la Science Occulte concernant l'homme. Ajoutons l'existence des êtres androgynes formés sur le

(1) Une constatation curieuse peut être faite à propos du Progrès et des inventions humaines. L'homme, dans ses inventions, reproduit, plus ou moins exactement, sa propre constitution. Après avoir inventé les machines mues par des ressorts ou des leviers, il en est arrivé à inventer les machines à vapeur, dans lesquelles la multiplicité des tubes rappelle la poitrine de l'homme et les vaisseaux dans lesquels circule le sang. Actuellement les machines électriques, rappelant par leurs innombrables fils la constitution du système nerveux, sont à l'ordre du jour. La machine idéale serait donc celle qui représenterait le mieux l'homme tout entier en offrant un mélange de ressorts (abdomen) de tubes (thorax) et de fils conducteurs (tête).

P.

plan divin par la fusion des âmes sœurs, la théorie des images astrales, des élémentaires et de l'évocation, et nous aurons montré comment l'occultisme explique les phénomènes qui déroutent tant nos savants contemporains, presque tous imbus des principes matérialistes.

Extension de l'anatomie et de la physiologie par la création de l'anatomie philosophique et de la physiologie synthétique, création presque entière de la psychologie par l'étude des facultés normales et transcendantes de l'être psychique et de l'esprit conscient ; réédification de l'histoire et création de la politique synthétique, de l'anatomie et de la physiologie sociales, telles sont les principales applications que l'étude de l'homme individuel ou collectif permet d'offrir aux occultistes de l'avenir. Et certains jeunes gens prétendent que leur activité n'a plus de débouchés !

Après avoir parlé tant bien que mal de l'homme, que dirons-nous des aspects divers sous lesquels nos contemporains envisagent la Nature ?

Le hasard conduit tout. Des boules reliées par des hypothèses constituent l'Univers infini et le Progrès et l'Evolution et le Transformisme actionnent minéraux, végétaux et animaux, au petit bonheur de la sélection naturelle. Toute la nature avec ses forces physiques et ses affinités chimiques évolue majestueusement pour atteindre l'homme, et, quand cette évolution arrive à l'homme, celui-ci retourne au néant, et ainsi de suite à perpétuité. Voilà très hâtivement résumé l'enseignement du matérialisme.

Faut-il parler de l'enseignement de la foi catholique ? Cet enseignement, considéré comme un dogme, étant basé sur une traduction erronée d'un livre de physique écrit par un prêtre d'Osiris surnommé Moïse, nous n'en parlerons pas : car la collection de barbarismes accumulés par les traducteurs ne mérite certes pas qu'on s'y arrête un seul instant.

Entre les physiciens et les philosophes, nous voyons

encore apparaître les occultistes. A la théorie de l'évolution du physique vers le psychique, ils ajoutent l'affirmation de l'involution du psychique vers le physique, et c'est du jeu de ces deux courants que résulte la création.

L'unité de force et l'unité de substance, condensées elles-mêmes dans l'unité du mouvement, origine et de la force et de la substance, a toujours été enseignée par les alchimistes, détenteurs de la tradition ésotérique.

Enfin l'existence du plan astral, facteur et conservateur du plan physique, intermédiaire entre le plan créateur et la matière, permet de résoudre une quantité de problèmes encore obscurs (1).

Les relations étroites qui unissent le Macrocosme et le Microcosme donnent, de plus, à l'occultiste de nouvelles facilités pour la solution de ces problèmes par l'emploi de la méthode analogique.

Etablir à côté des enseignements analytiques des contemporains sur l'astronomie, la physique, la chimie et les diverses sciences naturelles, une série d'ouvrages synthétiques où les caractères généraux de ces sciences, découverts à l'aide de l'analogie, seraient intégralement mis au jour, montrer qu'une seule et même loi dirige toutes les manifestations de la Nature, voilà encore un nouveau champ ouvert à l'activité du chercheur qui veut étendre les applications de l'occultisme.

La question de l'existence d'un principe créateur universel, indépendant de l'action immédiate de la création, grâce à l'existence du plan astral et du microcosme, soulève à notre époque des querelles purement métaphysiques. Aussi ne nous appesantirons-nous pas sur ce point.

PAPUS.

(1) Il n'y a point de membre dans l'homme qui ne corresponde à un élément, une planète, une intelligence, une mesure, une raison dans l'archétype.

PARACELSE (XVIe siècle).

LES ANNEXES MAGIQUES

LE CATÉCHISME DU MAGISTE

LES VERS DORÉS DE PYTHAGORE

Préparation

Rends aux dieux immortels ce culte consacré;
Garde ensuite ta foi : révère la mémoire
Des héros bienfaiteurs, des Esprits demi-Dieux

Purification

Sois bon fils, frère juste, époux tendre et bon père;
Choisis pour ton ami l'ami de la vertu;
Cède à ses doux conseils, instruis-toi par sa vie,
Et pour un tort léger ne le quitte jamais,
Si tu le peux du moins; car une loi sévère
Attache la Puissance à la Nécessité.
Il t'est donné pourtant de combattre et de vaincre
Tes folles passions : apprends à les dompter,
Sois sobre, actif et chaste; évite la colère.
En public, en secret, ne te permets jamais
Rien de mal; et surtout respecte-toi toi-même.
Ne parle et n'agis point sans avoir réfléchi.
Sois juste. Souviens-toi qu'un pouvoir invincible.
Ordonne de mourir; que les biens, les honneurs
Facilement acquis, sont faciles à perdre.
Et quant aux maux qu'entraîne avec soi le Destin,
Juge-les ce qu'ils sont : supporte-les et tâche,
Autant que tu pourras, d'en adoucir les traits;
Les Dieux, aux plus cruels, n'ont pas livré les sages.
Comme la Vérité, l'erreur a ses amants :
Le philosophe approuve, ou blâme avec prudence;
Et, si l'Erreur triomphe, il s'éloigne; il attend.

Ecoute, et grave bien en ton cœur mes paroles:
Ferme l'œil et l'oreille à la prévention ;
Crains l'exemple d'autrui ; pense d'après toi-même :
Consulte, délibère, et choisis librement.
Laisse les fous agir et sans but et sans cause ;
Tu dois, dans le présent, contempler l'avenir.
Ce que tu ne sais pas, ne prétends point le faire.
Instruis-toi : tout s'accorde à la constance, au temps.
Veille sur ta santé : dispense avec mesure
Au corps les aliments, à l'esprit le repos.
Trop ou trop peu de soins sont à fuir ; car l'envie
A l'un et l'autre excès s'attache également.
Le luxe et l'avarice ont des suites semblables.
Il faut choisir en tout un milieu juste et bon

PERFECTION

Que jamais le soleil ne ferme ta paupière,
Sans t'être demandé : Qu'ai-je omis ? Qu'ai-je fait ?
Si c'est mal, abstiens-toi ; si c'est bien, persévère.
Médite mes conseils : aime-les ; suis-les tous :
Aux divines vertus ils sauront te conduire.
J'en jure par celui qui grava dans nos cœurs
La Tétrade sacrée, immense et pur symbole,
Source de la nature, et modèle des Dieux.
Mais qu'avant tout ton âme, à son devoir fidèle,
Invoque avec ferveur ces Dieux dont les secours
Peuvent seuls achever tes œuvres commencées.
Instruits par eux, alors rien ne t'abusera:
Des êtres différents tu sonderas l'essence ;
Tu connaîtras de tout le principe et la fin.
Tu sauras, si le ciel le veut, que la nature
Semblable en toute chose est la même en tout lieu ;
En sorte qu'éclairé sur tes droits véritables,
Ton cœur de vains désirs ne se repaîtra plus.
Tu verras que les maux qui dévorent les hommes
Sont le fruit de leurs choix, et que ces malheureux
Cherchent loin d'eux les biens dont ils portent la source.
Peu savent être heureux : jouets des passions,
Tour à tour ballotés par des vagues contraires,
Sur une mer sans rive ils roulent aveuglés,

Sans pouvoir résister ni céder à l'orage.
Dieu! vous les sauveriez en dessillant leurs yeux...
Mais non : c'est aux humains, dont la race est divine,
A discerner l'Erreur, à voir la Vérité ;
La nature les sert. Toi qui l'as pénétrée,
Homme sage, homme heureux, respire dans le port.
Mais observe mes lois, en t'abstenant des choses
Que ton âme doit craindre en les distinguant bien,
En laissant sur le corps régner l'intelligence :
Afin que, t'élevant dans l'Ether radieux,
Au sein des immortels tu sois un Dieu toi-même.

FABRE D'OLIVET (1)

LES

ADAPTATIONS DE L'OCCULTISME

§ 1

SOMMAIRE

Récits — Citations — Maximes se rapportant à l'Occultisme (recueillies et envoyées par les Officiers du Groupe Indépendant d'études ésotériques).

UN ALCHIMISTE AU XIXe SIÈCLE

Rémy Pierret naquit le 1er octobre 1820. Il passa ses premières années dans le village où il était né, puis il fit son tour de France et vint enfin à Paris, où il exerça le métier de cordonnier. Pourvu simplement d'une instruction primaire, il chercha à étendre ses connaissances par la lecture, à laquelle il consacra tous ses loisirs. Tout lui était bon pourvu qu'il pût apprendre quelque chose; néanmoins

(1) Pour les Commentaires, voir le journal *le Voile d'Isis*, nos 15 à 65 (la collection de 100 premiers numéro 10 fr. chez Chamuel, éditeur).

il se sentit entraîné plus spécialement vers les études sociales. C'est ainsi qu'il dévora successivement Fourier, Gabet et Tourreil ; âme généreuse et bonne, il s'éprit de toutes ces utopies, ne cherchant réellement que le bonheur de l'humanité.

Cette avidité de savoir le conduisit à la Maçonnerie dans laquelle il espérait trouver une initiation analogue à celle des anciennes Universités égyptiennes. Mais il fut bien déçu, il vit que les Maçons avaient simplement conservé un dépôt dont il leur était actuellement impossible de se servir ; ils avaient conservé la lettre et perdu l'esprit qui vivifie.

En cette même année 1864, il achetait son premier volume d'alchimie ; il le lut avec un grand intérêt et dès lors il s'occupa plus spécialement d'hermétisme. Quelques années après, il prit part à la Commune, mais avec bonne foi, croyant que les rêves des socialistes allaient enfin se réaliser, que le bonheur universel allait s'ensuivre. Il fut douloureusement détrompé ; pris par les troupes régulières, il fut condamné à six mois de détention. Revenu à Paris, il reprit son métier de cordonnier, sans que ces malheurs l'aient abattu, sans qu'il ait douté un seul instant de la cause pour laquelle il avait combattu. C'est alors qu'il se réfugia dans l'étude de l'alchimie ; dès qu'il avait quelques économies, il descendait vers les quais où tous les bouquinistes le connaissaient. Ce que l'ouvrier dépense chez le marchand de vins, il l'employait en achats de livres ; il réunit ainsi une centaine de volumes et de manuscrits sur l'alchimie seulement ; en tout il avait certainement plus de deux mille volumes sur le socialisme, l'histoire, la chimie, etc. Il acquit ainsi une certaine science, sans méthode il est vrai, mais enfin cette lutte pour savoir n'était-elle pas l'indice d'une riche nature ? Au point de vue alchimique, il se borna toute sa vie à la théorie, non qu'il ne désirât essayer la pratique, mais tantôt l'argent tantôt le temps lui firent défaut. Il lui fallait avant tout élever sa famille et plus tard, quand il fut enfin libre, sa vue baissait, la vieillesse arri-

vait à grands pas, puis sa compagne tomba malade, nécessitant des soins continuels. Ce fut la gêne. Il en fut réduit à se défaire de ses précieux livres, de ses manuscrits chéris.

Néanmoins l'espérance le soutint jusqu'au dernier moment ; il comptait réunir la somme nécessaire pour l'achat des ustensiles et la préparation de la matière ; il comptait parfaire le Grand-Œuvre dès l'abord, et prolonger ensuite sa vie par l'usage de l'Elixir. Hélas ! il ne vit pas la terre promise, et mourut le 3 août 1893. Un mot le résume, ce fut un homme du moyen âge égaré dans notre siècle utilitaire... (1)

Albert Poisson.

LES CHALDÉENS

Qu'étaient réellement les Chaldéens ?

Cette simple question a donné lieu à de grandes discussions.

Faut-il les distinguer des Assyriens et des Babyloniens ? Diodore de Sicile (II, XXIX) considère les Chaldéens comme les plus anciens Babyloniens. Babylone ne faisait pas partie dans le principe de l'Assyrie, qui ne comprenait que Ninive, Kalah et Rehobath-Ir (Genèse, X, II).

Dans le même livre, Diodore nous dit dans le même chapitre XXIX :

« Les Chaldéens forment, dans l'Etat, une classe semblable à celle des prêtres en Egypte. Institués pour exercer le culte des Dieux, ils passaient toute leur vie à méditer les questions philosophiques, et ils se sont acquis une grande réputation dans l'astrologie. Ils se livrent surtout à la science divinatoire et font des prédictions sur l'avenir ; ils

(1) Cette trop courte notice est extraite des notes que nous avons réunies pour l'Histoire de l'Alchimie au XIXe siècle, qui formera un des derniers volumes de l'Encyclopédie alchimique.

essayent de détourner le mal et de procurer le bien, soit par des purifications, soit par des sacrifices, soit enfin par des enchantements. Ils sont versés dans l'art de prédire l'avenir par le vol des oiseaux, ils expliquent les songes et les prodiges.

... La science des Chaldéens est une tradition de famille; le fils qui en hérite de son père est exempt de toute charge publique. Ayant pour précepteurs leurs parents, ils ont le double avantage d'apprendre toutes ces connaissances sans réserves et d'ajouter plus de foi aux paroles de leurs maîtres. Habitués dès l'enfance au travail, ils font de très grands progrès dans l'astrologie, soit à cause de la facilité avec laquelle on l'apprend à cet âge, soit parce que leur instruction dure plus longtemps. »

Un peu plus loin, Diodore, établissant un parallèle entre les Chaldéens et les Grecs, montre la supériorité des premiers sur les seconds, parce qu'ils n'apprennent la science que dans un but scientifique. « Les Chaldéens, dit-il, demeurant toujours au même point de la science, reçoivent leurs traditions sans altération ; les Grecs, au contraire, ne songeant qu'au gain, créent toujours de nouvelles sectes, se contredisent entre eux sur les doctrines les plus importantes et jettent le trouble dans l'âme de leurs disciples qui, ballottés dans une incertitude continuelle, finissent par ne plus croire à rien. »

Nous savons aujourd'hui de source certaine que le pays de Chinar ou Babylonie, peuplé tout d'abord par les Couschites, fut envahi par les *Kasdins*, qui étendirent leur nom au pays et y apportèrent le Sabéisme astrologique, qui remontait très certainement à l'époque où les Couschites s'étaient établis dans le pays de Chinar.

C'est par une longue suite d'observations que les Chaldéens possédèrent une astrologie qui reposait sur une théorie des plus sérieuses, c'est-à-dire sur l'influence des corps célestes appliquée aux événements et aux individus.

Diodore nous indique encore d'une manière assez claire

l'existence du zodiaque tel que nous l'avons ; il nous donne sur les Chaldéens des renseignements très circonstanciés, ainsi qu'un abrégé de leur doctrine cosmologique, doctrine fondée sur la divinisation des étoiles et des planètes.

El ou *Bel l'ancien* ou Saturne était regardé comme l'astre le plus élevé ; il était entouré d'une grande vénération ; c'était l'interprète par excellence, le grand révélateur (*ophainon*) *Bel* ou *Bélen* était Jupiter, peut-être *Bel-gad* ou l'astre du Bonheur.

Mérodach était Mars, qu'on nommait aussi peut-être *Nergalde*, et *Nergal Sarazar* en qualité de prince du feu, nom qu'empruntaient les chefs des Chaldéens, ou encore Merodach qui fut le nom d'un roi de Babylone ; ce dernier terme désignait aussi Mars ; enfin il y avait *Nabo* ou *Nébo* ou Nábou Mercure. Telles étaient les divinités mâles. Sur la lune Mylitta, Beltis ou Baalthis Vénus, étaient les divinités femelles.

Les Chaldéens tiraient sur les destinées des hommes, nés sous telle ou telle autre conjonction céleste, des prédictions (horoscopes) qui étaient établis, en vue de règles particulières suivant l'état astronomique du ciel au moment de la naissance de l'individu ; c'est ce que les Grecs dénommaient : dresser le thème généthliaque. (Cicéron, *de Divinat.*, II, 42, 43.)

Les Sages ou Mages Chaldéens passent, non sans raison, pour les inventeurs des almanachs qui donnaient les prédictions pour l'année, comme nos almanachs modernes.

Quand Cyrus eut détruit l'empire des Babyloniens, les prêtres perses ou du Mazdéisme héritèrent, mais seulement en partie, de l'influence considérable qu'avaient les Chaldéens. Quant aux astrologues anciens de la Babylonie, ils se répandirent dans le monde entier, par l'Egypte, la Grèce, la Péninsule italique et autres contrées.

Ernest Bosc.

HOM OU HOMA

Le *Hom*, *Homa* ou *Haoma* était une plante sacrée, qui jouait un grand rôle dans la liturgie mazdéenne ; elle passait pour une plante magique et Plutarque (*de Isid. et Osirid.*, § 46), qui nomme cette plante *Omomi*, nous la représente comme servant à des conjurations contre les esprits des ténèbres. Pour l'employer à cet usage, il fallait après l'avoir pilée dans un mortier (1) mélanger son suc avec du sang de loup. L'emploi de cette plante chez les Parses était sans aucun doute dérivé de l'usage du *Soma* chez les Aryas ou Ariens. Ceux-ci employaient dans leurs libations le jus du *Soma* (*Sarcotemma viminalis* ou *asclepias acida* (1). — Le Aryas attribuaient à cette plante des vertus mystérieuses. Transporté dans la religion mazdéenne, le soma ou homa devint le symbole de la nourriture céleste. Du reste, chez les Aryas, le *Soma*, c'est-à-dire la libation personnifiée, est invoquée comme le prince immortel du sacrifice, comme le précepteur des hommes, le maître des saints, l'ami des Dieux bons et le destructeur des méchants. L'Arya faisait trois fois par jour la libation du soma ; cette libation était considérée, comme l'emblème ou plutôt la reproduction du sacrifice du *Dieu Soma*, qui s'était immolé pour le salut du monde, en se laissant broyer les membres dans un mortier, sous les coups du pilon ; mais il n'était mort que pour ressusciter ensuite, et racheter ainsi les fautes de l'humanité.

(1) Le lingam et la yoni, en tant que formes matérielles, représentent simplement le mortier en pierre, dans lequel se broyait *le Solma* (*asclepias acida*) avec son pilori dressé au milieu. — C'est avec le *Somá* qu'on fabriquait une liqueur fermentée, qui servait à faire pendant le sacrifice des libations au dieu Çiva. — E. Bosc. — Addha-Nari ou l'Occultisme dans l'Inde antique, p. 135, 1 vol. in-18, Paris, Chamuel, 2e éd., 1894.

(2) Voy. Langlois, Mémoire sur la divinité védique appelée *Soma*, dans les Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, t. XIV, p. 326 et sq.

D'après l'*Avesta*, le Hom donne la santé, la beauté, la vie et éloigne la mort, c'est un talisman puissant contre les mauvais esprits et la malechance.

De même que le soma chez les Aryas, le Hom fut déifié et personnifié en une divinité sous une apparence tangible et partant matérielle. Il se laissait boire et manger par ses fidèles ; il entretenait alors en eux la pureté du cœur, la vertu ; il leur servait de médiateur et leur assurait aussi une santé parfaite. C'est pour cela que le sacrifice du Hom avait un caractère tout particulier de profond spiritualisme tout comme l'Hostie des chrétiens. ERNEST BOSC.

— En dehors de ce principe, que la science et la foi ne sont pas pour se nier l'une l'autre, mais au contraire pour se compléter l'une par l'autre, vous ne trouverez qu'erreur et confusion. GŒTHE.

Malheur à vous, docteurs de la loi, parce qu'ayant pris la clef de la science, non seulement vous n'y êtes pas entrés vous-mêmes, mais vous avez empêché d'y entrer ceux qui voulaient le faire. S. LUC.

— *Fecerunt itaque civitates duas, amores duo : terrenam silicet amor sui usque ad contemptum Dei : cœlestem vero amor Dei usque ad contemptum sui.* S. AUGUSTIN.

— Mon art est ma prière. R. WAGNER.

— Ils me haïssent moins qu'ils ne m'amusent.

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM.

— Un jour le cardinal du Perron fit un discours devant Henri III pour prouver qu'il y avait un Dieu, et, après l'avoir fait, il offrit de prouver par un discours tou. contraire qu'il n'y en avait point. TALLEMANT DES RÉAUX.

— Il faut non seulement entre les hommes, mais entre l'homme et lui-même, une autorité supérieure à la duplicité de la raison. VURGEY.

— Rien n'est faux pendant qu'on y croit,
Rien n'est vrai pendant qu'on y pense,

— Possédant, par une sorte de nécessité éternelle, la conscience de soi-même, et de Dieu et des choses, jamais le sage ne cesse d'être. SPINOSA.

— Notre bonheur répond à notre mérite, et les choses ne nous apparaissent que comme il nous est permis de les voir... DANTE.

— Le sage est encore réservé lors même qu'il n'agit pas, et sincère même quand il se tait. TSEU-SSE.

— *Discere ab hominibus discere non est.* PARACELSE.

— *Quæ per sensum censentur unum decernentur in effectibus.* VAN HELMONT.

Mais à la fin tout se compense,
Car l'envers ressemble à l'endroit. RICHEPIN.

— Cherche Dieu en toi-même, sous un des noms dont tu te le caches.

— Qu'appelles-tu certitude? Le témoignage de tes sens? Je ne m'en contente pas et je te réponds : il n'y a pas une seule certitude, il n'y a que des hypothèses dont seules me suffisent celles qui n'ont pas d'âge, car l'humanité n'a pas attendu M. X... ou M. Z.., pour s'éclairer.

— Plus la lumière est proche, plus l'ombre est grande.

— La vérité nue est un pantacle, la vérité habillée est une fable ou un symbole.

— Distingue la science en soi, en toi, en moi...

— L'Etude protège, console et encourage.

— La Vérité est sans gloire entre le bruit des défauts et celui des excès.

— Dieu est la condition de toute chose comme Il est le principe de toute loi.

— Dieu est le seul automate. VURGEY.

Conduire les masses à la conviction de la possibilité d'une évolution vers la spiritualité, donner la base solide d'une religion universelle, c'est le seul moyen pour l'amélioration de l'état actuel dans les deux pays voisins, la

France et l'Allemagne, le seul moyen pour la réconciliation des deux peuples, qui est le désir de tous les nobles penseurs de l'humanité. En avant, mes frères ésotériques, les anges de la Lumière et de la paix sont nos gardes. Le jour de l'Esprit est arrivé. THOMASSIN.

∴

Il n'est pas d'autre Dieu que Dieu, l'*Esprit éternel;*
D'autre religion que la morale, *la vertu*;
D'autre science que la vérité, *la nature;*
D'autre révélation que la science, *l'étude;*
D'autre prophète que la raison, *le discernement.*

Evangile bohémien (p. 22).

Mais que quiconque a la Lumière, la sème et qu'il en pratique les œuvres; car la lumière sans œuvre est un corps sans vie: car elle est la loi parfaite qui fait les hommes libres, frères, égaux. Je vous le dis en vérité, quiconque a la lumière et n'en fait pas les œuvres est indigne de la lumière. Evangile bohémien.

Toute œuvre de bonne foi subsiste bien longtemps encore; mais que reste-t-il, après quelques années, des calomnies les plus perfides? Un peu d'amertume et beaucoup de pitié au cœur des victimes, de plus grands remords en l'âme des calomniateurs... et rien autre chose.

PAPUS.
(*La Kabbale.*)

L'homme est un merveilleux orchestre, résonnant avec la plus magnifique précision sous les doigts de la Fatalité et de la Providence. Mais qu'il dégage son obscure conscience perdue au milieu des voix formidables de la Nature, qu'il érige sa Volonté: il imposera silence aux harmonies extérieures, et dans les domaines saturniens de son âme retentira bientôt l'ineffable mélodie lunaire aux accents de laquelle il gravira le Sinaï intérieur.

P. SEDIR.

ORIGINE DE LA CIVILISATION AMÉRICAINE

Dans une remarquable étude publiée par la *Geographical Society of Californie*, M. Thomas Crawford Johnston démontre, par des témoignages nombreux, empruntés à l'histoire, à l'archéologie et l'anthropologie que non seulement les Phéniciens découvrirent l'Amérique, mais qu'ils y fondèrent des colonies et y transplantèrent, avec leur race, leurs arts, leurs coutumes et leur civilisation.

Il y a d'abord une parfaite similitude entre les débris de la civilisation aztèque et les ruines que l'on rencontre en Orient. On retrouve dans les objets d'art et dans les monuments aztèques, les moloques tyriens, les vases aux parfums hébreux, les murs massifs et rectilignes aux décorations assyriennes et grecques, les pyramides et les sphinx d'Égypte, toute cette richesse d'ornementation qui caractérisait l'art phénicien.

L'art n'étant, surtout autrefois, que le reflet des mœurs, M. Crawford, à l'aide de recherches historiques concordantes, montre l'identité des mœurs des Aztèques et de leurs ancêtres les Phéniciens.

Les caractères anthropologiques ne sont pas moins probants. Le type aztèque est en tous points semblable au type phénicien.

C'est par la mer des Indes et par le Pacifique, qu'ont eu lieu les migrations phéniciennes. Et non seulement au Mexique, mais tout le long de leur chemin, ces migrations ont laissé, dans les populations, des traces indéniables de leur passage. On retrouve, en effet, le type et les coutumes phéniciennes dans toute leur pureté, au sud de l'Indoustan, dans les îles de la Sonde, au nord de l'Australie, dans les îles de la Polynésie, Cook et Gallapagos, et surtout de Samoa.

A l'appui des opinions de M. Crawford, je pourrais ajou- d'autres faits dont il ne parle pas dans son travail, mais manque d'espace, dans ce livre, m'oblige à m'arrêter.

Dr Fugairon.

Toulouse, le 24 octobre 1893.

LA TRIPLE ASCÈSE

L'Être Absolu, la Cause sans cause, est au delà de toute conception humaine. En dehors du temps et de l'espace, sans forme ni nombre, *il est ;* et c'est en vain que la raison s'efforce à lui trouver des attributs positifs. Ce n'est qu'en descendant dans les profondeurs de notre propre être que nous pouvons le *sentir* — mais jamais nous ne pourrons le saisir.

Mais, comme la racine qui reste cachée dans l'obscurité de la terre se manifeste, à la surface, par la tige et les branches, ainsi l'Être Absolu se manifeste dans l'univers, en passant de l'essence à l'existence.

Sur la tige unique qui sort des profondeurs insondables de l'Être, germent trois fleurs merveilleuses, éternelles, immarcessibles :

Le Bien — le Beau — le Vrai.

En apparence trois manifestations différentes, elles ne sont qu'*une* en réalité ; car la tige, la racine, les ramène à l'unité dans l'Être.

Et l'homme qui marche vers la sagesse doit connaître et cultiver les trois ; il doit *réaliser et sentir leur union mystique*. Ce n'est qu'en développant également le *Cœur*, le *Sens Esthétique* et l'*Intelligence* qu'il pourra parvenir à ce but.

En préparant en lui-même et chez les autres les Facultés réceptives pour le Bien, le Beau et le Vrai, le sage travaille véritablement à la grande Synthèse divine ; il est l'alchimiste qui réalise le *Grand Œuvre !*

Dr Th. SOURBECK.

SUR LA TRANSMUTATION

Les anciens alchimistes croyaient à l'unité de la matière. De là leurs recherches sur la transmutation.

Les savants modernes, après de longues recherches analytiques, sont revenus exactement au point de départ des alchimistes, et, aujourd'hui, tous les chimistes admettent l'unité de la matière.

Tout l'univers est constitué par un principe unique, la matière, substratum de tous les phénomènes observables, et que l'on peut définir avec Newton : tout ce qui résiste à nos organes. Ce principe est multiple dans sa forme, unique dans son essence. Il est perpétuellement en mouvement ; et chaque espèce de cês mouvements infiniment délicats, constitue l'objet de toute une science (chaleur, lumière, etc.).

Quant aux différentes propriétés que nous prêtons aux corps (pesanteur, résistance, couleur, etc.), elles sont des manifestations de forces qui diversifient la matière. Toutes ces forces ne sont d'ailleurs que des mouvements vibratoires particuliers différant seulement dans leur amplitude et non dans leur essence.

Ces mouvements se transmettent par l'intermédiaire d'un corps infiniment subtil, l'éther, dans lequel flottent les molécules de matière. Ils se combinent avec les mouvements propres de celles-ci pour donner une résultante affectant nos organes en produisant les sensations nommées chaleur, lumière, etc.

On est déjà arrivé à produire, par l'action des forces physiques ordinaires, des transformations moléculaires très curieuses, dites transformations allotropiques. Toutefois le corps dont on a ainsi changé l'état moléculaire le reprend sous certaines influences : il n'y a pas encore transmutation.

Des études sérieuses ont amené à reconnaître l'existence d'un fluide nerveux (force psychique, od, lumière astrale...) force particulière analogue aux autres forces de la matière, mais infiniment plus puissante. Ce fluide abonde chez les personnes douées d'un caractère énergique et s'accumule principalement chez elles lorsqu'elles concentrent fortement leur volonté.

Cette force n'est probablement qu'un mouvement vibratoire de l'éther plus actif que les autres. C'est lui qui produit des déplacements sans contact d'objets inanimés très pesants, tels que des tables, et mille autres merveilles incontestables et incontestées.

Ne serait-il pas possible, dans certaines conditions (difficiles à déterminer, il est vrai), de produire, à l'aide de ce mouvement, des perturbations moléculaires durables dans les corps réputés simples, qui sont autant de modalités de la matière ?

Ce qui vient encore peser en faveur de cette manière de voir, c'est que rien ne prouve la matérialité de la matière. La matière résiste : la force seule est capable de résistance ; serait-elle donc une modalité de la force ? Tout se réduisant à la force, quelle unité majestueuse !

Telle était l'opinion de Faraday, cet illustre chimiste anglais, qui considérait la matière comme « un assemblage de centre de force ». Telle est aussi l'opinion des occultistes modernes.

On conçoit quels horizons immenses et inattendus nous ouvre cette manière de voir : La force partout dans la nature et cette force dominée par l'Être Absolu qui s'est abstrait dans la contemplation de l'éternel problème ! Avis aux chercheurs.

ARPHAXAD.
Nancy.

LA SOCIOLOGIE ET L'ÉSOTÉRISME

Tableau résumant en partie les travaux de MM. Barlet, Lejay, Papus, établi par F.-Ch. Barlet
(Principes de Sociologie synthétique).

POUVOIR SPIRITUEL (*Universités indépendantes*)
Centres régionaux et fédérés de la vie spirituelle)

POUVOIR TEMPOREL

CHAMBRE HAUTE

élue par les corps sociaux
(syndicats, etc. Pouvoir exécutif et Université)
permanente, = partiellement renouvelable
faisant fonction de Corps législatif au moyen
de trois sections :

	Economique	Politique	Intellectuelle
POUVOIR EXÉCUTIF, confié à un chef unique élu par tout le Parlement réuni.	Conseils supérieurs de chaque Directeur	Jurisconsultes. (Conseils juridiques)	POUVOIR JUDICIAIRE, régi par un grand chef aidé d'un Conseil.
—			—
Nommant tous les fonctionnaires des administrations déléguées et les ministres qui les commandent (à l'exception de celui de la Justice).	Direction et Inspection	Magistrats	Se recrutant et s'administrant soi-même. (Entretenu par une quote-part (fixe du bubget public).
—			—
(3) sortes de fonctions et de délégués).	Exécution par les fonctionnaires.	Praticiens	(3) sortes de fonctions et de délégués).

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

ou *Etats Généraux permanente*, au Suffrage universel
direct, — avec voix proportionnelles, —
mandat non impératif tracé par cahiers publics.
Renouvellement partiel
Ayant : la présentation des doléances,
le contrôle du budget,
la sanction des lois.

CORPS ÉCONOMIQUE ou Cité

avec organisation économique autonome en Syndicats, chambres, corporations, etc... (sauf l'approbation du Parlement).

DÉGAGEMENT D'ASTRAL

. . . .

Par une radieuse matinée d'été.

. . . .

Je suivais alors le cours de rhétorique au lycée de R***, fort irrévérencieusement surnommé le *bahut* par les élèves, surnom cependant qui n'était pas sans à propos. Imaginez-vous une construction monastique (ancien couvent de Cordeliers, ancien collège de Jésuites) : autour d'une cour carrée sans herbes ni verdure, mais à bordure pavée, une série de salles basses munies de vastes baies à petits carreaux verdâtres. Derrière les murs épais dont le badigeon d'un blanc cru était çà et là maculé de taches d'encre, on se sentait esclave, avec, immense, obsédant, l'espoir de deux mois de vacances, deux mois! deux siècles *avant*, deux jours *après*..... ainsi les aspirations et les désillusions de tous nos désirs.

J'écoutais (combien distraitement!) les explications du maître sur une page du *Somnium Scipionis*, contemplant bien plus volontiers la cime des tilleuls du boulevard qui se balançaient non loin, au souffle d'une douce brise, au-dessus des toits moussus.

Par la fenêtre largement ouverte, l'air froid du matin pénétrait, le pépiement des passereaux audacieux qui picoraient les miettes du déjeuner, dans la cour, entrait; le soleil envoyait ses rayons d'or jusqu'au milieu de la classe, marquetant en riche broderie le pavage des tuiles usées.

Je subis l'attirance du plein air, l'attraction de la verdure et de la lumière vive..... dans les champs, là-bas, près de la rivière berceuse où le canot attend..... les ébats, la liberté, enfin ! ici : l'immobilité, l'esclavage, le pensum.....,

Je me dégageai de moi-même, je me dirigeai doucement vers la fenêtre, au-dessus du sol, laissant là, derrière, à son banc, l'élève distrait. J'avais la sensation très nette de ce dégagement, je savais que j'étais dédoublé.

Mais j'eus (et maintenant que je *sais*, je regrette), j'eus un volontaire mouvement de recul. Je dis mouvement, car j'ai senti, oui senti, un temps d'arrêt, une rétrogression vers mon corps et le choc d'une brusque rentrée dans cette enveloppe.....

— M. E*** ! continuez l'explication.....

— ?.....

***

Par une radieuse matinée d'été.....

Et ce n'était ni un rêve, ni une hallucination, j'ai *vu*, j'ai *senti*, je suis sûr.

Oh ! combien je regrette !.....

L. ESQUIEU C. G. E.

NOTE D'UN CHERCHEUR CATHOLIQUE

SUR GOUGENOT DES MOUSSEAUX

L'honnête Gouguenot des Mousseaux, dans sa *Magie du* XIXe *siècle* publiée par Plon et Dentu, 1861, a constaté que « les rapports sensibles entre le monde des esprits purs et celui des corps, animés ou non, ne sont, à proprement parler, que le naturel extraordinaire, ou de l'ordre supérieur au nôtre (1)... » Le bon sens a fait employer à Papus des termes presque semblables dans son *Traité méthodique*. Mais, tout en reconnaissant qu'un grand nombre d'*apparitions de vivants* ont été observées, il affirme que « la mor- seule peut séparer l'âme du corps humain. » (pp. 9, 182, 379), tant il craint de sortir de l'orthodoxie ! tant il connaît peu la nature de l'individu humain Quand cet amateur de chimie raisonne avec le seul secours du bon sens, que de justes observations ne donne-il pas, sur la peur que causent les esprits aux animaux (p. 40); sur la tristesse qu'inspirent les *démons* (p. 101), comme les *Elémen-*

(1) Page XI.

tals vus par une personne que cite Papus dans son *Traité de Magie pratique*; sur la sensation de froid qu'on ressent pendant l'évocation (p. 160), et que nous pourrions rapprocher d'autres cas où se produit la même sensation ; sur l'identité de la magie et du magnétisme (p. 362) !... Ce qui manque encore aujourd'hui à bien des catholiques, c'est la ferme volonté d'étudier les phénomènes psychiques transcendants en faisant abstraction de leurs idées préconçues sur la nature de l'âme humaine.

Moulins, le 28 janvier 1894.

Un correspondant.

---

§ 2

EXPÉRIENCES MAGIQUES

EXÉCUTÉES PAR DES MEMBRES DU GROUPE

A la suite d'une lecture approfondie du *Traité de Magie pratique* de Papus, je résolus de tenter quelques essais expérimentaux. Je profitai de tous les conseils d'adaptation donnés par l'auteur, et, en période de lune croissante, en octobre dernier, je me mis à l'œuvre. Il s'agissait pour moi de faire passer en astral ma volonté dans un but bien déterminé. Après l'exorcisme du lieu de l'opération,le cercle tracé, l'épée, le bâton et le rituel magiques en mains, je commençai l'évocation,Sur les charbons ardents du réchaud je projetai l'encens et les herbes en correspondance planétaire ; je brûlai ensuite le papier, où était inscrite ma volonté. L'opération dura à peu près une heure en tout. Après deux séances comme celle-là, voyant que ma volonté ne se réalisait pas entièrement, je fis appel, par l'intermédiaire d'un médium écrivain, à l'Invisible qui m'assistait dans lesdites expériences ; et il me répondit que je n'émettais pas assez de fluides pour pouvoir matérialiser toute ma volonté. Je fis alors une troisième séance magique avec l'aide d'une

grenouille que j'immolai sur l'autel. Pendant cette séance, je fus obligé de prendre l'épée en main pour me défendre des décharges astrales trop fortes, tout semblait indiquer que je réussirais à merveille. Bien au contraire, l'invisible que j'avais appelé vint à moi en effet, mais il se retira et fut remplacé par un autre qui s'empara de toute la force extériorisée. J'ai su cela en faisant appel (au moyen du médium écrivain) à l'Invisible qui devait m'assister précédemment: il s'excusa en disant que le sacrifice de la victime était une souffrance qui l'empêchait de me servir. (J'ai vu, en effet, quelques jours après), dans la *Morale Sociale* de Benoît Malon, que les pures intelligences et les philosophes de l'antiquité, ne froissaient pas inutilement un brin d'herbe ; à plus forte raison respectaient-ils le genre animal.

En outre, cet invisible me dit que les herbages cueillis au moment de l'opération étaient les meilleurs, qu'ils fournissaient plus de fluides. Je lui répondis alors que le *Traité de Magie* indiquait une certaine époque de l'année où il fallait les cueillir. Il me répondit que non, parce qu'une plante cueillie à l'instant même avait toute sa vie, tout son fluide, et qu'une plante cueillie à l'avance était morte.

J'ai refait depuis une quatrième expérience, toujours en lune croissante, et elle a mieux réussi. Néanmoins j'ai jugé utile de m'arrêter et d'attendre que mes facultés soient plus complètement développées.

P. B.

C. B. E., S ∴ 1 ∴, à Roanne (Loire).

LES MIROIRS MAGIQUES

Depuis quelque temps, je m'exerce à la vision dans le miroir magique.

Voici ce, qu'à cet égard j'ai personnellement observé :

D'abord, tous les miroirs ne me conviennent pas également : il en est dans lesquels je ne puis rien voir, même

après plus d'une demi-heure de fixité. Ainsi en est-il, par exemple, du miroir dit « galvanique » préconisé par Cahagnet comme particulièrement puissant.

Ceci me porte à croire qu'il doit y avoir en chaque individu une prédisposition native à percevoir dans tel miroir plutôt que dans tel autre.

Quoi qu'il en soit, ceux dans lesquels je réussis le mieux sont les miroirs circulaires en papier noirci au conté ou au fusain, ceux en drap noir pure laine, ou bien encore en bois dont la surface est légèrement carbonisée au moyen de la flamme d'une bougie.

Voici comment les phénomènes se manifestent :

Après quelques minutes de fixité, la surface du miroir se voile et se couvre d'une légère vapeur blanchâtre. Peu à peu cette vapeur augmente et se transforme en une sorte de lumière bleuâtre et phosphorescente. Elle se répand même sur les objets environnants, auxquel elle communique un éclat particulier. A la fin, elle roule en gros nuages qui traversent rapidement le champ du miroir. C'est alors seulement que les formes se montrent et que je distingue parfois très nettement ce que je désire apercevoir.

Quinze à vingt minutes de fixité me suffisent pour obtenir ce résultat.

X..., *membre correspondant.*

MANE, THECEL, PHARÈS

Il y a un peu plus de trois ans je fus invité par un de mes camarades à assister, chez lui, à une séance intime de spiritisme.

Je me rendis chez M. X., au jour indiqué et là je me trouvai avec sa femme et son fils qui était médium. On me pria de me joindre à ce dernier pour faire parler un guéridon.

Dès le commencement de la séance, l'Invisible prescrivit de faire l'obscurité.

A peine la lampe fût-elle enlevée que je vis une boule phosphorescente, de la grosseur d'une noisette, apparaître au côté gauche du médium, glisser le long du corps et de la jambe de celui-ci, courir sur le parquet puis grimper le long d'un rideau en velours foncé et s'arrêter à 2m,50 du sol environ.

Il se passa alors une chose assez extraordinaire : cette boule traçait des traits lumineux, verticaux ou horizontaux pour répondre, par oui ou par non, aux questions posées.

Je demandai si l'esprit présent pouvait lire dans ma pensée et écrire le nom d'une personne morte qui m'était très sympathique.

Ce nom fut immédiatement tracé par la boule phosphorescente.

C'était la première fois que j'allais chez M. X., et personne ne pouvait savoir à qui je pensais.

Depuis ce jour, je ne doute plus du Mane, Thécel, Pharès,

A. François,
C. B. E.

---

§ 3

LA POÉSIE ET L'ÉSOTÉRISME

Saint-Yves d'Alveydre,
Emile Michelet,
Emile Goudeau,
J. de Tallenay.

LA LUNE

(Hymne)

Lune, soleil des Morts, spectre de l'Étendue
Que la Terre éclaire d'en bas,

Astre cadavérique où va l'Ame perdue
Dans le Sommeil ou le Trépas,
Ta lueur verte et blême a des aspects étranges,
Soit qu'elle se suspende aux franges
Du brouillard, des sapins, du torrent, du glacier,
Soit qu'elle danse sur l'eau noire
Des rivières, des lacs et des mers, sombre moire
Où courent tes flèches d'acier!

Lune, sinistre Lune, Astre de la folie,
D'où vient que la Haine et l'Amour
Te montrent la fureur et la mélancolie
Qu'ils dérobent à l'œil du Jour?
D'où vient que sève, sang, flux des eaux, flux des âmes
Se règlent sur tes pâles flammes?
Que le chat et l'amant s'y baignent langoureux,
Et que, du lit au cimetière,
Tu travailles tout être, à travers la matière,
D'un doux rêve ou d'un songe affreux?

Magicienne, à toi les secrets magnétiques,
Le monde des pressentiments,
Le hurlement des chiens, les jeux cabalistiques
Des sorciers et des Nécromans!
A toi les cauchemars des criminels funèbres,
Les visions dans les ténèbres,
Les larves, les hiboux et les chauves-souris,
Les vacillations des Mânes,
Les apparitions des spectres diaphanes,
La frayeur, les lugubres cris!

A toi les craquements dans les maisons hantées,
Les feux follets sur les étangs,
Les ruines par l'ombre et le meurtre habitées,
Les suaires aux plis flottants!
A toi la psalmodie au fond des monastères
Et la débauche et les mystères
Des vampires couchés sur le corps des vivants
Et le chœur des âmes damnées
Repoussant brusquement au fond des cheminées
La fumée et les voix des vents!

A toi les champignons vénéneux, les vipères,
Les miasmes, les noirs Esprits
Insufflant aux enfants les virus de leurs pères,
Aux Sexes leurs ruts, leurs prurits !
A toi l'impression des images rêvées
Par la femme enceinte et gravées
Dans les chairs, dans les nerfs, dans les os des fœtus !
A toi l'horrible frénésie
Transmise avec la Vie ! A toi l'épilepsie
Qui noua César à Brutus !

O Lune, astre fatal, que me veux-tu ? Prends garde !
Plus fort que les enchantements,
Je ferai frissonner cette face hagarde
Qui met en deuil les Firmaments !
Au nom de la Magie, au nom du Tétragramme,
Parle ! Il est minuit : le cerf brame,
Le coq chante, le loup hurle, les matelots
Sombrent, l'Océan fou s'effare,
La mort secoue au loin son rire, sa fanfare
De cris, de râles, de sanglots !

DIANE

« Que me veut-on ? Qui trouble en son grave mystère
La régulatrice des Mois ?
« Est-ce une âme qui monte et cherche à fuir la Terre
« Ou quelque chasseur de chamois ?
« Est-ce le chevrier, l'assassin, la victime ?
« D'où vient-il ? du mont, de l'abîme,
« Le cri dont je frémis, surprise en mes secrets ?
« Répondez. — J'ent'rouvre les Nues,
« J'illumine les Mers et les campagnes nues,
« Les montagnes et les forêts ! »

∴

Parle, Vierge, obéis ! Mon nom ? Eh ! que t'importe ?
L'univers est mon Parthénon !
J'y marche de par Dieu dans ta lumière morte ;
C'est à Toi de savoir mon nom !

Je t'accuse, réponds! Et souviens-toi de l'Ebre,
Rappelle-toi le cri funèbre
Que la lyre en tombant sur les rochers sanglants
Lança vers ta face muette,
Les Ménades frappant du thyrse le Poète,
Tes louves et tes bois hurlants!

Je veux la Vérité! Dans ton temple d'opale,
Si tu n'es que stérilité,
Quel but poursuis-tu donc dans le ciel, Vierge pâle,
Autour de ce globe habité?
Au nom de la Magie, au nom du Tétragramme,
Parle! il est minuit: le cerf brame,
Le coq chante, le loup hurle, les matelots
Sombrent, l'Océan fou s'effare,
La Mort secoue au loin son rire, sa fanfare
De cris, de râles, de sanglots!

Diane

« Fils d'Apollon, je garde à jamais le passage
« Par où les âmes vont aux Cieux.
« Tu ne vois qu'un côté de mon double visage:
« L'autre regarde vers les Dieux.
Je comprime ici-bas l'effluve de la Terre;
« De tout le poids de mon cratère
« Je presse les Esprits, les âmes et les corps,
« Et tout monte sous ma pesée,
« Tout entre dans son rythme, et subit la rosée
« De mes silencieux accords.

« Je joins et je disjoins, je rapproche et j'oppose.
« Tout: Pôles, Sexes, Eléments;
« Je suis le féminin latent de toute chose;
« J'attire à moi les mouvements,
« Ils cèdent, dans leur Forme, aux lois de mes Semaines:
« Bêtes, Plantes, foules humaines,
« Les fluides, les vents, les nuages, la mer,
« Tout flue à moi dans sa marée,
« Depuis le Feu central grondant vers l'Empyrée
« Jusqu'aux subtils confins de l'Air.

« Je préside à la mort, je règle la naissance,
« Car naître, c'est mourir encor,
« Les Générations roulent sous ma puissance :
« J'en tiens les clefs d'argent et d'or;
« Je renvoie au Soleil les âmes immortelles
« Dont l'esprit a gagné ses ailes
« Pour s'enfuir du torrent des générations;
« Autrement, au fond de l'Espace,
« Je les noue à la femme, et leur destin repasse
« Dans le jeu de mes tourbillons.

« Lorsque viennent les temps sacrés des Prophéties,
« Hermès m'amène aussi du ciel
« Les esprits rayonnants des démons, des Messies,
« Les envoyés de l'Eternel.
« Ils prennent dans mon temple une image à leur âme :
« Prêtre, Prophète, Héros, Mage,
« Je les suis du regard sur ce Globe pervers,
« Et malheur à qui les maltraite !
« Car les Parques sont là, car Némésis est prête,
« Car je veille dans l'Univers !

« Ah ! si tu voyais les âmes invisibles
« Sortir par essaims des tombeaux
« Vaciller et monter dans mes rayons paisibles,
« Glisser en foule sur les eaux !
« Les unes sur les champs prenant leur course folle,
« Plus rapides que la parole,
« Passent, rasent le sol, se lancent dans les airs,
« Se suspendent aux brouillards vagues,
« Retombent sur les mers et dansent sur les vagues
« Ou rêvent sur les rocs déserts.

« Les autres, franchissant la sphère des nuages,
« S'entraînent à voler vers moi.
« Escaladant l'Ether, grimpant dans mes mirages,
« Dégringolant, tremblant d'émoi,
« Remontant, m'arrivant palpitantes de rêves,
« Jouant par troupeaux sur mes grèves,

« Plongeant dans mes volcans, se cherchant, s'appelant,
« Se retrouvant, formant leurs groupes
« Et promenant leurs chœurs de mes vallons aux croupes
« De mon grand cirque étincelant.

« Mais la Terre t'emporte, adieu ! Parle aux étoiles :
« Moi, je te perds à l'horizon.
« Barde, quand de ton corps tu laisseras les voiles
« Dans leur funéraire prison,
« Ne crains rien, viens, saisis mes coursiers de lumière,
« Crois, et vers la source première
« Dont tu sors, vers le Dieu superbe, à l'arc vermeil,
« Fixant fortement ta pensée,
« Va ! je te laisserai, de ma sphère glacée,
« Monter sans obstacle au Soleil. »

∴

Adieu, Lune, poursuis à jamais ton mystère,
Suis ta nocturne mission !
Roule sous d'autres cieux ! Fais tomber sur la Terre
La mobile incantation
De ton rythme profond, magique, magnétique !
Phœbé, je t'offre ce cantique
Dans ton mode lunaire où chantent nos remords,
Nos angoisses, nos deuils, nos râles,
Nos bouches se collant aux pierres sépulcrales,
Nos vivants priant pour les morts !

SAINT-YVES D'ALVEYDRE.

LE HÉROS

Il surgira au cœur de l'immanent Mystère
Parmi le soir pensif ou le matin léger.
Ses beaux pieds marcheront sur le sol de la terre.
D'un pas calme de surnaturel étranger.

Il naîtra, je l'attends, Dans les ondes énormes
Où la Lumière astrale pour l'éternité
Roule tous les reflets tourbillonnants des formes,
J'ai vu l'image aurorale de sa beauté.

Il est éblouissant de jeunesse et de force.
Il a parlé peut-être avec des dieux. Les vents
Sont énivrés de boire, à la chair de son torse,
Le parfum des lilas et des âmes d'enfants.

Il a la grâce d'un navire à toutes voiles.
Où des oiseaux perdus trouvèrent un appui.
Ses yeux sont radieux d'avoir lu les étoiles.
Et sombres d'avoir lu les hommes d'aujourd'hui,

Son geste est attirant comme la mer nocturne ;
Il s'exhale des effluves qui vont courir,
Sur ses cheveux casqués d'un rêve taciturne,
Un vertige ambigu de vivre ou de mourir.

Les cœurs lassés, sa voix les prend et les enchaîne
Aux espoirs oubliés dont ils vibraient jadis.
Robustesse adorable et pure : il semble un chêne
Fleuri de roses pourpres et de sombres lis.

S'ils passe parmi nous, les foules égoïstes
Sentent un souffle étrange en leurs seins maîtrisés.
Les hommes sont pensifs, les femmes un peu tristes
Songent à la douceur d'impossibles baisers.

Or, il ira, son bras charmant armé du glaive,
Fort de la mission dévolue à ses mains,
Planter la fleur mytérieuse de son rêve,
Afin d'en parfumer à jamais nos chemins.

Il mourra sanglant : Car, sachant les lois occcultes
Pour imposer son verbe au monde, le Héros
Doit ceindre à son beau front la couronne d'insultes.
Et livrer sa poitrine à l'acier des bourreaux.

.˙.

Or, moi, je ne serai pas ce doux jeune Maître,
Je ne serai pas, dans la gloire de douleur,
Le candide Héros que j'avais rêvé d'être.
Mon soufle n'aura fait éclore aucune fleur.

Car j'ai mordu, de mes dents farouches, la treille,
Que la terre m'offrait dans l'air chaud du matin.
Passant troublé, je n'ai pas pu fermer l'oreille
Aux hymnes que chantaient les filles du Destin.

Et je disparaîtrai, ayant porté dans l'ombre
Quelques trésors secrets que j'aurai connus, seul;
Car mon orgueil sanglant me vêt de pourpre sombre,
Et je serai couché stérile en mon linceul.

Mais toi, mon frère plus jeune, Héros robuste,
Ma ferveur évoqua la beauté de ton front,
Et j'aurai vu surgir ta silhouette auguste
Sur l'horizon doré des heures qui viendront.

J'espère voir ton sein triomphal où tu portes
L'épiphane splendeur de mon idéal cher,
L'épanouissement de mes puissances mortes,
Toi qui ne seras pas mon fils selon la chair.

Je suivrai tes beaux pieds dans ton sentier d'angoisse;
Avec toi près de ton flanc sanglant, je mourrai;
Afin que la lueur de ton geste s'accroisse
Sur la planète sombre où vint ton corps sacré

EMILE MICHELET

MORTS-VIVANTS

"Αψυχον Σῶμα, Corps sans Âme.

Il est des Morts-Vivants : soyez-en sûr, mon frère,
Des Morts qu'on croit Vivants et tels qu'on les aima,
Que l'on connut Réels et qui sont le contraire
Tout en gardant la forme exacte du Sôma.

Sôma, le corps, la chair, une substance en viande,
Les cheveux et la peau, les oreilles, les yeux,
Avec un nez subtil et la lèvre friande,
Et — temple ! — boîte vide, un front audacieux.

10.

C'est un aspect extérieur de force humaine :
Dés muscles et des nerfs jouant comme autrefois :
Cela va, cela vient, cela rit, cela traîne
D'anciens rythmes avec la même chère voix.

Cela n'est plus ! Ce corps n'est rien qu'une apparence
De qui l'Ame est partie en un lointain sommeil.
On ne sait quelle larve ou quel démon en transe
A relevé ce cadavre sous le soleil.

C'est un miracle impur, frère, prenez-y garde ;
Ce sont des Morts qui de la Mort sont affranchis
Pour un jour ! C'est la Pourriture qui se farde !
Méfiez-vous de ces beaux sépulcres blanchis.

Ils étaient si charmeurs, tendres comme des feuilles
Quand la Psyché normale habitait ces corps-là.
Frère, tu te souviens, lorsque tu te recueilles,
Du temps où leur esprit vivant te consola.

Tu te souviens du temps où leurs vibrantes âmes
Versaient de la musique à ton cœur trop moqueur,
Et quand de leurs regards sur toi tombaient des flammes.
Dont le rayon de ta ténèbre fut vainqueur.

Cela n'est plus ! Va-t'en ! Fuis-les comme la peste,
Ces cadavres en qui d'Autrefois rien ne luit.
Dans leur Sôma vidé par le Sort, il ne reste
Que l'envahissement féroce de la Nuit.

Contre ces spectres vains en proie à la Lémure,
En qui l'Élémental, artisan de poison,
Comme un voleur subtil se déguise et s'emmure,
Il faut fermer tes yeux, ton cœur et ta maison.

Momifiés qu'un leurre occulte mobilise,
Malgré l'odeur vivante où s'obstine leur chair,
Fuis ces Mânes abjects, comme on fuirait l'église
Où se célébreraient les gestes de l'Enfer.

C'est le rêve du Rien qui prend puissance d'Etre,
C'est la possession infâme du Sabbat ;
C'est contre la lumière appelée à renaître
Le vieux Principe-Noir qui se rue au combat.

Donc qu'ils aient l'œil si fier des amis de naguère,
La même chère voix aux rythmes émouvants.
Cela n'est plus qu'une illusion passagère,
Plonge-les dans le froid oubli — les Morts-Vivants.

Emile Goudeau.

LES RUINES DE VILLERS

Ils ont un charme étrange en leur isolement,
Ces cloîtres effondrés, ces sombres édifices,
Où la foi fit jadis de si grands sacrifices
A l'idéal divin entrevu vaguement.

Sur leurs murs lézardés se propage le lierre,
Qui, vivace et nerveux, les étreint fortement ;
Son feuillage se mêle à leur délabrement
Et couvre leurs parois s'écroulant pierre à pierre.

Leur aspect imposant, d'une rare beauté,
Cause une impression de sainte révérence ;
On sent que ces débris, dans l'ombre et le silence.
Dorment des souvenirs pleins de solennité.

Là-Haut, sur une tour, vers le gouffre se penche,
Eploré, languissant, un arbrisseau chétif ;
Il berce, dans les airs, son rameau maladif
Et de son pied rugueux creuse la pierre blanche.

Puis, on entend soudain un frémissement sourd,
Des bruits d'ailes frôlant des masses colossales,
Le murmure indistinct de fêtes nuptiales
Animant ce désert d'un grand souffle d'amour !

.•.

La vie a des ferments et des métamorphoses
Dans ces cloîtres obscurs aux arceaux dévastés ;
Les chants religieux et leurs austérités
N'y font plus retentir leurs élans grandioses.

Au coucher du soleil, un reflet de vieil or
Enflamme les contours de la voûte ogivale,
Que garde en s'écroulant l'auguste cathédrale.
Géante qui se meurt en se dressant encor !

Sous les caveaux béants, des branchages rebelles
S'agitent, laissant voir des fonds mystérieux.
Où plongent, affaiblis, des rayons lumineux
Formant, de chaque feuille, un foyer d'étincelles.

Tout flamboie un instant : les arbres sont pourprés.
Le ciel est éclatant, les murailles sont roses...
Et le passant rêveur pense au néant des choses,
Aux tombes qu'on creusa sous les herbes des prés.

Il fait froid. La splendeur du soleil s'est éteinte
Et le vent de la nuit souffle lugubrement ;
Un nuage orageux s'affaisse lourdement
Sur ces murs ruinés où gémit une plainte.

. . . .

Des fantômes muets, des vivants d'autrefois,
Apparaissent le soir au fond du monastère,
Hantant l'obscurité, dans le silence austère,
Que ne vient plus troubler le murmure des bois.

Un vol de corbeaux noirs, s'agitant pleins d'alarmes,
S'élève en tournoyant dans l'air pur et glacé...
Ce calme grandiose a pour l'être oppressé
Quelque chose de grand qui fait monter les larmes !

J. DE TALLENAY.

EVANGILE

Comme Jésus passait, radieux de vertu.
Un homme, suppliant, l'arrêta. — Ma détresse
Est affreuse. Voilà. J'avais une maîtresse
Qui, d'un mot, m'a brisé comme on brise un fêtu.

Devant mon désespoir, son cœur vide s'est tu.
Pitié, Nazaréen, conseille ma faiblesse.
Mais je suis vraiment fou d'invoquer ta sagesse !
On te dit très puissant ; entre nous, que peux-tu ?

Rien ; j'ai perdu la foi ! Rien j'ai flétri mon âme !
Pour moi l'espoir est mort et je maudis la femme.
L'amour est décevant, pervers et artificiel,

Et le mal, seul vrai Dieu, seul n'est pas éphémère
Alors, Jésus, très doux, et le regard au ciel.
Dit à ce malheureux : — Vas embrasser ta mère.

JULES DE MARTOLD.

1er janvier 1894.

---

§ 4

ADAPTATION MORALE

PROFESSION DE FOI D'ÉLIPHAS LÉVI

Nous croyons en la souveraineté éternelle et infinie de la Sagesse immuable et de l'intelligence créatrice.

Nous croyons en la beauté suprême de la bonté juste et de la Justice miséricordieuse et aimante.

Nous croyons en la fécondité du progrès dans l'ordre et de l'ordre éternellement progressif.

Nous croyons au principe de la vie universelle, en le principe de l'Être et des êtres toujours distinct de l'Être et des êtres, mais nécessairement présent dans l'Être et dans les êtres.

Nous croyons que le principe tout entier, en tout et partout, ne saurait être contenu, enfermé, limité, fini ou défini en aucune manière, et que, par conséquent, toute forme, tout nom spécial, toute révélation personelle et exclusive de ce principe sont des idolâtries et des erreurs.

Nous croyons que le principe est en nous tous et parle à chacun de nous par la voix de la conscience.

Que la conscience ne peut être éclairée sans le concours de la foi et de la raison, de la science et de la piété.

Nous croyons en la raison absolue qui doit diriger et redresser les raisonnements particuliers, qui doit être la base de la foi et la mesure de tous les dogmes sous peine de fanatisme, de folie et d'erreur.

Nous croyons en l'amour absolu qui se nomme esprit de charité et qui inspire le sacrifice.

Nous croyons que, pour s'enrichir, il faut donner, qu'on est heureux du bonheur des autres, et que l'égoïsme bien ordonné doit commencer par le prochain.

Nous croyons à la liberté, à l'indépendance absolue, à la royauté même, à la divinité relative de la volonté humaine lorsqu'elle est réglée par la souveraine raison.

Nous croyons que Dieu lui-même — le grand principe indéfinissable —ne saurait être ni le despote ni le bourreau de ses créatures; qu'il ne peut ni les récompenser ni les punir, mais que la loi porte en elle-même sa sanction, de sorte que le bien de soi-même est la récompense du bien et le mal le châtiment, mais aussi le remède du mal.

Nous croyons que l'esprit de charité seul est inflexible lorsqu'il inspire le dévouement et la paix, mais que tous les hommes peuvent se tromper surtout lorsqu'ils décident de choses qu'ils ne savent pas, ne connaissent pas et ne comprennent pas.

Nous croyons à la catholicité, c'est-à-dire à l'universalité du dogme.

Nous croyons qu'en religion, tous les hommes intelligents acceptent les mêmes vérités et ne se disputent que pour les erreurs.

Nous croyons que les hommes les plus raisonnables sont aussi les plus patients et que les persécuteurs de ceux qui ne pensent pas comme eux prouvent par leur violence même qu'ils sont dans l'erreur.

Nous croyons que tous les dieux sont des fantômes et que les idoles ne sont rien ; que les cultes établis doivent faire place à d'autres et que le sage peut prier dans une mosquée comme dans une église. Toutefois nous préférons la mosquée à la pagode et l'église à la mosquée, pourvu que l'église ne soit pas salie par le mauvais prêtre.

En un mot nous croyons en Dieu unique et en la Religion unique comme lui, en Dieu bénissant tous les dieux et en la Religion absorbant ou annulant toutes les religions.

Nous croyons à l'Être universel, absolu et infini que démontre l'impossibilité du néant et nous n'admettons pas que le rien puisse être et devenir quelque chose.

Nous reconnaissons dans l'Être deux modes essentiels, l'idée et la forme, l'intelligence et l'action.

Nous croyons à la Vérité qui est l'Être conçu par l'Idée ;

A la réalité qui est l'Idée démontrée ou démontrable par la science;

A la raison qui est l'Être exprimé exactement par le Verbe ;

A la Justice qui est l'Être mis en action suivant ses vraies rapports et ses proportions raisonnables.

Nous croyons à la révélation perpétuelle et progressive de Dieu dans les développements de notre intelligence el de notre amour.

Nous croyons à l'esprit de vérité inséparable de l'esprit de charité et nous l'appelons avec l'Eglise catholique :

« Esprit de science opposé à l'obscurantisme des mauvais prêtres ;

« Esprit d'intelligence opposé à la sottise des superstitieux ;

« Esprit de force pour résister aux préjugés et aux calomnies des faux croyants ;

« Esprit de piété soit filiale, soit sociale, soit humanitaire, opposé à l'égoïsme impie de ceux qui laisseront tout périr pour sauver leur âmes ;

« Esprit de conseil parce que la vraie charité commence par l'esprit et assiste d'abord les âmes ;

Et enfin « Esprit de crainte du mal qui foule aux pieds la crainte des hommes et qui nous apprend à ne pas rendre au mal un culte sacrilège en nous figurant un Dieu capricieux et méchant. »

Nous croyons que cet Esprit est celui de l'Evangile et a été celui de Jésus-Christ.

C'est pourquoi nous adorons Dieu vivant et agissant en Jésus-Christ, dont nous ne faisons pas un Dieu distinct et séparable de Dieu même, Jésus ayant été vrai homme et complètement homme comme nous, mais sanctifié par la plénitude de l'Esprit divin parlant par sa bouche, vivant et agissant en lui.

Nous croyons au sens moral et divin de l'Evangile légendaire dont la lettre est imparfaite, mais dont l'esprit est éternel.

Nous croyons en l'Église Une, Sainte, Universelle, dont l'Église romaine a été le commencement et la figure.

Nous croyons que les lois de Moïse, des Apôtres et des Papes leurs successeurs, ont été transitoires, mais que la loi de charité est éternelle.

C'est pourquoi nous ne rejetons et ne condamnons personne.

Nous croyons que l'égoïsme bien ordonné commence par les autres, et que les véritables riches sont ceux qui donnent.

Nous croyons en l'infaillibilité de l'esprit de charité et non à celle de la témérité dogmatique de quelques hommes.

Nous croyons à la vie éternelle. Nous ne craignons la mort ni pour nous ni pour les vivants que nous aimons ;

Nous admettons intégralement les treize articles du Symbole de Maïmonides, et par conséquent nous regardons les Israélites comme nos frères.

Nous admettons que Dieu seul est Dieu, et que Mahomet a été un de ses *verbes précurseurs* (ce que veut dire le mot prophète), et nous fraternisons aussi avec les Musulmans.

Mais nous plaignons et nous blâmons les Juifs de nous appeler Goïm et les Musulmans de nous appeler Giaours. En cela nous ne saurions communier avec eux, parce qu'en cela ils sont hors la charité.

Nous admettons le Symbole des Apôtres, de saint Athanase et de Nicée, en reconnaissant qu'ils doivent être expliqués d'une manière hiérarchique et qu'ils expriment les plus hauts mystères de la philosophie occulte.

Mais nous réprouvons la réprobation, nous excommunions l'excommunication comme des attentats contre la charité et la solidarité universelles.

Nous admettons l'infaillibilité disciplinaire et arbitrale du chef de l'Église, et nous regardons comme de pauvres insensés ceux qui lui attribuent une infaillibilité créatrice de dogmes et arbitraire.

Le pape est l'interprète légal et le conservateur des croyances anciennes ; mais s'il veut en imposer de nouvelles, il sort de son devoir et n'a pas plus d'autorité qu'un autre diseur de folies.

Nous étudions la tradition, mais nous ne lui accordons d'autorité qu'en matière de critique, puisqu'elle est le réceptacle commun des vérités et des erreurs de l'antiquité.

L'ancienneté de la croyance, dit Tertullien, n'est souvent que la vétusté de l'erreur.

Telle est la profession de foi qui doit réunir et absorber lentement toutes les autres. Telle est la profession des

grandes âmes de l'avenir. Combien d'homme sont actuellement en état de la comprendre? Je ne saurais le dire: mais je pense que, si un prophète pouvait le dire à haute voix devant tous les peuples assemblés, il serait lapidé par tous lés prêtres au milieu du dédain des peuples et à peine regretté par quelques sages.

En attendant le pape lève des troupes et invente des dogmes. Veuillot distille son fiel et analyse les odeurs de Paris. Paris à son tour se bouche le nez en sentant l'odeur de Veuillot. Veuillot s'en lave les mains et dit: c'est le parfum de Rome!

Et la souveraineté temporelle, la prostituée du Vatican, ne rougit pas d'avoir Veuillot pour souteneur.

A Paris, la censure interdit la représentation du Galilée de Ponsard. Est-ce que décidément la terre ne tourne plus?

O règne toujours renaissant de la peur, regimbement continuel de la bête contre l'ange, alliance assurée des tyrannies contre l'intelligence toujours libres, bêtise toujours brevetée, esprit toujours condamné, jusqu'à quand mettrez-vous ce pauvre monde à l'envers?

Paris, 1866.

ELIPHAS LÉVI.

CHAPITRE PREMIER

COUP D'ŒIL HISTORIQUE

DE LA TRADITION ÉSOTÉRIQUE

Le Sphinx (PAPUS).
La Tradition (SÉDIR).

§ 1

LES GRANDS SYMBOLES DE L'OCCULTISME TRADITIONNEL

LE SPHINX

Le Sphinx est un pantacle complet résumant en ses formes les nuptives de la nature humaine. Aussi la tradition nous apprend-elle que le mot de l'énigme posé par le sphinx à Œdipe était *l'homme*.

Le Sphinx a une tête humaine, des griffes de lion, des flancs de taureau et des ailes d'aigle (1) (dans la plupart des sphinx d'Egypte les ailes sont placées [ou symbolisées] sur les côtés de la tête).

Traduit en formules, ce grand symbole signifie :

SAVOIR, OSER, VOULOIR, SE TAIRE.

Analysé quant à ses formes, il nous donne la clef des impulsions et de la constitution de la nature humaine. Le taureau indique la nature lymphatique et le travail, le lion la nature sanguine et le courage, l'aigle la nature nerveuse et l'intuition, enfin l'ange (ou l'homme évolué) la nature bilieuse et la volonté.

M. Jean Delville, l'éminent artiste à qui le spiritualisme doit déjà tant, a bien voulu dessiner d'après nos indications l'analyse suivante du Sphinx. Les membres abdominaux de l'être humain enserrent le taureau, les membres thoraciques maintiennent le lion ; enfin les membres cépha-

liques (maxillaires) tiennent fixés l'aigle. Les ailes de l'ange (Volonté) enserrent, d'autre part, toutes les impulsions



animales constituant l'homme inconscient. Voilà le symbole du but que doit atteindre le magiste. PAPUS.

§ 2

LA TRADITION

D'APRÈS LES MANUSCRITS MARTINISTES

(*Résumé*)

La seule initiation pure est celle qui commença à Phaleg et qui lia tout depuis les Raabts jusqu'à J.-C. — Après le déluge, le Verbe laissa à Noé le pouvoir d'évoquer ces esprits purs ; mais ce don fut ôté au commun des hommes lors de la tour de Babel. Abraham, Isaac, Jacob, Joseph et ses frères possédèrent ces pouvoirs ; Phoï, en Chine, les eut également ; et certains hommes du nord de l'Europe les exercèrent. Moïse reçut par Iethro une initiation déjà altérée ; il la rectifia au Buisson ardent, et elle se conserva jusqu'au grand prêtre Heli, qui laissa entrer les Volong. David reprit la chaîne de l'initiation ; ses psaumes sont les moyens par lesquels les esprits purs sont évoqués. Là se trouvent tous les noms des esprits du X^re^. Salomon est l'image de l'homme pur primitif ; Elisée représente l'homme pur dans son second état. Enfin Ezéchiel et Daniel conservèrent ces pouvoirs dans la captivité. Jésus, pontife suprême, rétablit les Raabts dans le second temple. Jésus christ extraomos, c'est là le nom. Omeros ! Voilà la chaîne sans interruption qui est en vos mains.

Ses onze apôtres reçurent l'initiation parfaite, et les sept Oronos ou sacrements ; mais ils ne laissèrent rien d'écrit. Cette initiation se conserva dans les Eglises pendant plus de six siècles. La vie monastique fut tout d'abord en Egypte le refuge de l'initiation ; Antoine eut pleins pouvoirs sur les esprits pervers ; plusieurs associations pieuses se formèrent, parmi lesquelles celle de Saint-Bazile ; c'est de là que sortirent Jean Chrysostome et Grégoire de Nazianze qui ont été les rédacteurs du manuscrit que la Pessome a conservé.

(1) Origine des symboles attribués aux quatre évangélistes.

Jean Chrysostome écrivit ces rites en caractères grecs et le moine Sosthènes les apporta en Occident, quoiqu'on y connût déjà la première initiation que les Barbares avaient corrompue. Ces rites manuscrits, traduits en langue vulgaire, se trouvaient, paraît-il, dans la Bibliothèque royale à l'époque où furent données les communications que nous analysons en ce moment. — La loge martiniste qui nous occupe eut aussi une copie des manuscrits initiatiques qu'un Frère avait trouvée à Ratisbonne.

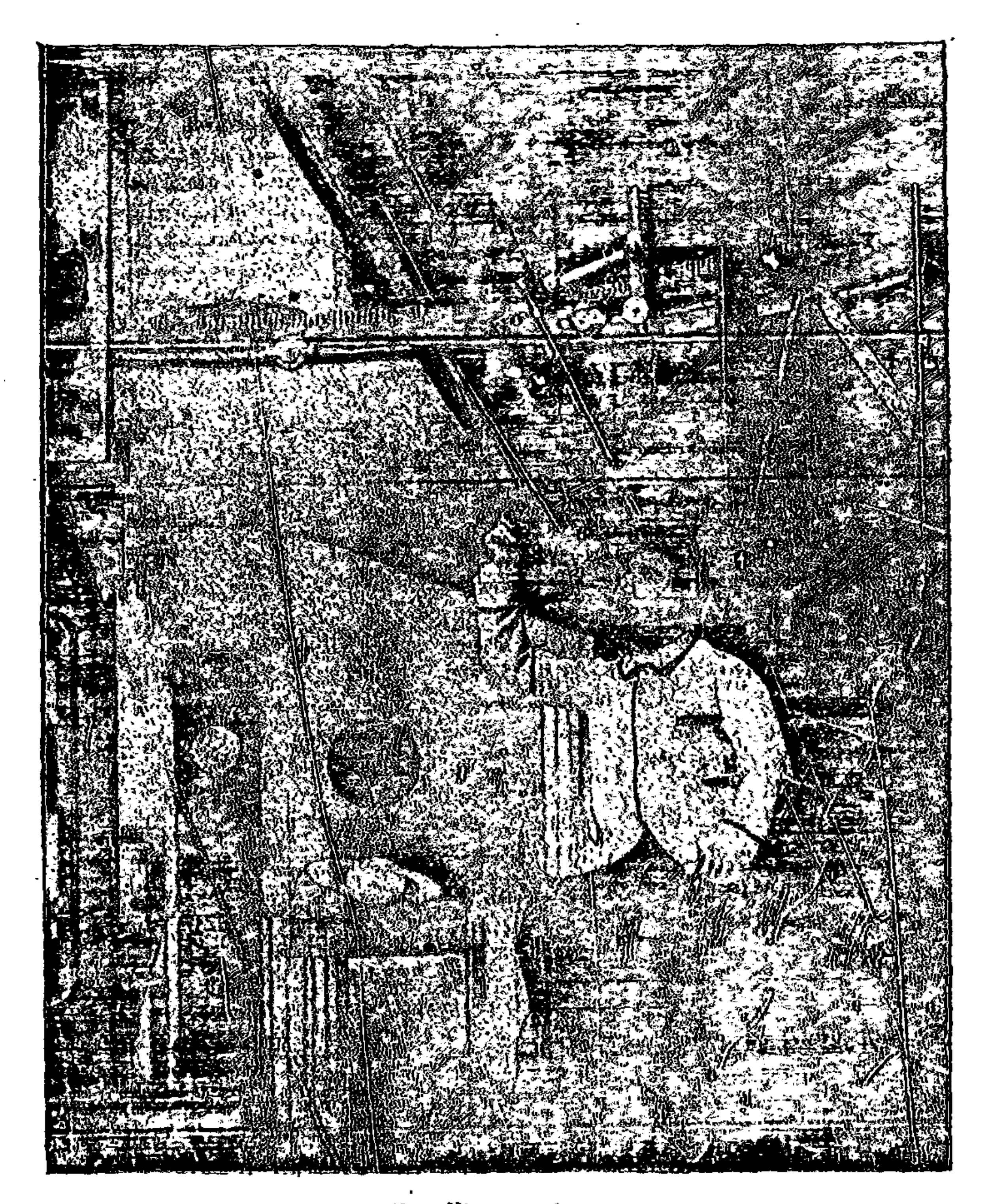
La Pessome se manifesta de diverses façons ; Benoît en retrouva un des agents au Mont-Cassin. Bernard fut un autre de ces agents ; ce fut lui qui donna ses règles à la loge des Templiers. La Maç.: naquit au XIII[e] siècle, parmi des Irlandais, initiés aux Raabts, et qui célébraient leurs cérémonies dans la célèbre grotte de Saint-Patrice. Ils donnèrent naissance à la loge écossaise de Saint-Jean. De là, les hommes les plus distingués se répandirent en France et en Allemagne, et beaucoup de maçons, mal éclairés, périrent inutilement dans les croisades.

Les frères hospitaliers de Saint-Jean formèrent un centre pur d'initiation, de même que les Templiers, mais ceux-ci se laissèrent séduire par les Volong, lorsque leur assassinat leur empêcha de tomber plus bas.

François d'Assise et Dominique furent également chargés par la Pessome de faire retourner les peuples à la religion qu'ils avaient perdue ; nés par une conception pure, ces deux hommes connurent leurs pasteurs. Ignace de Loyola fut aussi élu, et il reçut entière communication des vérités initiatiques ; mais il donna à son ordre des règles qui assujettissent l'homme dans ses parties essentielles ; c'est pourquoi son ordre est tombé.

Pour ne pas allonger outre mesure cette analyse, nous avons passé sous silence toute la partie relative à l'ésotérisme chinois, chaldéen, hellénique et américain. Ce n'était pas la moins curieuse et la moins féconde en enseignements. Que les Raabts veuillent bien nous pardonner cette mutilation.

P. Sédir.



Camille Flammarion

CHAPITRE II

PORTRAITS ET BIOGRAPHIES

§ 1

LE PORTRAIT DE 1894

Nous avons décidé que chaque année l'*Almanach du Magiste* publierait le portrait d'un écrivain vivant ayant rendu de personnels et signalés services à la cause du spiritualisme.

Notre choix, cette année, s'est porté sans hésitation sur :

CAMILLE FLAMMARION

En pleine période de réaction matérialiste, alors que le positivisme triomphant s'était emparé des chaires et de la plupart des académies, un savant courageux maintint haut et ferme le drapeau du spiritualisme et fit un appel direct à l'opinion des intellectuels : ce savant est Camille Flammarion.

Malgré les attaques perfides et les oppositions patentes ou occultes, le succès des ouvrages de Flammarion fut véritablement prodigieux. C'est à lui que le spiritualisme doit les plus chères de ses conquêtes ; aussi avons-nous décidé que les occultistes reconnaissants donneraient dans leur Almanach le portrait de Camille Flammarion qui fit en 1892 l'inauguration annuelle des conférences du Groupe Indépendant d'études ésotériques.

§ 2

LES MAITRES DE L'OCCULTISME EN FRANCE

XVIIIe ET XIXe SIÈCLE

Louis Claude de Saint-Martin (avec portrait)
Fabre d'Olivet —
Hoene Wronski —
Eliphas Levi —
Louis Lucas. —

LOUIS-CLAUDE DE SAINT-MARTIN
(1743-1803)

Initié par Martines de Pasqually aux mystères de l'Illumi-



nisme, Louis-Claude de Saint-Martin (le Philosophe inconnu)

11.

prit une part considérable à la diffusion de la doctrine ésotérique au XVIII[e] siècle et fut une des illustrations de la philosophie en France. A la suite des travaux du célèbre théosophe, le martinisme prit un développement remarquable et dont les effets se font encore sentir de nos jours (voy. la notice sur l'ordre martiniste à la fin de ce chapitre).

Parmi les principaux ouvrages de Saint-Martin, nous citerons surtout :

Des Erreurs et de la Vérité.

Le Crocodile.

Tableau Naturel.

FABRE D'OLIVET
(1767-1825)

Le plus grand des classiques de l'occulte. Indignement



insulté par l'officialisme qui n'a même pas pris la peine de lire les ouvrages de ce maître hors pair.

DOCTRINE PHILOSOPHIQUE

Les Vers dorés de Pythagore, réédité par le *Voile d'Isis* (1 vol. in-8).

MORALE

Caïn, réédité par le *Voile d'Isis* (1 vol. in-8).

PHYSIOLOGIE SOCIALE

Histoire philosophique du genre humain (2 vol. in-8.)

COSMOGONIE, MÉTAPHYSIQUE ET LINGUISTIQUE

La Langue hébraïque restituée (2 vol. in-8). Traduction de la Genèse d'après les clefs ésotériques.

Le libraire Dorbon (rue de Seine) a publié une fort belle planche reproduisant les traits de Fabre d'Olivet. Nous conseillons à nos lecteurs de se procurer cette planche imparfaitement reproduite ici.

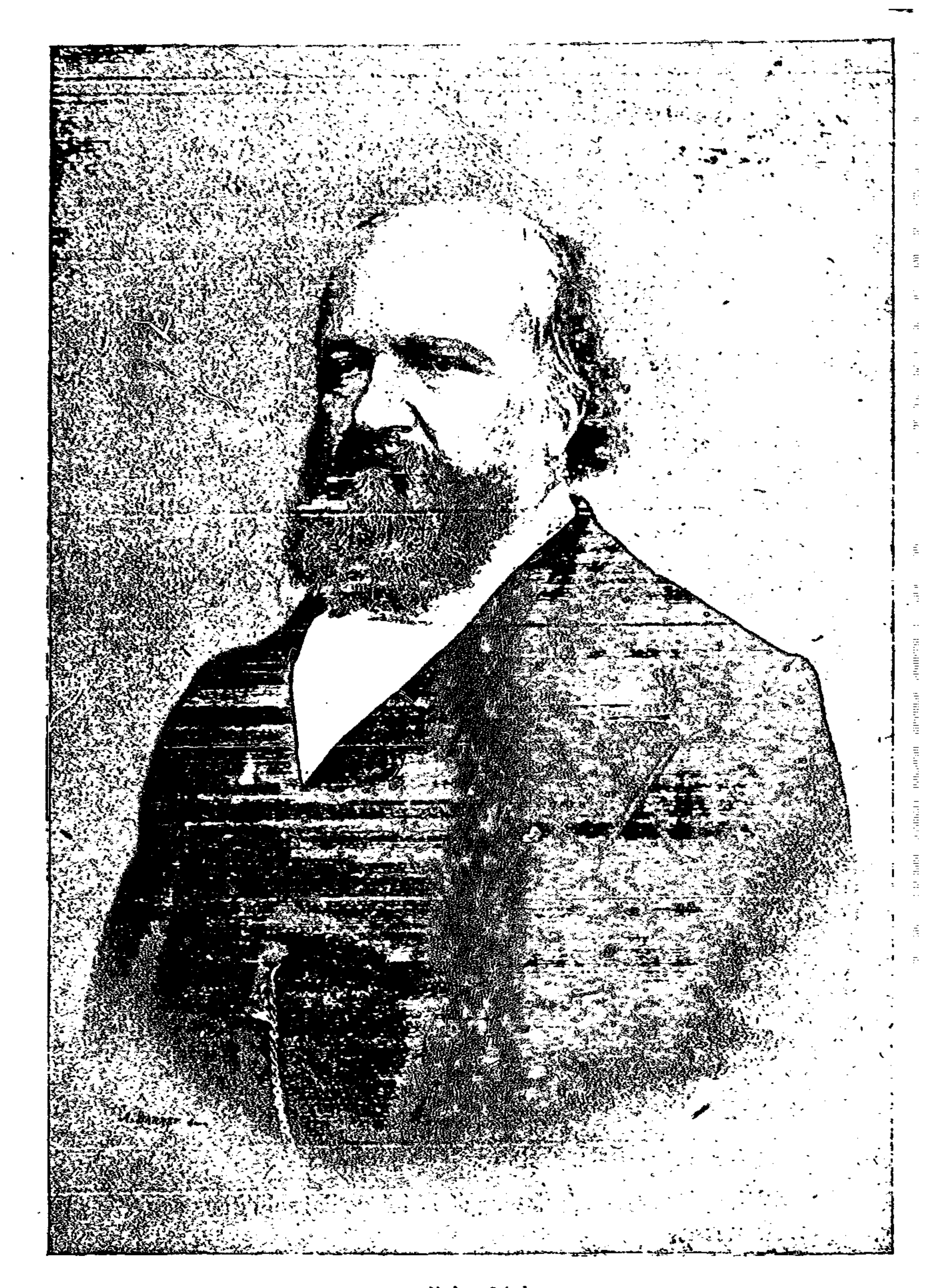
HOENE WRONSKI

(1778-1853)

Le maître d'Eliphas Lévi, l'adaptateur de l'ésotérisme aux



mathématiques, le révélateur de la loi de l'absolu dans son MESSIANISME.



Eliphas Lévi

Wronski fut un des cerveaux les plus puissants du XIX[e] siècle. Il subit les humiliations les plus grandes, et il eut ses découvertes démarquées par l'Institut et ses ouvrages vendus au poids du papier.

Aujourd'hui, une réaction se fait en faveur de la mémoire de ce grand homme méconnu.

Voy. l'*Occultisme contemporain* de Papus (Paris, 1887, in-8) où on trouve la liste des ouvrages de Wronski.

ELIPHAS LÉVI

(1810-1875)

Disciple de Wronski et s'étant élevé par le travail et l'inspiration jusqu'aux plus hautes régions de la symbolique ésotériques, Eliphas Lévi restera toujours comme un des plus grands maitres de l'occultisme. C'est à Eliphas que nous devons la renaissance de la Kabbale et des études de l'occulte à une époque où le spiritisme naissant pouvait faire méconnaître l'importance et la continuité de la tradition ésotérique.

Parmi les nombreux ouvrages d'Eliphas, nous citerons particulièrement :

Dogme et Rituel de Haute Magie.
La Clef des Grands Mystères.
L'Histoire de la Magie.
La Science des Esprits.
Le Livre des splendeurs (ouv. posthumes).

LOUIS LUCAS

Louis-Jean Lucas est né à Condé-sur-Noireau le 25 mars 1816 et est mort à Paris le 9 janvier 1863. Il fit ses études au collège de Caen, puis vint à Paris en 1836, où il prit le grade de licencié en droit (14 décembre 1839) et s'inscrivit

l'année suivante au barreau de Paris. Jusque-là l'opposition de ses parents avait empêché Lucas de se livrer entièrement à l'étude. Ayant enfin obtenu la liberté désirée, il passa ses journées à la bibliothèque et dans les cours scientifiques et, après huit années d'études personnelles, il fit paraître son premier ouvrage : *Une Révolution dans la Musique*, dont il modifia le titre pour l'appeler l'ACOUSTIQUE



NOUVELLE (1848). Théodore de Banville écrivit la préface de cet ouvrage, où Lucas expose ses idées sur l'Unité de Force dans l'Univers, considérant le *Mouvement libre* comme l'origine de toutes les forces physiques et cherchant dans la musique les lois de ce mouvement. Entre temps, Lucas faisait du journalisme et fondait le journal *le Dix Décembre*, qu'il abandonna bientôt après pour se livrer exclusivement à la science, après s'être marié (1849). Pendant huit ans

encore, Lucas poursuit ses recherches concernant l'Unité des forces physiques et l'existence de la *Loi sériaire*, et en 1854 il mit au jour son ouvrage le plus curieux : « la CHIMIE NOUVELLE, appuyée sur des découvertes importantes qui modifient profondément l'étude de l'électricité, du magnétisme, de la lumière, de l'analyse et des affinités chimiques, avec une histoire dogmatique des sciences physiques ». — Gros vol. in-12 de 524 pages imprimées en texte serré. — Ce travail très important demanderait à lui seul une étude détaillée. Voulant propager ses idées scientifiques, Lucas fonde en même temps un périodique, le *Novateur*, qui plus tard prit le titre d'*Organe de l'Industrie, des sciences, des lettres et des arts*. L'étude de la Chimie avait conduit Lucas à plusieurs découvertes industrielles entre autres la *silicatisation de la craie* (1855) et la boisson alimentaire dérivée de la fermentation du brou de noix : le *brou mousseux*. En poursuivant l'histoire des sciences physiques, notre auteur avait abordé très sérieusement l'étude de l'alchimie ; il avait reconnu la profondeur des théories scientifiques contenues dans les livres des maîtres hermétistes. De là le ROMAN ALCHIMIQUE qui parut en 1857.

En 1858, Lucas acquiert l'hôtel de Varennes, situé rue de Vaugirard, et là installe un laboratoire où il poursuit non plus seulement l'étude de la Chimie, mais encore celle de la Biologie, d'après des bases toutes nouvelles. Il fréquente en même temps avec assiduité l'École de Médecine. C'est vers cette époque qu'il fait connaissance des esprits les plus avancés du temps et qu'il est amené à fréquenter Eliphas Lévi, Desbarolles et le docteur Henri Fabre. Mais l'excès de travail altérait rapidement la santé de Lucas qui publia, en 1862, le premier volume de la MÉDECINE NOUVELLE, basée sur des principes de Physique et de Chimie transcendantales et sur des expériences capitales qui font voir mécaniquement l'origine du principe de la vie. Le second volume parut en 1863 après la mort de l'auteur. C'est dans cet ouvrage que se trouve décrit le *Biomètre*, que Lucas laissa

un moment au Dr Fabre ; c'est là aussi que l'on peut lire l'*expérience capitale*, dans laquelle Lucas prétend avoir réalisé la création de cellules vivantes, en faisant passer un courant électrique dans une solution de dextrine. Le Dr Fabre consacra une notice biographique très résumée à Louis Lucas dans la *France Médicale* (1re année) et, depuis, l'oubli s'était fait sur le nom et les œuvres de ce chercheur, qui n'était cité dans aucun dictionnaire biographique, lorsque nous remîmes au jour les travaux de Lucas, dans notre *Occultisme contemporain* (1887). La veuve de Louis Lucas et le Dr Fabre voulurent bien fournir, l'un les détails biographiques, l'autre certains détails scientifiques, et dont nous les en remercions bien cordialement.

PAPUS.

§ 3

LES GRANDS SPIRITUALISTES MORTS EN 1894

EUGÈNE NUS

Philosophe observateur et profond, Eugène Nus fut un



des premiers défenseurs du spiritualisme. Nous lui devons

au point de vue des études psycho-physiologiques la théorie de *l'être psychique collectif* que certains savants peu scrupuleux cherchent à démarquer de nos jours.

Les Grands Mystères ;

Nos bêtises ;

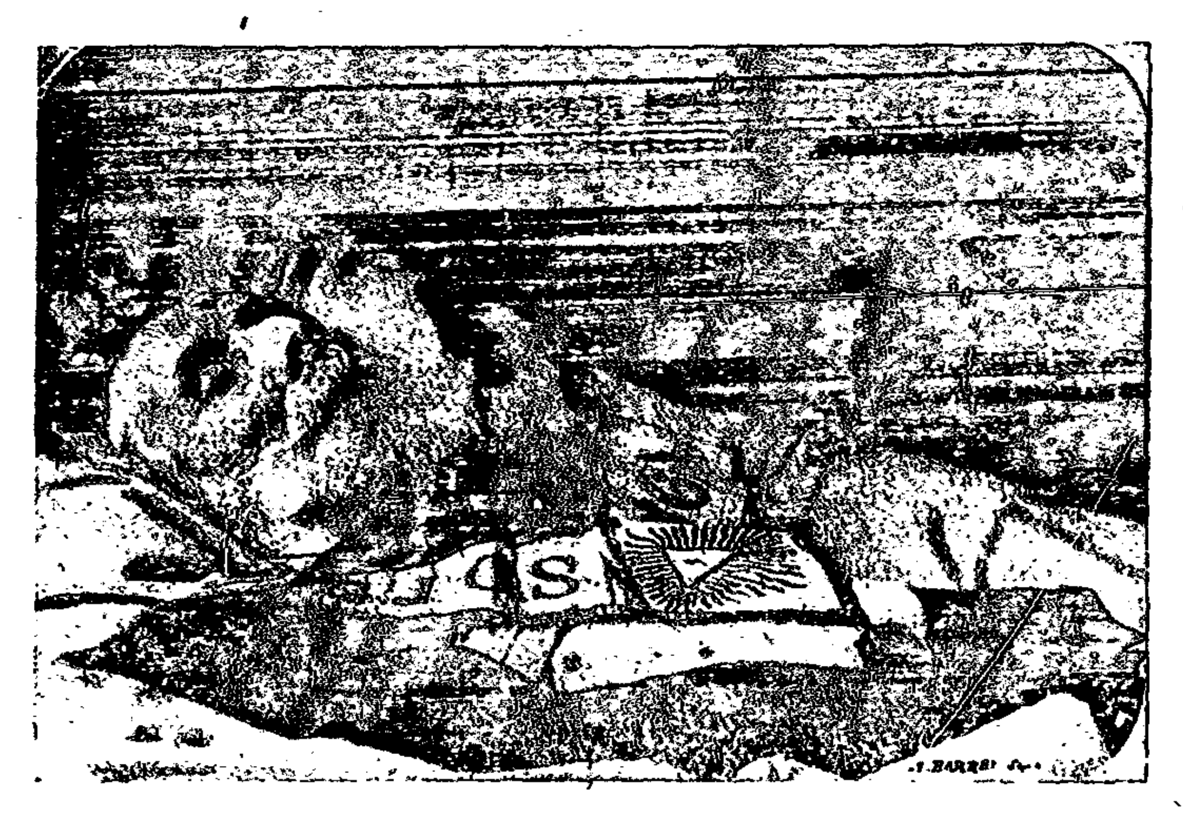
A la recherche des Destinées ;

La Vivisection du Christianisme.

CHARLES FAUVETY

(1813-1894)

Le créateur de la Religion laïque fut un hardi métaphysicien doublé d'un grand homme de cœur. Sa con-



Charles Fauvety sur son lit de mort
(Communiqué à Papus par Mᵉ Vᵉ Verdier-Fauvety).

ception de Dieu est aussi profonde que celle de la Kabbale, sa méthode d'observation est une très belle compréhension de l'Analogie, de là la valeur des ouvrages de Charles

Fauvety qui mérite d'être connu de tous les occultistes consciencieux.

HORACE LEFORT

Un des membres les plus dévoués de notre groupe, un des rares penseurs qui, du monde de l'idée, ont su descendre dans celui de la matière... Il *fut* un des premiers défenseurs de cette théorie, — presque classique aujourd'hui, — que nous sommes par toutes nos qualités, par nos travers aussi, des Celtes.

M. HAVEN.

CHAPITRE III

NOTES HISTORIQUES

SUR

L'OCCULTISME CONTEMPORAIN

Le Groupe indépendant d'études ésotériques;
La Librairie ;
Les Sociétés initiatiques adhérentes.
L'Ordre Martiniste;
L'Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix ;
L'Eglise gnostique ;
L. H. B. of. L.
CONCLUSION.

§ 1

LA RÉACTION CONTRE LE MATÉRIALISME

(*Coup d'œil sur le Mouvement Spiritualiste contemporain*)

Pour bien saisir la nécessité du mouvement intellectuel généré par l'occultisme depuis plusieurs années, il est né-

cessaire de connaître quelques données fondamentales concernant la tradition ésotérique et son mode de transmission en Occident.

Afin de sauvegarder la pureté des doctrines de l'ésotérisme, des fraternités initiatiques furent créées dès le commencement et des épreuves physiques, intellectuelles et morales garantirent la valeur des hommes recrutés par l'initiation. La tradition ésotérique transmise par les mystères égyptiens, les Kabbalistes, les Alchimistes Rose-Croix, les Illuminés et les Martinistes, fut ainsi conservée aussi pure que possible.

L'existence de ces fraternités secrètes en occident n'implique nullement la non-possibilité de révélations plus ou moins complètes provenant d'individus isolés ; mais ces révélations peuvent être fausses ou inopportunes ; de là la nécessité de la hiérarchie et de l'initiation.

En France la plupart des occultistes étaient affiliées à la fraternité martiniste ou à la Rose-Croix, et les travaux se poursuivaient entre les membres sans chercher à faire la moindre propagande dans le public, même intellectuel.

Mais des circonstances indépendantes de la volonté des membres de ces fraternités initiatiques se produisirent tout à coup, à partir de l'année 1882, et, obligèrent les dépositaires de la tradition ésotérique d'occident à révéler une grande partie des doctrines Kabbalistiques pour montrer leur identité complète avec les enseignements de la tradition orientale, et pour prouver aussi leur adaptation plus complète à l'intellectualité des occidentaux.

Alors commença l'organisation solide d'un système de propagande qui eut ses premiers effets au *Congrès spirite et spiritualiste de* 1889 et s'était déjà manifesté par la création de *l'Initiation* (octobre 1888).

A partir du moment où fut révélée la tradition ésotérique d'occident désignée généralement sous le nom *d'Occultisme*, la propagande bouddhique fut sérieusement compromise en France et, depuis 14 ans (1882-1894), ses efforts n'ont pu

créer que trois centres en France comprenant en tout à peine vingt membres, alors qu'une des Sociétés occultistes (le Groupe ésotérique) compte en moins de cinq ans près de 1,600 membres.

Telle est la raison impérieuse qui a *obligé* les occultistes à vulgariser la Kabbale, mais en prenant toutes les précautions nécessaires pour maintenir la hiérarchie et la sélection initiatique.

Le résultat de cette propagande fut la création immédiate d'une foule de petites écoles ou d'individualités ne relevant d'aucun centre traditionnel et prétendant enseigner la tradition. Mais ce résultat était prévu ; il était même nécessaire, et « ceux qui savent » ne peuvent qu'assister avec indifférences aux attaques et aux oppositions des prétendus initiés contre leurs initiateurs. Voici la loi de cette action exposée par F.-Ch. Barlet.

« Le *Principe actif* dont l'essence est l'*Unité* ou la spon-
« tanéité s'impose d'abord au *Principe passif* qui l'attire
« par son essence infiniment multiple et inerte ; celui-ci
« absorba celui-là qui progressivement se dissémine, se
« subdivise dans chaque atome pour l'animer.

« C'est le premier temps du processus vital : l'*Involution*.
« Il est suivi d'un état de confusion d'effervescence, de
« trouble où chaque atome ainsi vivifié entre en lutte de
« spontanéité avec les atomes voisins. »

Cette loi est d'une telle importance à bien connaître que nous n'hésitons pas à en montrer l'adaptation au fait qui nous intéresse en ce moment.

« Les initiateurs dont le principe d'union est la tradition
« ésotérique d'Occident avec la liberté de révéler ou de
« non révéler cette tradition, imposent les vérités au monde
« profane qui attire les initiateurs par ses souffrances et
« son ignorance. Celui-ci absorbe les idées révélatrices
« qui progressivement se disséminent, se subdivisent dans
« chaque ignorant pour l'animer. (Involution.)

« Alors naît l'état de confusion, d'effervescence, de

« trouble où chaque ignorant ainsi vivifié par les initiateurs « (qu'il méconnaît et qu'il injurie) se fait centre et entre en « lutte de spontanéité avec les ignorants voisins. »

Cette application montre comment les fraternités initiatiques avaient prévu les oppositions et les luttes qui sont nécessaires à la diffusion de toute idée. C'est le cas d'admirer ce résultat curieux que les ennemis, par leurs attaques, sont souvent des instruments de propagande bien plus puissants que les meilleurs amis.

ŒUVRES VIVANTES ET ŒUVRES MORTES

Les lois Occultes et l'Organisation des fraternités initiatiques

Les œuvres sont de deux ordres d'après les principes qu'elles manifestent. Les unes sont basées sur l'idée de synthèse, d'harmonie et d'édification véritable ; les autres, au contraire, quelle que soit l'apparence extérieure qui les déguise, ont pour fondement l'idée de division, de désharmonie et de destruction quand même.

Le caractère des premières, c'est l'Universalité, la recherche des Principes généraux et l'horreur du parti cula risme.

Le caractère des secondes, c'est l'Individualité, la recherche des petits faits personnels et l'horreur de la synthèse.

Les moyens employés par les œuvres de la première catégorie sont principalement la conciliation des opposés par la découverte du terme plus élevé qui les harmonise, l'étude impartiale de toutes les questions en dehors de tout particularisme d'école ou de croyance.

Les moyens employés par les œuvres de la seconde catégorie sont principalement la division plus profonde des opposés par la découverte des points de détail qui différencient l'étude partiale de toutes les questions et les

attaques violentes ou personnelles contre toutes les autres écoles ou toutes les autres croyances.

En cas d'attaque, ceux qui se rattachent à la première catégorie ne peuvent user que d'un genre de représailles : dévoiler les principes en action pour éclairer ceux qui pourraient se laisser abuser, puis pardonner aux individualités instruments inconscients des forces fatales dont elles ignorent trop souvent la source.

Ceux qui se rattachent au contraire à la seconde catégorie ne connaissent que des moyens d'attaque basés sur les personnalités qui, n'étant rien pour l'œuvre d'harmonie, deviennent tout pour l'œuvre de destruction.

Les pauvres égarés se figurent renverser une idée synthétique en caliomniant et en injuriant une individualité marquante, comme si l'on pouvait détruire les germes de tous les arbres d'une forêt en abattant le plus grand des chênes de cette forêt. Ne savent-ils pas que, lorsque l'arbre est abattu, les milliers de graines qu'il avait évaluées sont plus près de la terre, l'éternelle productrice, et que des centaines d'enfants vont naître de la victime dont on croyait l'action détruite à jamais ?

§ 2

LE GROUPE INDÉPENDANT D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

En créant le groupe, ses fondateurs avaient pour but de constituer un centre d'études indépendant où la solution des problèmes les plus complexes serait poursuivie sans les entraves habituelles apportées dans ces recherches par les questions d'argent ou par les personnalités.

Il fallait éviter ce système des cotisations ou des droits d'entrée vexatoire, autant pour les membres que pour les organisateurs, et cependant il fallait créer à la nouvelle organisation un ventre, une source d'aliments matériels.

C'est alors qu'on eut l'idée de fonder, indépendamment du groupe et tout à fait en dehors de son action, une librai-

rie dont les opérations permettraient de trouver les ressources nécessaires à la propagande.

Voilà comment les fondateurs du groupe purent éviter cette accusation de « vivre du produit de leurs doctrines », ce qui implique toujours des suspicions, souvent légitimes. Chacun de nous avait un métier, et la propagande devenait une occupation à laquelle nous devions consacrer non seulement notre temps, mais même beaucoup du peu d'argent que nous rapportait l'exercice de notre profession.

Aussi le plus pauvre des hommes peut-il être officier du groupe. Il suffit pour nous d'apporter un peu de dévouement et de travail, et c'est grâce à cette organisation que notre développement à pu se faire avec tant de rapidité.

Le ventre une fois créé, comment fut organisé la propagande ?

1° Un centre fut créé à Paris, centre auquel devaient se rattacher tous les centres de province et de l'étranger. De là le nom de *Quartier Général* que prit la direction de Paris.

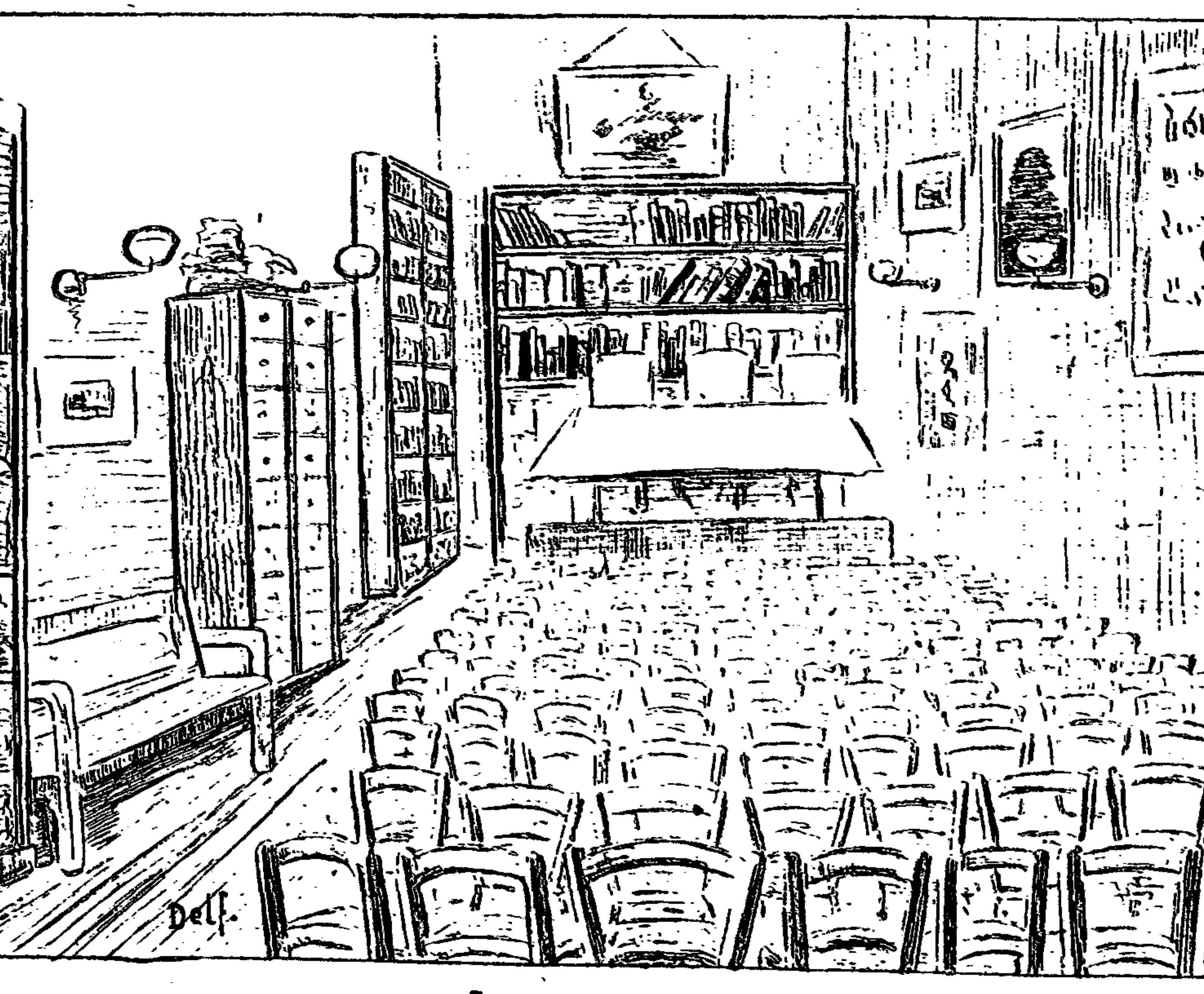
2° En province et à l'étranger des correspondants et des branches étendaient le champ d'action et créaient d'importants centres locaux d'études et de propagande.

En principe, la direction fut confiée aux hommes, et la propagande aux femmes chaque fois que cela fut possible.

Le Groupe indépendant d'études ésotériques fut créé à Paris en décembre 1889 par Papus, Barlet, Lejay, Chamuel. Les premiers éléments d'action furent fournis par la revue *l'Initiation*, qui possédait déjà une organisation spéciale de correspondants.

L'inauguration officielle du Groupe eut lieu le 18 décembre 1889 dans un local de la rue de Turbigo, mis à notre disposition par Chamuel. Ce fut Jules Lermina qui inaugura le Groupe par une remarquable conférence devant une très nombreuses et très sympathique assistance.

Le 29 janvier 1890 eut lieu la seconde séance dans les salons de la *Bibliothèque internationale des œuvres des*



Quartier général du Groupe ésotérique. — Salle de conférences.

femmes, passage Saulnier, mis gracieusement à notre disposition par la directrice de l'œuvre, Mlle A. de Wolska. A ce moment le groupe comptait 367 membres. Les séances continuèrent dans le local du passage Saulnier pendant quatre mois.

En avril 1890 un effort décisif fut tenté. Il s'agissait de créer le Quartier général et la librairie rêvés depuis la fondation.

Le vendredi 18 avril, une matinée artistique et littéraire fut donnée dans les salles de la Société d'agriculture. Mlle Augusta Holmès avait bien voulu présider à l'organisation artistique de cette matinée, où ses œuvres furent exécutées avec le plus grand succès.

Le 1er mai 1890, le Quartier général du groupe était fondé 29, rue de Trévise, et le vendredi 16 mai 1890 la nouvelle salle de conférences était inaugurée, et nos amis Jules Lermina, Stanislas de Guaita, Lucien Mauchel ainsi que Papus faisaient des lectures ou des conférences. Le magnétiseur Reybaud terminait la séance par de très curieuses expériences.

En même temps le *Voile d'Isis*, organe hebdomadaire du Groupe, était fondé et paraissait d'abord autographié.

La librairie fondée à côté du Groupe, mais dans les opérations financières de laquelle le Groupe n'avait pas à entrer, prenait une rapide extension sous l'habile direction de Chamuel et tendait à devenir une maison d'édition. Ce succès permit un nouveau progrès, et le 12 novembre 1890 le premier numéro du *Voile d'Isis*, imprimé typographiquement, voyait le jour. Notre journal hebdomadaire n'avait alors que quatre pages.

A partir de ce moment le Groupe était solidement constitué, les branches de Province et de l'Etranger commencèrent à se former, en même temps que les fraternités initiatiques d'Occident (Martinisme, Rose-Croix, H. B. of. L. Gnose) se groupaient autour du Quartier général à titre de Sociétés adhérentes. La Société théosophique voyait par

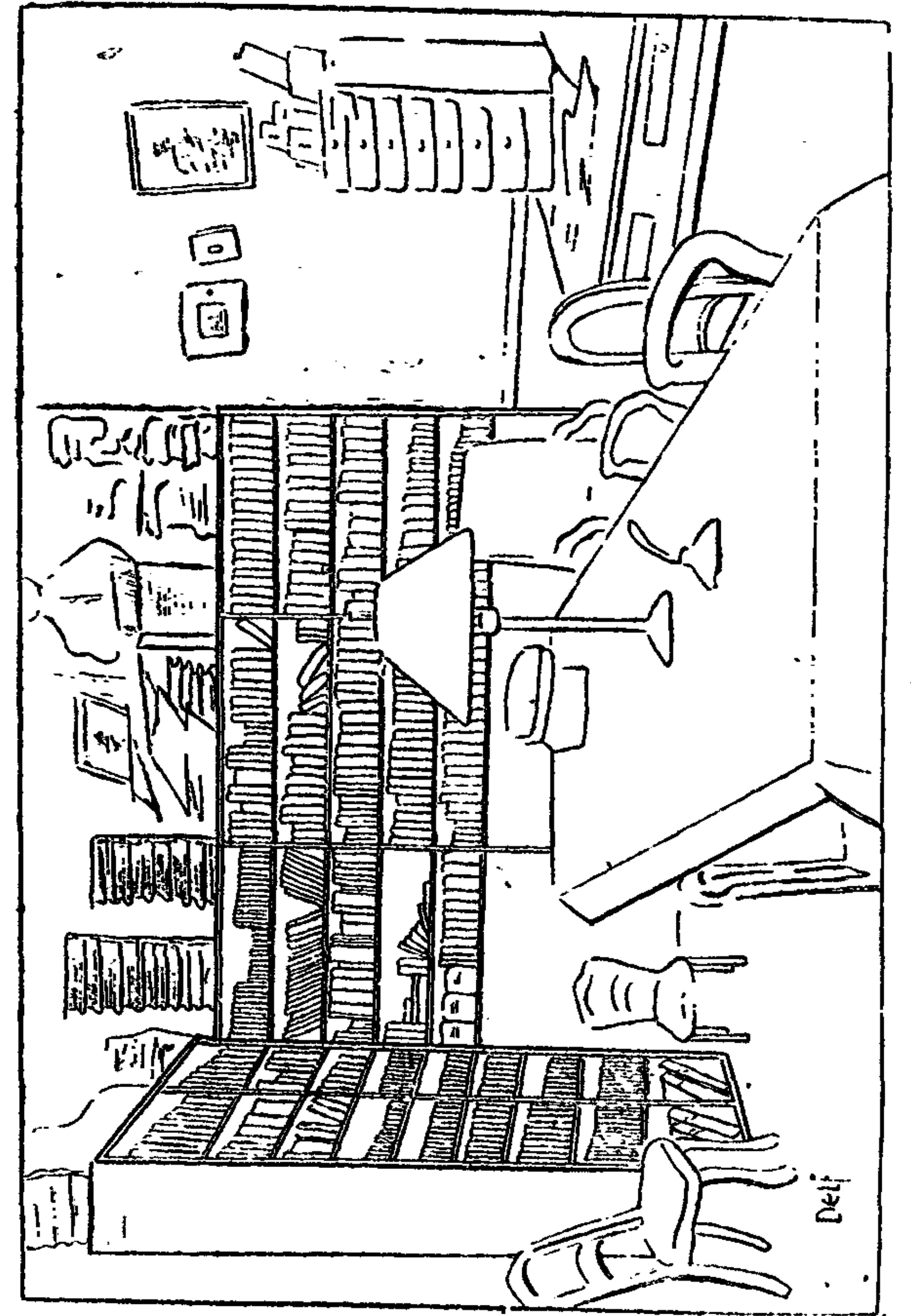
contre sa propagande s'arrêter net en France, et, depuis ce moment jusqu'à présent, tous les efforts tentés dans ce sens ont échoué. Le local loué par cette Société boulevard Saint-Michel pour constituer un Quartier général a été abandonné en 1893 après deux ans d'inutiles essais. Mais revenons au Groupe.

Le 19 novembre 1890, l'acroissement rapide des membres nécessitait la création de 18 commissions spéciales du du Quartier général. Depuis ce moment, la plupart de ces commissions ont fonctionné et se sont développées. Les études pratiques étaient dirigées par *M. L. Lemerle*, ingénieur, ancien élève de l'Ecole polytechnique. C'est à ce moment que le Groupe eut à traverser une crise grave qui faillit compromettre à jamais son existence.

Dans notre désir ardent de propagande, nous avons eu la faiblesse d'admettre à nos séances d'études pratiques plusieurs profanes secondaires. L'importance des résultats obtenus poussa les assistants à multiplier le nombre des séances pratiques et à fatiguer outre mesure le médium qui produisait les phénomènes les plus intéressants. Ce médium en ariva à simuler les faits, malgré les minutieuses précautions prises, et une commission spéciale surprit le médium en flagrant délit de fraude. Que nous restait-il à faire?

Etant en société d'études, notre devoir était de publier les faits tels qu'ils s'étaient passés et de prendre nos pécautions pour l'avenir. C'est ce que nous fîmes, et le *Voile d'Isis* du 18 et du 25 février 1891 (n°s 14 et 15) contient l'épilogue de cette affaire. Mais à ce moment le Groupe, encore naissant, avait lutter contre des ennemis d'autant plus acharnés que leur œuvre avait été jusque-là frappée d'impuissance. Les calomnies plurent donc sur les fondateurs du Groupe, qui furent même accusés de complicité avec le médium, et nos adversaires crurent terrasser à jamais cet « occultisme » dont le succès commençait à les effrayer. Nous comprîmes alors l'erreur capitale que nous avions faite

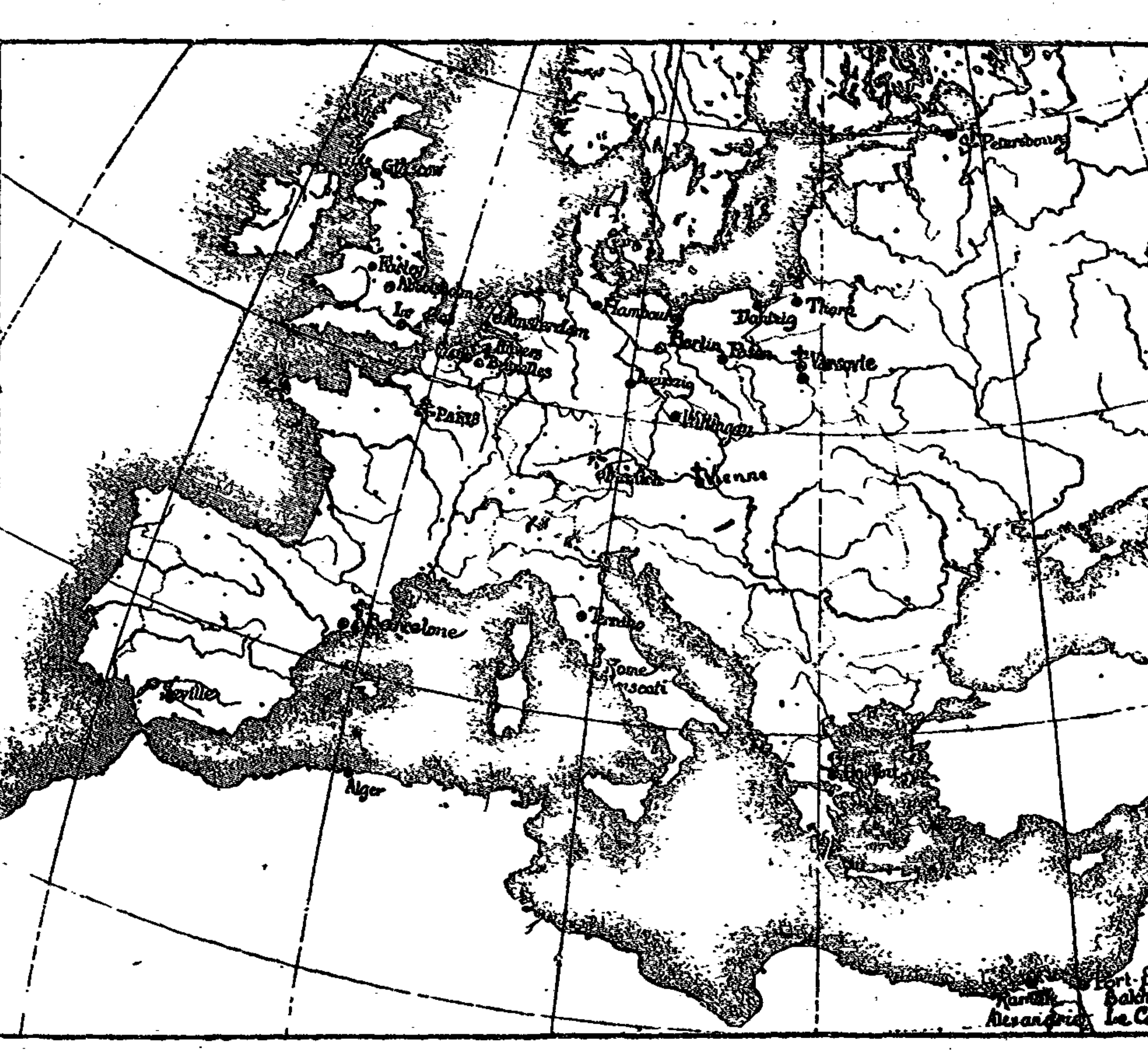
en permettant à des mondains de prendre part à des expériences aussi délicates, et, depuis cette époque, l'examen et



Quartier général du Groupe ésotérique. — La Bibliothèque.

les épreuves initiatiques nous garantissent la valeur des membres de nos Groupes fermés.

Les dénonciations au pouvoir, les calomnies, habile-



Groupe Indépendant d'études ésotériques. — Centres d'action en Europe et en Egypte (1894).

ment répandues, les insinuations perfides, tout fut mis en œuvre pour détruire le Groupe, mais tout échoua ; car l'heure de notre disparition n'était pas encore venue. Bien plus, cette crise grave fut pour nous une source d'expériences cruelles, mais nécessaires, et le baptême de la souffrance permit au Groupe de poursuivre sa carrière plus brillamment que jamais.

A dater du 18 février 1891, *le Voile d'Isis* avait doublé et comprenait huit pages de texte au lieu de quatre. Ce journal commençait la publication des classiques de l'occulte par les *Vers dorés* de Fabre d'Olivet. La librairie poursuivait d'autre part sa marche ascensionnelle.

Du reste, le rapport du Président paru dans *l'Initiation* de juin 1891 expose avec détails tous les progrès du Groupe. Nous parlerons, à propos de la librairie, des ouvrages parus à cette époque :

Le Groupe aurait donc pu s'éteindre à ce moment, sûr d'avoir fait son devoir en donnant une impulsion considérable au mouvement spiritualiste. Mais le succès, loin de se ralentir, continua encore, et l'état suivant des centrés créés en province et à l'étranger suffira pour édifier le lecteur.

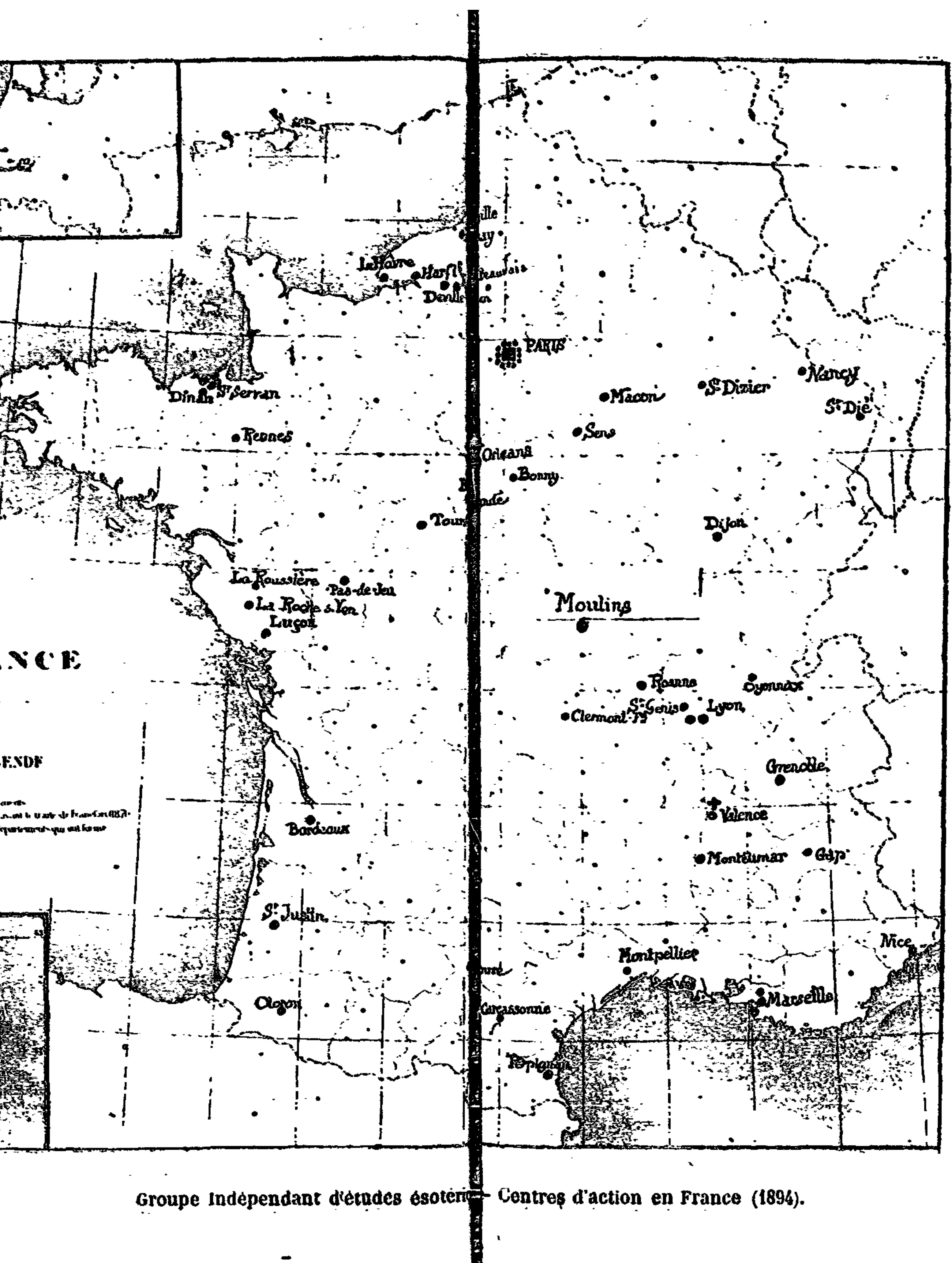
CENTRES DE PROVINCE ET DE L'ÉTRANGER

(VOIR LES RAPPORTS ANNUELS DU PRÉSIDENT)

ANNÉES	FRANCE	ÉTRANGER	TOTAL
1891	14	21	35
1892	29	31	60
1893	33	47	80

Ainsi, en octobre 1893, le Groupe comptait 80 centres d'études et de propagande en dehors du Quartier général.

Est-il besoin, après cela, de chercher bien loin l'origine



Groupe Indépendant d'études ésotér— Centres d'action en France (1894).

de cette réaction contre le matérialisme qui se produit actuellement avec un si grand succès?

Le *Groupe Indépendant d'études ésotériques* a été créé en vue d'un but bien défini et est destiné, dans l'esprit de ses fondateurs, à se transformer dès que le but aura été atteint.

Au moment où le matérialisme menaçait de détruire, dans ses fondements même, l'idéal dans tous les plans de ses manifestations : scientifique, philosophique et artistique, il était nécessaire de provoquer une réaction puissante contre ces tendances dissolvantes. C'est alors que les dépositaires de la tradition ésotérique créèrent à Paris un centre actif de propagande et d'enseignement.

L'exposé qu'on vient de lire montre ce que le Groupe a fait pour le Spiritualisme, en moins de cinq années : mouvement considérable dans la presse et dans les idées; création d'une *réaction* effectuée en faveur de l'idéalisme. Le but est donc près d'être atteint.

Quelques mois encore et, si le succès répond comme par le passé à nos désirs, nous verrons s'élever *l'Université libre des Hautes études* chargée de réaliser pratiquement les aspirations créées par l'action du Groupe.

Au lieu de perdre notre temps à combattre les créations actuelles, nous créerons, à notre tour, des Facultés et des chaînes animées d'un esprit vraiment sympathique, et l'avenir montrera sans peine comment l'idée, remportera toujours la victoire sur la matière.

GROUPE INDÉPENDANT D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

EXTRAIT DES STATUTS

Titre premier

BUT

Article premier. — Le Groupe indépendant d'Études sotériques a pour but :

1° L'étude impartiale, en dehors de toute académie et de tout cléricalisme, des données scientifiques, artistiques et sociales, cachées au fond de tous les symbolismes, de tous les cultes et de toutes les traditions;

2° L'étude scientifique par l'expérimentation et l'observation des forces encore inconnues de la Nature et de l'Homme (phénomènes spirites, hypnotiques, magiques et théurgiques);

3° Le groupement de tous les éléments épars en vue de la lutte contre les doctrines désespérantes du matérialisme et de l'athéisme.

Art. 2. — Chacun des membres conserve son entière liberté d'opinion, à condition de respecter celle de ses collègues.

Toutes les discussions politiques ou religieuses étrangères au but ou statuts sont interdites.

Art. 3. — Les membres ne payent ni cotisations ni droit d'entrée.

Comité de direction

Art. 16. — Les affaires courantes du groupe sont administrées par un *Comité de Direction* composé des trois directeurs des grandes commissions (Finances — Propagande — Enseignement) et présidé par le Président-Fondateur du groupe.

Art. 17. — Le Comité de Direction a tous pouvoirs pour prendre les décisions nécessaires aux progrès des idées représentées par le groupe. Les décisions sont prises à la majorité absolue des membres. En cas de partage égal des voix, celle du Président est prépondérante.

Titre V

ORGANISATION EXTÉRIEURE

Art. 25. — Outre le Quartier général à Paris, le Groupe comprend :

1° Des correspondants (C. G. E.);

2° Des correspondants généraux, délégués spéciaux (D. G. E.);

3° Des chefs de groupe, Président de Branches (C. B. E.).

Correspondants

Art. 26. — Chaque correspondant du Groupe est nommé par le Comité de Direction. Il reçoit une carte spéciale signée du Président ou de deux membres du Comité de Direction.

Art. 27. — Le correspondant du Groupe représente le Comité de Direction dans l'endroit où il se trouve. Il a tous pouvoirs pour délivrer des *chartes provisoires* pour la fondation de nouvelles Branches. Ces chartes sont transformées en *chartes définitives* par le Comité de Direction.

Le correspondant du groupe peut nommer directement les membres associés et correspondants.

Il signe les cartes de ces membres locaux, faisant suivre sa signature de son titre (C. G. E.)

Dans tous les cas, il notifie ses actes au Quartier général.

Correspondants généraux, *délégués spéciaux* (D. G. E.).

Art. 28. — Dans chaque pays étranger, dans chaque grande ville d'un pays étranger, le Groupe peut nommer des *Délégués spéciaux* pour le pays tout entier ou pour chacune des villes.

Le délégué spécial (D. G. E.) a le titre de correspondant général. Il délivre *directement* des Chartes définitives de Branches, nomme *directement* les membres associés et les correspondants locaux. En un mot, le délégué spécial a tous les pouvoirs du Comité de Direction, sauf qu'il ne peut qu'exercer *temporairement* le droit d'arbitrage, sauf appel de la part des Branches au Quartier général.

Le délégué spécial est nommé par le Comité de Direction qui est le seul juge des actes de ce délégué spécial,

Branches

Art. 29. — Tout correspondant qui désire s'occuper activement de la diffusion des idées défendues par le Groupe et qui peut trouver des éléments nécessaires à cet effet peut demander à fonder une branche du Groupe.

A cet effet, il envoie au Quartier général le titre qu'il a choisi (1) et reçoit la charte nécessaire avec le titre de Président de la Loge (C. B. E.).

Dans un pays étranger, il peut s'adresser, s'il le juge préférable, au correspondant général, délégué spécial, ou à l'un des correspondants locaux.

Art. 30. — Le Président a tous pouvoirs pour organiser la Loge comme il l'entend et pour nommer les membres de cette loge qui sont de droit membres associés du Groupe. Il est responsable personnellement de l'administration et des finances de sa loge. Il ne doit aucune contribution financière au Groupe.

Les études poursuivies dans la loge peuvent être, soit générales (diverses branches de l'occultisme), soit spéciales (spiritisme, magnétisme, hypnotisme, occultisme, archéologie, sociologie).

La plus grande tolérance est recommandée aux chefs de Groupes pour toutes les opinions.

Art. 31. — Chaque loge reçoit sur sa demande toutes les communications confidentielles qui peuvent aider à son développement. Elle reçoit aussi de la part du Quartier général des dons en livres ou en publications, autant que cela est possible.

Art. 32. — Les Loges qui en feront la demande recevront toutes les instructions nécessaires à l'effet d'entrer en relations avec les groupes Martinistes ou les frères de la R. C.

(1) Il est interdit aux Branches de prendre un titre qui pourrait prêter à confusion avec le titre du Groupe lui-même.

De toutes façons et pour éviter des inconvénients dans la vie civile, les noms des Branches ou ceux des villes sont seuls publiés, à moins de demande spéciale d'un correspondant ou d'un chef de Groupe.

Art. 33. — Tout Président de branche est de droit membre titulaire du Groupe et peut fonder directement des branches ou nommer les membres associés d'après l'article 27.

Toutes les communications émanant d'une Branche régulière du Groupe doivent porter en haut le nom de la Branche ou, à son défaut, celui du lieu où se trouve la Branche, et au-dessous *en sous-titre:* Branche (ou loge) *du Groupe Indépendant d'études ésotériques de Paris.*

SOCIÉTÉS ADHÉRENTES

Art. 34. — La Société qui désire faire adhésion au Groupe en fait la demande au Comité de Direction en présentant un extrait de ses statuts. Ce comité avise la Société du résultat de sa demande.

L'adhésion au Groupe n'implique aucune sorte de changement dans la conduite intérieure de la Société. Chaque Société adhérente conserve *son indépendance absolue* et n'a rien à voir avec les actes du Groupe, pas plus que le Groupe n'a à s'inquiéter des actes personnels de la Société adhérente.

Quatre membres au moins de la Société adhérente doivent être membres réguliers du Groupe.

Voici maintenant les avantages que procure l'adhésion au Groupe :

1° Le nom de la Société, son siège social et le nom du président sont inscrits en permanence dans la salle de conférences du Groupe ;

2° Les réunions de la Société sont annoncées au public dans un cadre spécial ;

3° Une salle de conférences est mise à la disposition de la Société adhérente pour une somme très minime repré-

sentant juste les frais indispensables (5 à 10 fr.). — La salle est accordée après entente avec le Président de la Commission des Finances, administrateur-directeur du siège central du Groupe, M. Lucien Mauchel ;

4° Tous les membres de la Société adhérente jouissent des mêmes privilèges que ceux du Groupe et peuvent être admis à la bibliothèque, aux conférences et aux cours ;

5° Dans certains cas, l'*Initiation* et le *Voile d'Isis* peuvent insérer les communications importantes des Sociétés adhérentes.

En somme, toute Société, aussi petite qu'elle soit, se trouve du jour au lendemain, par le fait de son adhésion, posséder un local, une salle de réunion, une librairie pour les ouvrages de ses membres ou pour les achats qu'ils peuvent faire, c'est-à-dire est aussi puissante que les Sociétés les mieux organisées et les plus riches, et cela sans aucune dépense notable.

Grades :

Art. 35. — Chacun des grades conférés par le Groupe est indiqué par trois lettres dont le titulaire peut, à son gré, faire suivre son nom. Voici les lettres se rapportant aux différents grades :

Membre associé : (M. G. E.), membre Groupe ésotérique ; *membre actif :* (A. G. E.), Actif groupe ésotérique ; *membre titulaire :* (T. G. E.), Titulaire Groupe ésotérique ; *Chef de Groupe ou président de Branches :* (C. B. E.), Chef Branche ésotérique ; *Correspondant local :* (C. G. E.), Correspondant Groupe ésotérique ; *Correspondant général* (délégué spécial) : (D. G. E.), Délégué Groupe ésotérique ; *Directeur d'une des trois Commissions :* (D. S. E.), Directeur Section ésotérique ; *Président du Groupe :* (P. G. E.), Président Groupe ésotérique.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

RÈGLEMENTS SPÉCIAUX

Correspondant.—Quand le correspondant trouve dans un endroit quelconque un membre dévoué s'intéressant à l'ésotérisme, il peut le nommer *provisoirement* soit correspondant, soit (s'il en trouve les éléments) *chef de Groupe*.

Cette nomination est rédigée sur un papier quelconque si le correspondant ne possède pas de feuilles spéciales. Voici un modèle :

Je soussigné , correspondant du *Groupe Indépendant d'études ésotériques* de Paris, en vertu des pouvoirs qui m'ont été donnés par le Comité de Direction j'ai conféré le le titre de *correspondant ou chef de Groupe* à M. à . Cette nomination deviendra définitive après réception de la carte ou de la charte definitive.

Signature (C. G. E.).

Cette formule est rédigée en double ; un des exemplaires est remis au destinataire, l'autre est envoyé au Quartier général.

Délégué spécial, correspondant général. — Le correspondant général reçoit un certain nombre de chartes, qu'il a tous pouvoirs pour remplir. — Aucune des chartes délivrées par le correspondant général ne sera considérée comme *définitive* si elle n'est pas établie sur un titre envoyé par le Quartier général. — A défaut de ce titre, le délégué délivre une *Charte provisoire* et fait la demande nécessaire au Quartier général.

Branche

La Branche est le centre dynamique d'action locale. Sa direction doit donc être laissée au jugement de son président.

Dès qu'elle a reçu une charte soit définitive, soit provisoire, la Branche peut fonctionner.

Toutes les communications émanant d'une branche devront être faites soit à la main, soit imprimées d'après un des modèles suivants :

1° Branche possédant un titre.

KUMRIS

Branche du Groupe Indépendant d'études ésotériques.

2° Branche n'ayant pas de titre distinctif mais existant seule dans une ville.

BORDEAUX

Branche du Groupe Indépendant d'études ésotériques.

3° Branche n'ayant pas de titre distinctif, dans une ville où il y a plusieurs Branches.

LA PLATA

Branche du Groupe Indépendant d'études ésotériques.
(Charte n°)

L'organisation des travaux d'une Branche comprend :

1° Les causeries périodiques entre les membres ;
2° Des conférences s'il y a lieu ;
3° Des lectures diverses ;
4° Des expériences soit spéciales soit générales ;
5° Des questions adressées au Quartier général.

KUMRIS

Parmi les Branches du Groupe une des plus importantes est la Branche Kumris de Bruxelles dont le président est M. Nicolas Brossel et qui est placée sous la haute direction du Délégué général pour la Belgique, M. Vurgey.

Voici quelques documents concernant cette Branche :

LE GROUPE KvMRiS

Le Groupe, s'inspirant des principes mêmes dont il se propose l'étude, est organisé sur la hiérarchie et la fraternité. Pendant la première période triennale qui vient de se terminer, cette constitution a fait définitivement ses preuves, en donnant des fruits nombreux et des plus estimables. Il y a dans l'exemple de cette collectivité magique une lente et profonde réforme de la sociabilité, des plus intéressantes. Tous ceux qui ont bien voulu se soumettre à cette règle, ont reconnu qu'après les premiers et inévitables étonnements, on est tout heureux de s'apercevoir des bienfaits de ce régime antiparlementaire, qui est un essai parfait de sociologie appliquée.

Il n'y a que les peuples paresseux qui n'aient pas d'histoire. KvMRiS a déjà de brillantes annales dans la série de ses quarante-six ordres du jour. De nombreuses conférences ont répandu, sous ses auspices, les principes de l'ésotérisme dans le public et la presse sceptiques sinon méfiants. On peut le dire à son honneur, et l'on doit le rappeler : c'est KvMRiS qui a relevé la bannière de l'occultisme sur la terre des Van Helmont (1), et ceux qui ne s'avouent pas ses enfants légitimes n'en sont pas moins ses enfants naturels. Il y aurait grande ingratitude à ne pas rendre ce témoignage à la vaillance de cette institution, fondée avant que les idées néo-spiritualistes d'aujourd'hui ne fussent vulgarisées. Il n'y a donc pas ici d'enthousiasme forcé de retardataires, mais bien une audace d'avant-garde convaincue. En dehors de ces manifestations publiques auxquelles il faut ajouter la commémoration au pied de la statue de van Helmont, et l'exposition d'art symbolique, KvMRis a jusqu'à cette heure abordé l'examen de plus de cent études diverses. Les *cahiers kymriques* fournissent sur ces travaux des rapports détaillés

(1) V. le rapport sur l'occultisme en Belgique, dans le *Voile d'Isis*, n° 76.

qui en conservent les éléments et les conclusions. Outre ces œuvres collectives, plusieurs études ont donné lieu à des travaux personnels qui ont révélé la valeur individuelle des membres du Groupe. Plusieurs de ces œuvres ont été publiées (1). D'autre part, les organes hebdomadaires et mensuels du centre ont reçu de KvMRiS d'importantes contributions. Le passage à Bruxelles d'une personnalité sym-



pathique d'ailleurs, a nécessité une distinction d'affiliation catégorique. Dans cette circonstance encore, le Groupe a tenu à appliquer fidèlement les principes dont il relève. Chaque année, d'ailleurs, un rapport résume l'ensemble des actes sociaux. La division en sections a permis de graduer les études depuis la philosophie jusqu'à l'initiation, depuis le magnétisme élémentaire jusqu'à la magie cérémonielle. Quelques expériences contradictoires selon Davis ont fait

(1) En trois ans, cinq volumes et de nombreux articles sont émanés de membres du Groupe.

constater la réalité des phénomènes dits spirites en même temps qu'elles démontraient l'inanité des théories émises à ce sujet sous le nom de spiritisme. Les nombreuses affiliations du Groupe avec d'autres sociétés savantes, lui ont constitué un noyau de bibliothèque que les dons du centre et l'envoi régulier de nombreux périodiques développe rapidement.

Le principe qui régit toute la vitalité du groupe est l'indépendance absolue de toute suzeraineté temporelle. Son but est la réunion de toutes les aspirations spiritualistes pour l'indication mutuelle des voies personnelles d'initiation traditionnelle. Son programme : la reconnaissance d'un seul esprit dans tous les symboles littéraires ou plastiques de toutes les époques et de tous les peuples, comme d'une seule cause dans tous les phénomènes. Ce principe d'analogie domine tout l'enseignement de l'ésotérisme, et c'est celui que traduit la devise : *Semper et ubique.* Sous diverses formes nécessitées par l'évolution et le milieu, une même vérité est latente. D'où le nom de l'occultisme dont le voile est la lettre, cette lettre qui tue, selon l'Évangile. On ne désocculte jamais l'occulte, mais on peut le révéler, c'est-à-dire le revêtir d'un voile nouveau approprié au besoin nouveau d'esprits rendus plus exigeants par le progrès incessant.

De fréquents rapports de la branche avec le centre et ses consœurs multiplient les éléments d'étude. La présence au groupe de nombreux artistes a eu pour offet d'orner ses salles de panneaux symboliques, pantacles, etc. L'art n'est pas le dernier souci de KvMRiS qui, en toutes choses, cherche la couleur historique. L'étude du symbolisme plastique et littéraire figure souvent au *commentarium.* Quelle est d'ailleurs la branche d'activité spirituelle qui puisse échapper à l'envergure de la science intégrale ? Sociologie, médecine, histoire, esthétique, philosophie, dans toutes leurs subdivisions, font l'objet des examens du groupe. C'est pourquoi positivistes et spiritualistes, savants et poètes,

ingénieurs et avocats, publicistes, professeurs et archéologues s'y rencontrent et y fraternisent dans un but commun de synthèse et d'harmonie. De nombreuses sympathies du dehors se sont maintes fois manifestées. C'est à l'une d'elles que KvMRiS doit sa prestigieuse vexille, une œuvre d'art brodée avec autant de goût que de grâce. Aux préoccupations extérieures, il convient d'ajouter la collection de portraits et de gravures occultes entreprise collectivement et dont le contingent est déjà considérable. Il n'y a pas jusqu'à la musique qu'on n'ait trouvé moyen d'adapter à l'ésotérisme sous forme de sonneries sociales.

Telles sont, brièvement jetées sur le papier, au courant du souvenir, les choses les plus saillantes à dire de KvMRiS. Mais elles sont loin de donner de ce vaillant groupe d'études l'idée que l'on doit s'en faire. Son avenir s'en chargera.

LE TEMPLE

L'ordre du Temple est chrétien, hospitalier et tolérant.

Il n'impose aucun culte spécial à la conscience de ses membres.

Il est cosmopolite et demeure étranger à la politique des gouvernements chez lesquels il est établi. Il est indépendant de toute autre association et distinct de toute autre société, quel que soit son but, sa forme et sa dénomination. Il entre dans le but de l'ordre de propager la civilisation, en offrant aux hommes honorables, aux notabilités et aux capacités de tous les pays, un lien et un moyen de communication, comme aussi de rattacher la chaîne des temps antiques aux temps modernes, en perpétuant dans la société les souvenirs des sentiments d'honneur (et des nobles principes de la chevalerie) (déclaration de 1839).

L'ordre n'est ni un principe ni la conséquence d'aucune autre association. Il résume la sagesse des temps antérieurs ; ses usages sont en harmonie avec le progrès ; il pratique

la charité. L'ordre du Temple respecte toutes les constitutions établies, mais il plaide fraternellement au tribunal du monde la cause de l'humanité.

L'ordre fut fondé à Jérusalem en 1118. Il existe sans interruption depuis cette époque. Les preuves de l'authencité et de la filiation directe de son institution sont : 1° La règle de saint Bernard ; 2° la charte de transmission ; 3° les reliques, archives, statuts, registres, etc. (décret de 1841).

§ 3

LA LIBRAIRIE

On vient de voir ce qu'a fait le groupe et quelle impulsion il a donnée à l'idée spiritualiste. Il nous reste à parler de la Librairie.

A côté du Groupe et d'*une façon absolument indépendante* fut fondée la Librairie que notre ami Chamuel, licencié en droit, voulut bien prendre à charge de diriger et dont il assuma la lourde responsabilité.

Eh bien, après cinq ans d'exercice, nous pouvons affirmer (et nous allons le prouver) que cette fondation a fait plus pour le mouvement spiritualiste (sans distinction d'école) que les librairies spirites en vingt années.

La maison Chamuel a édité en effet, dans cette période de cinq années, 156 ouvrages portant tous sa marque et, cela, sans jamais chercher à se localiser dans une école et à servir exclusivement une personnalité.

A toutes les accusations portées contre les occultistes, ceux-ci ont toujours victorieusement répondu *pas des faits*, et le succès n'a cessé de donner raison à leurs affirmations.

A ceux donc qui prétendent que les occultistes n'ont pas été grandement utiles au mouvement spiritualiste sans distinction d'écoles, nous répondrons en publiant la liste des auteurs, dans chaque spécialité, édités par la Librairie jusqu'à ce jour.

Le progrès de cette librairie est indiqué par les chiffres de ses éditions :

1890	2
1891	9
1892	16
1893	140

Ces chiffres se passent de commentaire. Si le destin veut que la librairie disparaisse, elle aura du moins fait noblement son devoir en faveur de notre cause.

ANNÉE 1890.

(Août). Emile Michelet. *L'Ésotérisme dans l'art.*
(Octobre). Noë. *Outrages à la nature.*

ANNÉE 1891.

(Février). G. Vitoux. *L'Occultisme scientifique.*
— H. Lefort. *L'Erreur latine.*
(Avril). Nehor. *Les Mages et le Secret magique.*
(Mai). Jeannin. *Eglise et fin de siècle.*
(Juin). Barlet. *Essai sur l'évolution de l'idée.*
— De Larmandie, *Eoraka.*
(Juillet). De Guaita. *Temple de Satan.*
(Septembre). Bosc. *Isis dévoilée.*
(Décembre). C. de Bodisco. *Traits de lumière.*

ANNÉE 1892.

(Janvier). Peladan. *Comment on devient mage.*
(Février). J. Lermina. *La Magicienne.*
— Hæcophi Chrysès. *Nouveau Langage symbolique des plantes.*
— Dr Délezinier, *Phénomènes électriques.*
(Mars). Mundus, *Bible moderne.*
— De Rochas. *États profonds de l'hypnose.*
— X*** *La Conscience sociale de l'humanité.*
— Papus. *Bibliographie méthodique de la Science occulte.*

(Mars).	Peladan, *Salon de la R. ✠ Croix.*
—	— *Queste du Graal.*
(Avril).	De Grandpré. *Légendes de Notre-Dame-de-Paris.*
—	Laumonier. *Nationalité française.*
(Mai).	Batailles du Ciel. *Manuscrit d'un vieux Celte.*
—	Marc Haven. *Turris Eburnea.*
(Juin).	Papus. *La Science des Mages.*
(Juillet).	De Larmandie. *Montorgueil.*

Liste des auteurs publiés par la Maison Chamuel jusqu'à ce jour

OCCULTISME

Eliphas Lévi (œuvres posthumes). — Stanislas de Guaita. — Papus. — Sédir. — Vurgey. — De Larmandie.

ALCHIMIE-HERMÉTISME

A. Poisson. — Philophotes.

CLASSIQUES DE L'OCCULTISME

Fabre D'Olivet. — Jean Dee. — Kircher.
Réédités soit dans *le Voile d'Isis*, soit dans *l'Initiation*.

DIVINATION DÉDUCTIVE

Marc Haven. — Selva. — Sédir. — Haatan. — Hacœphi Chrysès. — Papus.

KABBALE

Marc Haven.

MAGNÉTISME

A. de Rochas. — E. Bosc. — A. Bué.

SPIRITISME

Gabriel Delanne. — Alexandre Bellemare. — A.-E. Badaire. — Urbain Feytaud. — Bodisco.

ADAPTATION DE L'ÉSOTÉRISME AUX SCIENCES

Dr Fugairon. — Dr Delézinier. — Georges Vitoux.

BOUDDHISME

Léon Riotor.

Extériorisation de la sensibilité

ENVOUTEMENT

A. de Rochas. — Papus. — Marius Decrespe.

GNOSE

Jules Doinel. — Le Haut Synode Gnostique.

ETHNOGRAPHIE

Jean Laumonier. — Horace Lefort.

Histoire du Spiritualisme

BIOGRAPHIE SPIRITUALISTE

Lucien Mauchel. — Papus.

LITTÉRATURE

Villiers de L'Isle-Adam. — Emile Michelet. — Jules Lermina. — Joséphin Péladan. — Comte de Larmandie. — Léon Riotor. — Georges Montière. — Raymond Nyst. — Charles Grandmoujin. — Iwan Gilkin. — Jules Bois. — Maurice Largeris. — A. Laurent de Faget. — Léon Berger. — Philéas Lebesgue. — Louis de Jonquières. — Lord Orangis. — X. d'Arlay. — Armand Dubarry. — Michel Jicé. — Paul Leleu. — Cécile Cassot. — Carolus d'Hairans et J. France. — André Chadourne. — H. Maugeret. — E. Noé.

ORIENTALISME-ARCHÉOLOGIE

Ernest Bosc. — Léon Riotor et Léofanti. — Dr Henri Favre. — Léon Mayou. — Pauline de Grandpré.

Pilosophie spiritualiste

EXÉGÈSE

L'Abbé Roca. — René Girard et Marius Garredi. — L'abbé Jeannin. — Etienne Mouttet. — Mundus. — Dr J.-B. Lefèvre. — H. E. Jousselin.

PHILOSOPHIE PÉDAGOGIE

Barlet. *Essai sur l'Evolution de l'Idée; l'Université des Hautes-Études; l'Instruction intégrale.*

SOCIOLOGIE

F.-Ch. Barlet. — Julien Lejay. — Jules Lermina. — Papus. — Jean Loyseau. — L'abbé Julio. — Horace Lefort.

---

§ 4

LES SOCIÉTÉS ADHÉRENTES AU GROUPE

L'Ordre Martiniste.
L'Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix.
La Gnose.
L'H.-B. of. L.

CONCLUSION

L'ORDRE MARTINISTE

L'Ordre Martiniste, fondé vers 1760 par Martinès de Pasqually compta parmi ses membres les intelligences les plus élevées de l'époque. Il fut particulièrement illustré par Louis Claude de Saint-Martin, dit le Philosophe inconnu, auteur de nombreux et d'importants ouvrages de haute philosophie.

Voici l'acte d'initiation de Saint-Martin au grade de

Rose-Croix. Cet acte provient des archives de l'ordre et est entièrement écrit de la main de Martinès.

[illegible]

le 17 avril 1772

T P M

[illegible]

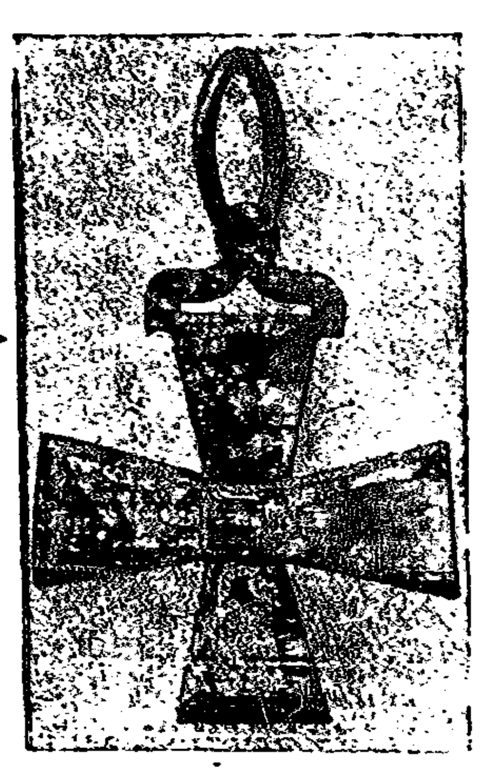
Voici le cachet des élus cohens placé en tête des actes administratifs de l'Ordre et que nous publions afin de faire cesser l'inepte légende qui voit dans les Martinistes des adorateurs d'un démon aussi ridicule que ceux qui inventent son culte.

Voici enfin deux objets de grande valeur pour l'histoire



du Martinisme ; c'est d'abord la croix qui décorait les loges, puis les bijoux des Rose-Croix Martinistes.





L'Ordre Martiniste fut continué après la Révolution par Jean-Baptiste Willermoz, de Lyon, initié par Martinès, collègue de Saint-Martin et à qui nous devons le sauvetage des archives de l'Ordre. En 1810, Willermoz fondait à Paris des Groupes Martinistes au sein des loges, et la transmission des doctrines martinistes se poursuivait sans interruption jusqu'à nos jours. En 1887, furen rédigés les cahiers d'initiation qui permirent au Martinisme de prendre un grand développement.

Actuellement l'Ordre Martiniste est constitué:

1° Par des initiateurs libres et indépendants ;

2° Par un pouvoir central composé de vingt et un initiateurs et formant le Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste dont le siège est à Paris;

3° Par des loges régulières rattachées à l'obédience du Suprême Conseil et répandues en France, en Autriche, en Allemagne, en Espagne et en Amérique.

Les membres des loges martinistes ne payent pas de cotisation et la circulation des « troncs » est formellement interdite dans l'Ordre.

Grâce à notre loge de Lyon, dirigée par Elie Steel S. I., l'Ordre a pu, aidé par l'obligeance de MM. Vitte et Cavarnier, de Lyon, rentrer en possession des archives sauvées par Willlermoz et pieusement conservées par M. Cavarnier. Il est juste que les noms de ces trois amis de nos idées soient publiquement proclamés, dût leur modestie en souffrir quelque peu.

L'ORDRE KABBALISTIQUE DE LA ROSE-CROIX

L'Ordre kabbalistique de la Rose-Croix, créé en 1882 par Stanislas de Guaita et quelques-uns de ses amis, a pour but :

1° De ruiner partout où elles peuvent se produire les tentatives des sorciers et des magiciens noirs ;

2° De former un centre élevé, chargé de veiller à la conservation de la tradition ésotérique.

La sélection des membres se fait *uniquement par l'examen* et, à cet effet, l'Ordre kabbalistique de la Rose-Croix délivre des diplômes de Bacheliers, Licenciés et Docteurs en Kabbale.

Les thèses de licence et de doctorat sont publiées dans l'*Initiation* et mettent ainsi le public profane à même de juger de la valeur des examens et des connaissances réelles des candidats.

Cet Ordre est gouverné par un Suprême Conseil de douze membres (1).

RECONSTITUTION DE LA GNOSE

C'est en 1890 que, sous l'inspiration directe des Saints Éons, à la suite de circonstances particulières, l'Assemblée gnostique a été reconstituée, selon la doctrine de Simon le Mage et de Valentin, et suivant le rite cathare. Le premier évêque, sacré d'après les formes traditionnelles, a choisi le siège de Montségur, en souvenir de la glorieuse montagne, le Thabor du Midi, sur laquelle deux cents martyrs furent brûlés en 1244, par la féroce Inquisition romaine, après

(1) Un membre du Conseil des Douze, malgré l'engagement pris envers ses collègues, se retira et constitua une société portant le même nom que la fraternité dépositaire des traditions de l'Ordre. Contre ce manquement à la chevalerie, qui doit être la première règle de tout véritable Rose-Croix, le Suprême Conseil ne voulut faire appel qu'aux seules lois morales. Tous les cercles initiatiques furent prévenus dans le visible, les directeurs invisibles de l'Ordre reçurent de la part des frères réguliers les excuses qui leur étaient dues pour l'injure faite à leur mémoire, et l'orgueilleux dissident fut abandonné, ainsi que sa création éphémère, au Destin qu'il s'était généré par sa félonie. Que les maîtres lui pardonnent son acte comme ses frères lui pardonnent son égarement.

un siège sur la grandiose horreur, constitue à la fois un drame historique et une épopée spirituelle incomparable. Deux évêques sacrés en 1891 se joignirent au prélat, après une élection rituelle. En 1892, le collège épiscopal s'augmenta à mesure que l'Assemblée se formait et prenait des développements. Plusieurs études publiées dans la *Revue théosophique*, l'*Aurore*, l'*Étoile* et surtout l'*Initiation*, répandaient dans le monde théosophique, l'enseignement de l'illustre Valentin, le plus merveilleux des Docteurs gnostiques. Des hommes éminents par leur savoir et leur talent demandèrent l'initiation pneumatique. De telle sorte qu'en septembre 1893, les évêques réunis en Synode, sous l'inspiration de l'Éon Pneuma-Agion, parèdre féminin de l'Éon Christos, choisirent pour patriarche l'Évêque de Montségur et érigèrent son évêché en siège primatial de l'Albigeois. Le Très Haut Synode comptait alors sept évêques dont une Sophia. Leurs seigneuries, par un décret du 28 septembre, rétablirent la hiérarchie cathare et les sacrements gnostiques, incorporèrent l'Ordre Martiniste à l'Assemblée, et la Très Sainte Gnose put prendre sa place au grand jour parmi toutes les églises.

Le Plérôme ne cessa dès lors de bénir l'essor du Très Haut Synode. Aujourd'hui l'Assemblée gnostique gouvernée par Sa Grâce, le Pariarche, est dirigée par onze évêques et Sophia, dont voici les sièges :

— Montségur, siège primatial du Patriarche.
— Toulouse.
— Béziers.
— Concorrezzo.
— Milan.
— Paris.
— Rennes.
— Varsovie.
— Lyon.
— Bordeaux.
— Carcassonne.

Autour des évêques se rangent les Gnostiques du second degré, les Diacres et les Diaconesses.

Le Très Haut Synode a rétabli les sacrements : 1° la fraction du pain ; 2° le consolamentum dont le rituel vient de paraître ; 3° l'appareillamentum dont Sa Grâce Patriarcale peut seule conférer le symbole. Un catéchèse est en ce moment à l'étude et le mandement contenant l'exposé sommaire du dogme est sous presse.

Les deux dogmes fondamentaux de la Gnose sont la doctrine de l'Émanation et le Salut par la science.

J. D.

ÉPHÉMÉRIDES ALBIGEOISES

Sixième siècle. — Premier évêché cathare-dualiste érigé en Macédoine.

1097. — Martyre des Cathares de Pélagonie massacrés par les Croisés.

970. — L'empereur Jean Tzimscès permet aux Pauliciens de se fixer en Thrace. Fondation de l'évêché Phillipople.

xie siècle. — Les Bogomiles prêchent la gnose cathare. Épiscopat de Basile, moine et médecin. Alexis Commène le condamne au bûcher.

1140. — Le docteur cathare Constantin Chrysomale est persécuté. — Le moine Niphon est emmuré.

1180. — Le catharisme se répand dans la noblesse grecque.

1226. — Nicée est peuplée de Cathares.

xie siècle. — Fondation de l'évêché et de l'église de Trau (Tragurium) en Dalmatie. Le catharisme se répand en italie. — Une femme Slave venant d'Italie enseigne la gnose-cathare dans Orléans. — L'Italien Gundulf prêche en Flandre.

1030-1035. — L'Évêque cathare Girard est accueilli par la

comtesse de Monteforte, près de Turin. — Siège du château. — Les Cathares sont brûlés à Milan.

XIe SIÈCLE. — Le catharisme envahit l'Aquitaine, Toulouse, Limoges, la marche de Poitiers.

1022. — Martyre des Gnostiques-Cathares d'Orléans. « Souvenons-nous éternellement de nos pères et de nos frères, Lisoie, Étienne d'Orléans, Théodore, Herbert, et de leurs compagnons et compagnes, à qui le Dieu Bon a donné le consolamentum sans fin. Amen! » — Les martyrs d'Orléans sont brûlés vifs par le roi Robert et la reine Constance.

XIe SIÈCLE. — Une église albigeoise est fondée près de Pithiviers. — Le prince Widomar, l'évêque Fortunatus, répandent le catharisme en Champagne. Leutard, évêque de Montwimer, convertit Châlons-sur-Marne.

1025. — Le catharisme est répandu dans Liège et dans Arras. Les Cathares sont torturés et brûlés.

1016. — Les Cathares de Béziers sont excommuniés.

1106. — Le Midi se tourne vers la Doctrine dualiste. La ville de Castres, s'arme pour protéger ses docteurs. — L'Agénois reçoit la lumière. — Des sièges épiscopaux sont fondés en Périgord. Ce sont Montfort, Castelnau et Baymiac.

1140. — Pons, évêque du Périgord. — Alphonse, comte de Toulouse et de Saint-Gilles, embrasse le catharisme. — Deux évêques sont installés à Verfeuil, par la chevalerie. — Alby est acquis à la Gnose cathare.

XIIe siècle. — Floraison des églises d'Esclavonie, de Constantinople (évêque Nicétas), de Thrace, de Mélénik en Macédoine, de Goricie, de Trau, d'Albanie, de Concorrezzo.

1167. — L'évêque Nicétas, patriarche gnostique, parcourt l'occident et est sacré pasteur et évêque. — Il tient un concile en Haut Synode à Saint-Félix de Caraman, dans le comté de Toulouse et de Montségur. — Jean lui succède. — Milan, Orvieto, Florence ont leurs prélats. — Viterbe, Vérone, Ferrare, Modène, la Calabre également.

XIIe siècle (seconde moitié). — Progrès surprenants du catharisme dans le Midi. — Fondation des évêchés de Car-

cassonne, Alby, le val d'Aran, Agen, Lombez. — Robert de Sperene, évêque. — Ramon de Casalis, évêque. — Bernard Ramon, évêque de Toulouse est sacré par le patriarche Nicétas.

1177. — Ramon V, comte de Toulouse.

1167. — Les Cathares de Vézelay sont brûlés dans la vallée d'Ecouen.

1170. — Le catharisme établi à Reims.

1159. — Gérard, évêque de Flandre, va en Angleterre. Il fonde l'église d'Oxford.

1203. — Esclarmonde de Foix est *consolée* au château de Fanjaux.

1206. — Philippa d'Aragon, dame de Mirepoix, se fait recevoir Parfaite.

1194. — Ramon VI, comte de Toulouse, protège Guillabert de Castres, successeur de Marcus, occupe le siège de Toulouse et de Montségur. — Bernard de Simore, évêque de Béziers. — Thierry de Nevers, évêque. — Grandes dames Parfaites : Armande de La Motte, Wilhelmine de Tonneins, Faïs, Lombarde, Auda, Fabrissia de Massairol.

1208. — Guillabert de Castres tient un synode à Montségur qui devient le Thabor albigeois, sous le commandement de Raimon de Mirepoix, de Ramon Blasco et du grand Ramon de Péreille. — Pons d'Adhémar, évêque.

1207. — Excommunication du comte de Toulouse.

1207. — La comtesse Esclarmonde argumente contre l'évêque d'Osma de Saint-Dominique, à Pamers.

1208. — Meurtre du légat Pierre de Castelnau. — Croisade contre les Albigeois.

1209. 22 juillet. — Prise, sac et massacre de Béziers. 20,000 albigeois sont égorgés.

1209. Août. — Prise et sac de Carcassonne.

1209. — Les Parfaits, les évêques, les Cathares, s'enferment dans le château de Montségur.

124. — Simon de Montfort est nommé comte de Toulouse. — Prise de Lavaur. — Supplice des Cathares.

1213. — Pierre II, roi d'Aragon, prend la défense des Albigeois. — Bataille de Muret. — Mort du roi.

1229. — Croisade du prince Louis de France. — Sac de Marmande. — 5,000 Cathares sont égorgés. — Hégire des Cathares. — Établissement de l'Inquisition.

1234. — Les Toulousains sont persécutés. — Des chevaliers sont brûlés. — A Alby, fureur de l'Inquisition. — Les supplices continuent sans trêve. — A Narbonne également.

1240. — Dévouement des évêques. — Gérard Abith à Carcassonne. — Martini ou Lauraguais, cet évêque célèbre, en 1243, la dernière fête de Noël à Montségur.

1241-1244. — Montségur s'ouvre comme un suprême asile. — Ramon de Pérelle, dont la fille avait été brûlée organise la défense. — Les évêques Bertrand, Martini et Ramon Aguilher s'enferment dans la forteresse. — Philippa de Mirepoix se joint aux défenseurs du maître.

1244. 14 mars ! — 200 Albigeois, évêques, diacres, Parfaits, Parfaites, chevaliers, dames, vieillards, jeunes filles. enfants, soldats, sont brûlés sur le plateau de Montségur

Grand Dieu ! tes saints sont la pâture
Des Tigres et des Léopards !

1245. — Fuite des Albigeois. — Fureurs de l'Inquisition.

1256. — Dernier éclat jeté par l'Église. — Elle entre dans une nuit six fois séculaire.

1890. — Résurrection de l'Église.

H. B. OF L.

Cette formule mystérieuse résume le nom d'une des sociétés occultes, les plus fermées qui soient. Nous avons eu la plus grande peine à nous procurer des renseignements à son sujet. D'un côté nous avons entendu des attaques d'une violence extrême contre elle, de l'autre des sous-entendus plein d'enthousiasme. Comme on n'attaque jamais ce qui n'en vaut pas la peine, nous avons mené notre enquête

avec la plus grande impartialité possible. Voici textuellement les renseignements qui nous ont été fournis par un des membres les plus autorisés de cette société :

Se prétendant *cercle extérieur*, nouvellement ouvert d'un centre fort ancien d'initiation, l'*H. B. of L.* Se propose de développer *la théorie occulte*, sous le point de vue de l'intellectualité et par traditions propres à l'Occident et à enseigner une *pratique* qui, contrairement à ce qui en a été affirmé par ceux qui ne la connaissent pas, est affranchie de tout élément inférieur, ne tendant qu'au développement des *facultés spirituelles*. Pour arriver à son but elle fait travailler les associés en leur fournissant des instructions manuscrites et les aidant dans leurs études et leurs exercices, chacun personnellement. Il est complètement faux que ces instructions soient jamais payées, si nombreux ou si abondantes qu'elles soient. Il n'y a d'autres frais qu'un droit d'entrée d'environ 30 francs et une cotisation annuelle de 5 francs, comme dans toute Société.

L'origine de la légende des manuscrits payés vient d'un membre du cercle le plus extérieur qui, trahissant son serment, se mit à vendre à qui voulait l'acheter le manuscrit qu'il avait reçu. Ce manuscrit est, paraît-il, incompréhensible sans un autre et ne peut que dérouter la curiosité des profanes. Telle est la source de ces histoires de manuscrits vendus à prix d'argent pour l'initiation.

D'après des renseignements que nous avons raison de croire exacts, cette société aurait des membres nombreux répartis en Égypte, dans l'Inde, en Ecosse, en France et en Amérique. L'entrée y est très difficile, et soumise sans appel aux tendances occultes du postulant déterminées par l'examen ésotérique de ses aptitudes. F. Ch. Barlet est le représentant officiel de cette fraternité en France.

§ 5
CONCLUSION

Dans le combat livré par les écoles spiritualistes mo-

dernes au matérialisme funeste sous toutes ses formes, les occultistes ont eu la joie grande de voir leurs idées et leurs groupes faire d'énormes progrès en quelques années. — Mais nous ne saurions oublier que, revêtus d'uniformes différents, nous sommes tous des soldats de l'armée spiritualiste et que, si malheureusement il existe des questions qui nous divisent, il est heureux de constater que toutes ces écoles sont unanimes sur la question du dévouement au prochain ignorant ou malheureux. — Francs tireurs lancés en avant dans la région de l'inconnu, nous n'avons à attendre d'aide de personne, ni du gros de l'armée scientifique qui profitera de nos découvertes et qui condamne actuellement notre audace, ni des autres groupes lancés aussi dans ces régions inexplorées et qui nous considèrent souvent comme des ennemis. — C'est notre foi en l'avenir qui nous soutient, c'est la confiance absolue en l'appui de l'Invisible qui nous guide et qui nous pousse à exhorter nos contemporains à pratiquer sincèrement et autant qu'en parole le culte vrai de la Fraternité. — C'est là le seul remède pour l'avenir menaçant qui se prépare, c'est là le droit de tout homme digne de ce nom. — Mais, pour sauver les autres, il faut être fait au sacrifice personnel, il faut n'avoir peur ni des privations, ni des souffrances physiques ou morales, ni de la mort, et la Magie n'a pas d'autre but que de faire des hommes intelligents maîtres d'eux-mêmes, impitoyables à leurs propres faiblesses et indulgents pour les fautes d'autrui. C'est à ce but que nous avons consacré plusieurs années d'efforts ; puisse cette œuvre commune avancer quelque peu la réalisation lentement poursuivie.

PAPUS.

Tours, imp. E. ARRAULT et Cie, 6, rue de la Préfecture.